

DOSSIER DE PRESSE

SAISON AVRIL → DÉCEMBRE 26

SAISON AVRIL → DÉCEMBRE 26

SOMMAIRE

2/10

Une Constellation pleinement déployée	05	Raoul Dufy La mélodie du bonheur 27.06 → 20.09.26 [Les Franciscaïnes, Deauville]	30
Constellation Le Centre Pompidou au Grand Palais	06	Suivez le Fil ! Design & Textile 27.06 → 31.10.26 [Hôtel des Arts TPM, Toulon]	32
Matisse 1941 - 1954 24.03 → 26.07.26 [Grand Palais]	07	Musée Sentimental 11.09.26 → 14.03.27 [Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon]	34
Hilma af Klint 06.05 → 30.08.26 [Grand Palais]	09	Vies minuscules 24.09.26 → 31.01.27 [CMN, Panthéon]	36
Cezanne et nous 23.09.26 → 17.01.27 [Grand Palais]	11	Nos chimères sont-elles ce qui nous ressemble le mieux ? 09 → 12.26 [Exposition en ligne]	38
Constellation — Expositions	13	Prix Marcel Duchamp 2026 02.10.26 → 07.02.27 [Musée d'art moderne de Paris]	40
Morellet 100 pour cent 03.04 → 28.09.2026 [Centre Pompidou-Metz]	14	Festival Ar(t)chipel 2026-4^e édition 15.10.26 → 02.27 [Centre Val de Loire]	42
100 x Morellet 2026, centenaire de la naissance de François Morellet	16	Louise Bourgeois, Extrême tension Dessins et gravures 20.10.26 → 21.02.27 [BnF – Richelieu]	44
Pompidou Circus Le nouvelle exposition du MuMo x Centre Pompidou 07.04 → 04.12.26 [Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Région Centre Val-de-Loire]	17	Paris Noir circulation artistiques et luttes anticoloniales 12.12.26 → 14.03.27 [Fondation Clément, Le François]	46
Studio 13/16 s'installe à la Gaité Lyrique - Fabrique de l'Epoque Ouverture le 17.04.26 [Gaité Lyrique]	19	Et toujours...	
Anthony McCall : Lumière 04.06 → 10.06.26 [Ircam]	21	Dimanche sans fin Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou Jusqu'au 02.02.27 [Centre Pompidou-Metz]	48
La Galerie nationale du design Ouverture le 10.06.26 [Galerie nationale du design, Saint-Etienne]	24	La Bataille des couleurs Depuis le 13.02.26 [Maison Pompidou Paris]	50
Projet pour une révolution Vasarely et l'architecture 12.06 → 01.11.26 [Fondation Vasarely – Aix en Provence]	26	Kandinsky face aux images Jusqu'au 14.06.26 [LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut]	52
La mer est ton miroir 20.06 → 01.11.26 [Abbaye Saint-Germain, Auxerre]	28		

SAISON AVRIL → DÉCEMBRE 26

SOMMAIRE

3/10

Constellation — Programmation vivante, cinéma et festivals	54	Constellation — à l'international	83
Pedro Almodóvar Rétrospective intégrale cinéma 08.04 → 26.05.26 [mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]	55	La casa mágica d'Adrien Rovero et juegos de volumen d'Émilie Queney Exposition Jeune public 21.02.26 → 02.27 [Centre Pompidou Málaga]	84
Cabaret extra ! Festival du Livre de Paris 2026 17.04 → 19.04.26 [Grand Palais]	57	Brancusi 20.03.26 → 09.08.26 [Neue Nationalgalerie, Berlin]	86
ManiFeste-2026 Festival de l'Ircam 03.06 → 27.06.26 [Ircam]	59	Chez Matisse El legado de una nueva pintura 26.03 → 23.08.26 [La Caixa, différentes étapes en Espagne]	88
Céline Sciamma Cycle cinéma 03.06 → 16.06.26 [mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]	64	Designing Childhood 01.04 → 20.09.26 [Design Museum, Bruxelles]	90
Hors Piste / Hors Champs. La Vallée avec Fabrice Hyber 01.07 → 15.07.26 [Mareuil-sur-Lay, Dissais, Vendée]	66	El Gesto y la Materia Abstracciones internacionales (1945-1965) 13.05 → 07.09.26 [Centre Pompidou Málaga]	92
Mahmoud Darwich Poetry Day 25.09 → 27.09.26 [Institut du monde arabe]	69	Ouverture du Centre Pompidou Hanwha à Séoul 04.06 → 04.10.26 [Centre Pompidou Hanwha, Seoul]	94
Alain Gomis Retrospective cinéma et dialogue 07.10 → 20.10.26 [mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]	71	Dessins contemporains. Dons et donations Florence et Daniel Guerlain 25.07 → 01.11.26 [Musée National des Beaux-Arts de Lettonie, Riga]	97
Sebastien Kheroufi, La Mort du Môme dans le cadre du Festival d'Automne Spectacle vivant 06.11 → 06.12.26 [Théâtre de la Colline]	73	Kandinsky 15.09.26 → 14.02.27 [Palazzo Bonaparte, Rome]	99
Feda Wardak, Ce que le ciel ne sait pas dans le cadre du Festival d'Automne Spectacle vivant 17.12 → 19.12.26 [La Villette]	75	Computer Worlds 24.09.26 → 14.02.27 [West Bund Museum Centre Pompidou, Shanghai]	101
Festival d'Automne Renouvellement du partenariat en 2026 [Divers lieux]	77	Chez Matisse Recommencer la peinture 20/21^e siècle 03.10.26 → 14.02.27 [H'ART Museum, Amsterdam]	103
La Parole au Centre Programmation 2026 [Divers lieux]	79	Unstable Media in the 21st Century 20.11.26 → 02.05.27 [Hamburger Kunsthalle, Hambourg]	105
La Cinémathèque idéale des banlieues du monde Programmation 2026 [mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]	81	Ouverture de KANAL-Centre Pompidou A truly immense journey 28.11.26 → 10.01.28 [KANAL-Centre Pompidou, Bruxelles]	107
		Criar Miradas Fotografías de infancia de la colección del Centre Pompidou 03.12.26 → 29.03.27 [Centre Pompidou Málaga]	109

SAISON AVRIL → DÉCEMBRE 26

SOMMAIRE

4/10

Imagine Reality L'illusion du réel dans l'art moderne et contemporain pré-IA 17.12.26 → 14.05.28 [West Bund Museum Centre Pompidou, Shanghai]	111
Et toujours	
Reinventing Landscape 28.04.25 → 18.10.26 [West Bund Museum Centre Pompidou, Shanghai]	113
To Open Eyes Miradas de artista 03.07.25 → 31.01.27 [Centre Pompidou Málaga]	115
Il popolo di domani Una mostra - laboratorio di Jean-Charles de Castelbajac Exposition Jeune public 27.09.25 → 17.05.26 [Museo in Erba, Lugano]	117
Agenda en France et à l'international	118
Éditions	122
La boutique en ligne	123
L'Épopée Beaubourg De la genèse à l'ouverture 1971 - 1978 [Éditions Centre Pompidou, Paris]	124
La Bataille des couleurs à Beaubourg 1971 - 1977 [Éditions Centre Pompidou, Paris]	125
Autour de l'exposition Matisse 1941-1954 Publications diverses	126
Les Mécènes du Centre Pompidou	130

UNE CONSTELLATION PLEINEMENT DÉPLOYÉE

À l'heure où le chantier s'apprête à commencer sur le plateau Beaubourg, c'est une saison exceptionnelle qui s'annonce.

Cette période constitue un moment inédit dans l'histoire de l'institution, avec l'ouverture, en quelques mois, de trois nouveaux lieux en France et à l'international. En mai, le Centre Pompidou Hanwha ouvrira à Séoul. À l'automne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art se révélera au public lors d'un « Prélude ! » de trois week-ends, avant l'ouverture de sa première grande exposition en mars 2027. En novembre enfin, Kanal-Centre Pompidou inaugurera à Bruxelles un nouveau chapitre de l'institution. Trois ouvertures, mais une même ambition : inventer de nouvelles formes de présence pour le Centre Pompidou.

Parmi elles, le Centre Pompidou Francilien constitue l'une des transformations les plus structurantes. Pensé depuis 2019 comme un lieu d'un genre nouveau, il abritera la réserve de la plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe et des espaces ouverts au public, permettant de découvrir les coulisses du musée, les multiples étapes de la vie des œuvres et les réserves elles-mêmes, ponctuellement accessibles. Le « Prélude ! » d'octobre offrira l'occasion de découvrir le bâtiment conçu par Philippe Chiambareta dans un état presque originel, avant que les œuvres ne l'habitent durablement.

À Séoul comme à Bruxelles, c'est aussi la vision internationale du Centre qui se consolide. Il ne s'agit pas d'exporter un modèle, mais de le confronter à d'autres scènes artistiques et à d'autres publics. Les Centre Pompidou à Málaga et à Shanghai ont ouvert cette voie, que prolongent les nouveaux projets avec des identités propres. La collection nationale poursuit également son rayonnement au-delà de ces lieux, à travers le partenariat engagé avec la Royal Commission for AlUla en Arabie Saoudite, les expositions organisées avec le H'ART Museum, la Fundación "la Caixa" en Espagne, et désormais la Fondation Arkas à Izmir, parmi d'autres lieux partenaires. La dynamique internationale se traduit également par des collaborations scientifiques d'exception. En 2026 et 2027, le Centre Pompidou s'associera notamment au Museum of Modern Art et au Philadelphia Museum of Art autour d'un projet consacré à Marcel Duchamp. Œuvres majeures, recherches partagées composeront une exposition polymorphe, qui s'incarnera de manière singulière dans chacun des lieux, à New York au printemps, à Philadelphie à l'automne, et au Grand Palais en mars 2027.

Au Grand Palais justement, la Constellation poursuit son ancrage en 2026 avec un programme d'une ampleur exceptionnelle, coproduit avec le GrandPalaisRmn. Dès le mois de mars « Matisse, 1941-1954 » réunira des œuvres venues du monde entier pour éclairer la période la plus libre du peintre. En mai, la rétrospective consacrée à Hilma af Klint offrira au public français une redécouverte attendue. Puis, à l'automne, « Cézanne et nous », conçu avec le Musée d'Orsay, mesurera l'influence décisive de Paul Cézanne sur les artistes jusqu'à aujourd'hui.

À Paris, la Constellation investit également d'autres lieux et disciplines. À la Bibliothèque Richelieu, les dessins de Louise Bourgeois dialogueront avec les collections de la Bibliothèque nationale de France. À l'Ircam, « Anthony McCall. Lumière » fera converger arts visuels, musique et recherche dans le cadre du festival ManiFeste. Au Panthéon, « Vies minuscules », en écho à Pierre Michon, donnera une visibilité monumentale à des existences invisibles, accompagné d'un programme vivant de lectures, cinéma, théâtre et musique.

Cette pluridisciplinarité irrigue toute la programmation. Le cinéma sera à l'honneur avec des rétrospectives consacrées à Pedro Almodóvar, Céline Sciamma et Alain Gomis. Hors Pistes / Hors Champs poursuivra son déploiement dans la Vallée de Fabrice Hyber et Extra ! investira le Grand Palais. Le Festival d'Automne à Paris accueillera notamment la création de Sébastien Kheroufi et prolongera, avec « L'École du soir », l'invitation intellectuelle au long cours portée par le Centre. La Bibliothèque publique d'information, désormais installée au bâtiment Lumière, et bientôt la Bibliothèque Kandinsky qui ouvrira au même endroit en septembre, maintiennent des espaces essentiels d'étude et de recherche.

L'année 2026 sera aussi celle des anniversaires de deux artistes majeurs. Cinquante ans après sa disparition, Alexander Calder sera célébré lors du festival Ar(t)chipel en région Centre-Val de Loire. Le centenaire de la naissance de François Morellet donnera lieu à une large mobilisation, avec une grande exposition au Centre Pompidou-Metz et un hommage partagé par vingt-deux musées partenaires.

Dans le même temps, la Constellation continue d'irriguer le territoire avec « Kandinsky face aux images » au LaM de Villeneuve-d'Ascq, « La mer est ton miroir » à Auxerre, « Suivez le fil » à Toulon, « Vasarely et l'architecture » à la Fondation Vasarely d'Aix-en-Provence, ou encore « Musée sentimental » au musée des Beaux-Arts de Lyon, en écho à la Biennale d'art contemporain. Les jeunes publics ne sont pas en reste : Studio 13/16, mille formes et le MuMo poursuivent leur développement, affirmant que la transmission demeure au cœur du projet.

Pendant que le Centre se déploie, le plateau Beaubourg entre en chantier. Les installations préparatoires se mettent en place et les travaux débiteront à l'été. La Maison Pompidou accueille déjà les publics autour d'une exposition-enquête consacrée aux couleurs du Centre, tandis que l'Ircam poursuit sa programmation sans interruption.

Le mot métamorphose s'impose bien comme une réalité tangible. Il ne s'agit pas d'une parenthèse, mais d'une transformation active et collective. Partout, en France et à l'international, le Centre Pompidou invente de nouvelles formes de présence, fidèle à son esprit d'origine : un lieu en mouvement, tourné vers la création et vers les publics.

CONSTELLATION LE CENTRE POMPIDOU AU GRAND PALAIS

MATISSE, 1941-1954	07
HILMA AF KLINT	09
CEZANNE ET NOUS	11



Henri Matisse, *Acanthes*, 1953
Fusain, papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 31,7 x 351,8 cm
Fondation Beyeler, Fiehen/Basel, collection Beyeler / Photo: Robert Bayer

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

MATISSE

1941-1954

24.03 → 26.07.26

Grand Palais, Galeries 3 et 4

Exposition coproduite par le Centre Pompidou
et le GrandPalaisRmn

Commissariat

Cheffe du cabinet d'art graphique, Musée national d'art
moderne – Centre Pompidou
Claudine Grammont

D'une envergure inédite en France, l'exposition « Matisse 1941–1954 » met en lumière les dernières années de création de l'artiste, grand moment de synthèse, de radicalité et d'invention formelle. Elle réunit plus de 300 œuvres qui témoignent de l'élan de création inouïe de Matisse durant cette période particulièrement foisonnante. À près de 80 ans, il se réinvente avec le médium de la gouache découpée à travers lequel il renouvelle entièrement son vocabulaire plastique et donne à son art une portée monumentale. Cette exposition conduit le visiteur dans le dernier grand atelier de Matisse, regroupant peintures, série de dessins, livres illustrés, gouaches découpées, textiles et même vitraux qui sont autant de déclinaisons de cet ultime moment de grâce.

La sélection de plus de 300 œuvres, dont beaucoup sont inédites en France, offre l'occasion de découvrir des ensembles très rarement vus. Afin de compléter la déjà riche collection du Centre Pompidou, des prêts exceptionnels proviennent de collections particulières et d'institutions nationales et internationales dont le Hammer Museum, le MoMA, la National Gallery of Art de Washington, la Fondation Barnes, la Fondation Beyeler.

L'exposition réunit les ensembles essentiels de cette période : la magistrale et ultime série des peintures des *Intérieurs de Vence* de 1946-1948, l'album *Jazz* et sa maquette, des séries de dessins de *Thèmes et Variations*, les dessins au pinceau et à l'encre, les principaux éléments du programme de la chapelle de Vence, les panneaux monumentaux *La Gerbe*, *Acanthes*, *L'Escargot* et *Mémoire d'Océanie*. Enfin, les grandes figures en gouache découpée, comme *La Tristesse du roi*, *Zulma*, *Danseuse créole* et la série des *Nus bleus* sont ici, exceptionnellement, réunies.

« Matisse 1941 – 1954 » s'inscrit dans la lignée des grandes monographies dédiées à l'artiste organisées par le Centre Pompidou* et fait plus particulièrement écho à celle de 1993, « Matisse 1904 – 1917 ». À la différence de « Henri Matisse: the Cut-Outs » (présentée à la Tate et au MoMA, 2014) exclusivement consacrée aux gouaches découpées, elle révèle la dimension pluridisciplinaire de sa pratique pendant cette période. Car jamais auparavant l'artiste n'avait été aussi prolifique dans la variété des techniques et des supports utilisés, comme en témoignent les peintures, gouaches découpées, dessins, livres illustrés, textiles et vitraux exceptionnellement réunis dans ce parcours.

Cette dernière période de création se caractérise par une symbiose toujours plus grande entre l'œuvre et l'espace de l'atelier. Travaillées à même les murs de l'appartement du Régina, mobiles par essence, les œuvres participent de la végétalisation dynamique du cadre spatial. L'exposition s'attache à restituer cet in situ en permanente métamorphose, donnant au visiteur l'accès à ce « jardin » de Matisse à travers un espace qui va en s'amplifiant salle après salle.

Y sera également rappelé le contexte de la guerre et de l'immédiat après-guerre alors que la figure d'Henri Matisse s'impose en France et outre-Atlantique comme un symbole de liberté.

*« Matisse 1904 – 1917 » en 1993, « Matisse. Paires et séries » en 2012 et « Matisse. Comme un roman » en 2021

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

Informations pratiques

Accès
Grand Palais
Square Jean Perrin,
avenue du Général Eisenhower
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13 :
Champs-Élysées – Clémenceau
ou ligne 9 : Franklin – Roosevelt

Ouverture

du mardi au dimanche
de 10h à 19h30,
nocturne le vendredi jusqu'à 22h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Réservation sur
billetterie.centrepompidou.fr

Avec la participation du Musée Matisse Nice

MUSÉE MATISSE
VILLE DE NICE

Avec le soutien de


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

CHANEL
GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS

ACCOR

**AG2R LA
MONDIALE**

MIRABAUD

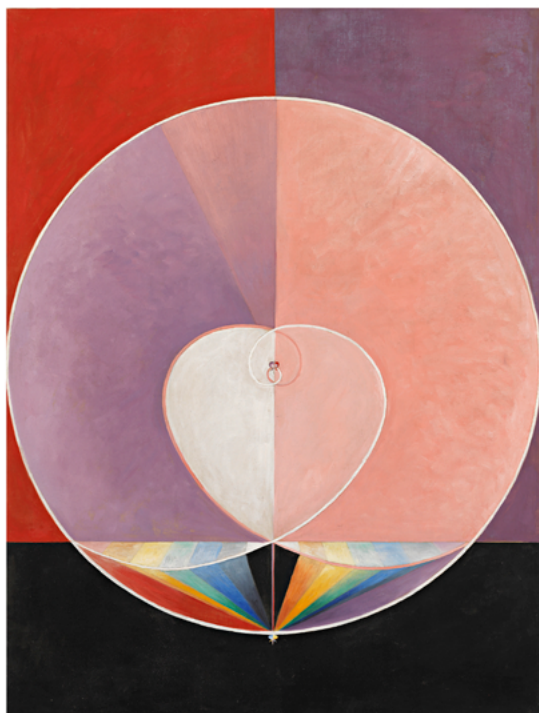
CAPRIOL
THE POWER OF ARTWORKS

En partenariat média avec

TF1 **arte** **Le Parisien** **Match!** **Télérama** **TC** **intér**

En partenariat avec

PARIS AÉROPORT **SNCF
GARES
LITTÉRAIRES**



Hilma Af Klint, Colombe, n° 2, 1915, huile sur toile, 155,5 x 115,5 cm, HAK174
By courtesy of the Hilma af Klint Foundation / photo The Moderna Museet, Stockholm

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

HILMA AF KLINT

06.05 → 30.08.26

Grand Palais, Galerie 8

Exposition coproduite par le GrandPalaisRmn
et le Centre Pompidou

Commissariat
Professeur à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Pascal Rousseau

Scénographie
Architecte-scénographe, Centre Pompidou
Pascal-Rodriguez

Au printemps 2026, le Grand Palais et le Centre Pompidou consacrent une exposition inédite à Hilma af Klint (1862-1944), une artiste dont l'œuvre bouleverse la chronologie de l'art moderne. Bien avant les figures établies de l'abstraction, comme Vassily Kandinsky ou Kasimir Malevitch, Hilma af Klint a réalisé, dès 1906, des peintures d'une audace exceptionnelle, alliant géométrie, aplats de couleurs vives et motifs organiques, qui annonçaient les grands courants du 20^e siècle.

Pour l'occasion, le Grand Palais et le Centre Pompidou font événement en exposant, pour la première fois en France, le cycle des « Peintures du Temple » (1906-1915), son grand œuvre, dont la célèbre série monumentale des *Dix Plus Grands* qui témoigne de la puissance visionnaire d'une artiste résolument en avance sur son temps.

Formée à l'Académie royale des Beaux-Arts de Stockholm, af Klint menait une double vie artistique : conventionnelle, avec des œuvres figuratives traditionnelles, et secrète, avec une production résolument avant-gardiste. Nourrie par son engagement dans la Société théosophique, elle puisait la liberté de son inspiration dans des séances de spiritisme au sein d'un groupe de femmes avec lesquelles elle partage une même vision utopique. Spirales, cercles et faisceaux traduisent une recherche de l'harmonie cosmique et des forces invisibles qui régissent le monde, conférant à ses œuvres une dimension universelle et intemporelle.

Hilma af Klint choisit de ne pas dévoiler son œuvre abstraite à ses contemporains, intégrant dans son testament la volonté de garder ses œuvres scellées vingt ans après sa mort. Ceci contribua à une reconnaissance tardive de son travail. Ce n'est qu'en 1986, lors de l'exposition « The Spiritual in Art, Abstract Painting 1890-1985 » à Los Angeles, que ses peintures abstraites furent présentées pour la première fois au grand public, marquant le début de sa renommée internationale.

À ce jour, aucune grande exposition monographique de l'artiste n'a été réalisée en France, alors que son œuvre fait l'objet, depuis quelques années, d'une très forte réévaluation, notamment dans le cadre d'une relecture du rôle des femmes dans le champ de la modernité artistique, comme en 2021 avec l'exposition « Elles font l'abstraction » au Centre Pompidou. Hilma af Klint reste encore très peu aperçue dans les musées français, alors que le monde entier la considère désormais comme une artiste incontournable de la modernité artistique et des débuts historiques de l'abstraction.

Au-delà de l'hommage rétrospectif, cette exposition met en valeur les multiples sources d'inspiration de son œuvre (ésotérisme, folklore et art populaire, culture scientifique) et interroge la manière dont l'histoire de l'art a longtemps ignoré les artistes femmes et leur contribution aux mouvements fondateurs. Hilma af Klint apparaît ici comme une figure incontournable, capable de transcender les frontières entre art, science et spiritualité, et de continuer à inspirer de nouvelles générations. Une expérience unique pour découvrir une artiste qui, tout en étant ancrée dans son époque, semblait dialoguer avec l'avenir.

GrandPalaisRmn
Cheffe du département presse
et promotion

Florence Le Moing
florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

Retrouvez tous les communiqués et dossiers de presse du GrandPalaisRmn sur l'[espace presse](#)

grandpalais.fr
@le_grand_palais
#grandpalais

Informations pratiques

Accès

Square Jean Perrin
17 Avenue du Général Eisenhower,
75008 Paris
Métro ligne 1 et 13 : Champs
Elysées-Clemenceau
ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

Ouverture

Du mardi au dimanche
De 10h à 19h30
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Réservation sur

billetterie.centrepompidou.fr

Avec le soutien de

CHANEL

GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS

ART FOUNDATION
MENTOR LUCERNE



Hilma Af Klint, *Les Dix plus grands, n° 4 (Jeunesse)*, 1907, tempera sur papier contrecolle sur toile, 315 .
By courtesy of the Hilma af Klint Foundation / photo The Moderna Museet, Stockholm



Paul Cézanne, Les grandes baigneuses, vers 1894-1905, huile sur toile, 127,2 x 196,1 cm, The National Gallery of London © The National Gallery, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / National Gallery Photographic Department

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

CEZANNE ET NOUS

23.09.26 → 17.01.27

Grand Palais, Galeries 3 et 4

Exposition coproduite par GrandPalaisRmn, l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing et le Centre Pompidou

Commissariat général

Directrice du musée de l'Orangerie, Claire Bernardi

Directeur du Musée national d'art moderne, Xavier Rey

Commissariat

Conservateur peintures musée d'Orsay,

Jean-Rémi Touzet

Conservateur au service des collections

contemporaines, Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, Michel Gauthier

Scénographie

Architecte, Centre Pompidou

Pauline Phélouzat

L'exposition, inédite, offre un dialogue riche et constant entre l'œuvre de Paul Cézanne (1839-1906) et celles des artistes qui, de la fin du 21^e siècle à nos jours, ont constamment trouvé dans son œuvre la liberté de réinventer la peinture. Environ 180 œuvres y sont présentées : 70 de Cézanne et 75 d'autres artistes.

Elle dessine ainsi l'histoire d'une postérité sans comparaison, qui se joue à la fois dans un jeu d'influence et de revendication d'un maître commun, en commençant par ses premiers adeptes : dans les années 1880-1890, à une époque où Cézanne, lassé des échecs, ne cherche plus à exposer, quelques peintres découvrent avec stupéfaction son œuvre dans la boutique du père Tanguy. Sa radicalité formelle les conforte dans leurs recherches d'un art « pur », déjà engagé sur la voie de l'abstraction.

L'exposition aborde ensuite les moments clés de la reconnaissance de l'artiste, en commençant par souligner l'importance du marchand Ambroise Vollard, de son immense collection comme des premières expositions qu'il consacre à l'artiste entre 1895 et 1906. Les premières acquisitions muséales, l'exposition posthume du Salon d'automne 1907, et les grandes expositions internationales des années 1910 sont également évoquées.

GrandPalais
Rmn



M
O

Musée d'Orsay

Musée
de l'Orangerie



Centre Pompidou

Ces événements font le succès critique et commercial de l'artiste et l'installent au rang de père de la modernité. L'exposition montre la pluralité des réceptions de l'œuvre de Cézanne au sein des avant gardes européennes et internationales des années 1910, qui ont toutes mises en question le rapport de l'œuvre à la réalité et réfléchi avec Cézanne, au fait que « l'art est une harmonie parallèle à la nature ».

Cette réception foisonnante, qui se joue dès l'origine, est le fil rouge de l'exposition. Elle montre comment, à partir de Cézanne, le triomphe de l'art moderne et celui du formalisme qui lui est associé – la réduction de la peinture à ses éléments fondamentaux de composition – ne cessent d'être travaillés ou dépassés. L'artiste est devenu l'un des pères incontestés de l'art moderne occidental, et continue d'être regardé dans l'après-guerre par les acteurs d'un renouveau de l'abstraction en Europe et aux États-Unis, autant par les tenants de l'abstraction lyrique ou optique que par ceux de la peinture « hard edge ». C'est cette histoire toute en nuance, où chacun défend son Cézanne autant que la voie qu'il explore, qui sera présentée. Elle interroge ce qu'il advient de lui à l'heure du post-modernisme, qui questionne sa position mythique.

Cézanne et nous est la première exposition à raconter cette double histoire, des années 1880 à nos jours. Celle de son influence fondamentale, et celle, à contre-courant, des artistes qui se sont revendiqués de lui, et en ont fait « notre père à tous » selon Picasso. Se sont ainsi construites des représentations mouvantes, complexes et parfois contradictoires, d'un artiste rejeté par les Beaux-arts mais devenu l'un des piliers de l'art moderne occidental : *Cézanne et nous*, donc : le « nous » des artistes, et nous, qui regardons, de notre regard contemporain, Cézanne à travers eux.

Liste (provisoire) des artistes présentés dans l'exposition :

Paul Cézanne /
Etel Adnan, Émile Bernard, Martin Barré,
Georg Baselitz, Max Beckmann, Erwin Blumenfeld,
Umberto Boccioni, Pierre Bonnard, Georges Braque,
Pierre Buraglio, Charles Camoin, Bill Culbert,
Maurice Denis, André Derain, Robert Delaunay,
Peter Doig, Raoul Dufy, Stefan Gierowski,
Alberto Giacometti, Natalia Gontcharova,
Paul Gauguin, Philip Guston, Richard Hamilton,
Simon Hantaï, Marsden Hartley, Florence Henri,
Hans Hofmann, David Hockney, Jasper Johns,
Ellsworth Kelly, André Kertész, Per Kirkeby,
Bertrand Lavier, Fernand Léger, Roy Lichtenstein,
Aristide Maillol, Alberto Magnelli, Kasimir Malevitch,
Brice Marden, André Masson, Henri Matisse,
Joan Mitchell, Amedeo Modigliani, Piet Mondrian,
Vera Molnár, Richard Mortensen, Robert Morris,
Paul Nash, Max Pechstein, Pablo Picasso,
Serge Poliakoff, André Raffray, Albert Renger-Patzsch,
Bridget Riley, Claude Rutault, Morgan Russell,
Sean Scully, Pierre Sérusier, Pierre Soulages,
Clyfford Still, Paul Strand, Władysław Strzemiński,
Edward Steichen, Nicolas de Staël, Pierre Tal-Coat,
Mark Tansey, Wolfgang Tillmans, Gérard Traquandi,
Luc Tuymans, Fabienne Verdier, Victor Vasarely,
Maria Helena Vieira da Silva, Maurice de Vlaminck,
Herman de Vries, Vincent van Gogh,
Tom Wesselmann, Robert Wilson, Zao Wou-Ki



Jean Hélion, *Figure tombée*, avril 1939 – septembre 1939, huile sur toile, 126,2 x 164,3 cm © Adagp, Paris 2026 photo : Centre Pompidou MNAM-CCI Georges Meguerditchian Dist GPRmn

GrandPalaisRmn
Cheffe du département presse et promotion
Florence Le Moing
florence.le-moing@grandpalaisrnmn.fr

Retrouvez tous les communiqués et dossiers de presse du GrandPalaisRmn sur l'[espace presse](#)
grandpalais.fr
[@le_grand_palais](https://twitter.com/le_grand_palais)
[#grandpalais](https://www.instagram.com/grandpalais)

Informations pratiques

Accès

Square Jean Perrin
17 Avenue du Général Eisenhower,
75008 Paris
Métro ligne 1 et 13 : Champs
Élysées-Clemenceau
ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

Ouverture

Du mardi au dimanche
De 10h à 19h30
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Réservation sur

billetterie.centrepompidou.fr

Publications

- catalogue de l'exposition

coédition GrandPalaisRmnÉditions / Éditions du Centre Pompidou / EPMO,
256 pages,
250 illustrations, 45 €

- journal de l'exposition

coédition GrandPalaisRmnÉditions / Éditions du Centre Pompidou / EPMO, 24
pages, 40 illustrations, 7 €

- recueil « Si Cézanne a raison... »

GrandPalaisRmnÉditions, Paris 2026, 128 pages, 50 illustrations, 14,90 €

Avec le soutien de

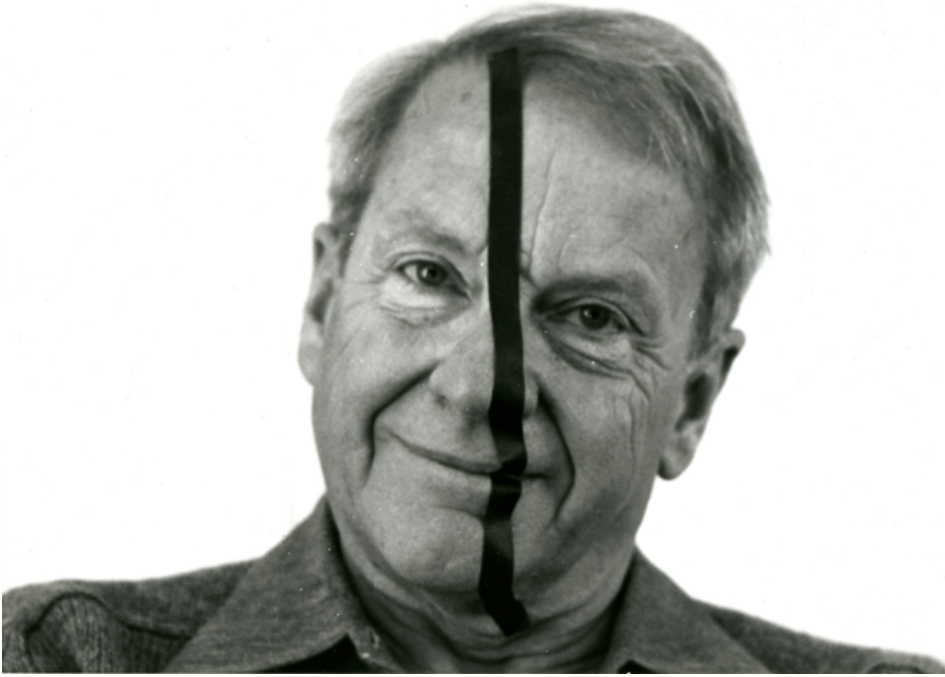
CHANEL
GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS

All
ACCOR

NATIXIS

CONSTELLATION – EXPOSITIONS

MORELLET 100 POUR CENT [Centre Pompidou-Metz]		
100 X MORELLET 2026, CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE FRANÇOIS MORELLET		
POMPIDOU CIRCUS LE NOUVELLE EXPOSITION DU MUMO X CENTRE POMPIDOU [Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Région Centre Val-de-Loire]		
STUDIO 13/16 S'INSTALLE À LA GAÏTÉ LYRIQUE - FABRIQUE DE L'EPOQUE [Gaité Lyrique]		
ANTHONY MCCALL : LUMIÈRE [Ircam]		
LA GALERIE NATIONALE DU DESIGN [Galerie nationale du design, Saint-Etienne]		
PROJET POUR UNE RÉVOLUTION VASARELY ET L'ARCHITECTURE [Fondation Vasarely –Aix en Provence]		
LA MER EST TON MIROIR [Abbaye Saint-Germain, Auxerre]		
RAOUL DUFY LA MÉLODIE DU BONHEUR [Les Franciscaines, Deauville]		
SUIVEZ LE FIL ! DESIGN & TEXTILE [Hôtel des Arts TPM, Toulon]		
MUSÉE SENTIMENTAL [Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon]		
VIES MINUSCULES [CMN, Panthéon]		
NOS CHIMÈRES SONT-ELLES CE QUI NOUS RESSEMBLE LE MIEUX ? [Exposition en ligne]		
14 PRIX MARCEL DUCHAMP 2026 [Musée d'art moderne de Paris]		40
FESTIVAL AR(T)CHIPEL 2026-4E ÉDITION [Centre Val de Loire]		42
16 LOUISE BOURGEOIS, EXTRÊME TENSION DESSINS ET GRAVURES [BnF – Richelieu]		44
17 PARIS NOIR CIRCULATION ARTISTIQUES ET LUTTES ANTICOLONIALES [Fondation Clément, Le François]		46
19 Et toujours...		
21 DIMANCHE SANS FIN MAURIZIO CATTELAN ET LA COLLECTION DU CENTRE POMPIDOU [Centre Pompidou-Metz]		48
24 LA BATAILLE DES COULEURS [Maison Pompidou Paris]		50
26 KANDINSKY FACE AUX IMAGES [LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut]		52
28		
30		
32		
34		
36		
38		



François Morellet, Mask King Tape, 1985 © Archives François Morellet / Adagp, Paris, 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

FRANÇOIS MORELLET

100 POUR CENT

03.04 → 28.09.26

Centre Pompidou-Metz
Galerie 3

Commissariat

Conservateur, collection contemporaine,
Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Michel Gauthier

Pour le centenaire de la naissance de François Morellet (1926-2016), le Centre Pompidou-Metz présente une rétrospective en 100 œuvres allant de 1941 à 2016, la plus complète jamais réalisée à ce jour. Morellet a ceci de singulier qu'il est tout à la fois le principal représentant français de l'abstraction géométrique et celui qui aura le plus décisivement contribué à déstabiliser celle-ci.

Dans l'espace oblong de près de 1200 m² de la Galerie 3 du Centre Pompidou-Metz, l'exposition donne au public à expérimenter, à éprouver cette ambivalence au gré de deux parcours chronologiques en partant, au milieu de l'espace, des peintures figuratives des années 1940. D'un côté, le Morellet du triomphe de la règle et des gloires du matérialisme pictural. De l'autre, le Morellet de la déraison optique, de la distance néo-dadaïste, celui qui semble introduire quelque cheval de Troie dans le royaume de son maître Max Bill.

Il eût suffi d'un seul de ces deux côtés pour faire la grandeur historique de Morellet. À Metz, en cette année 2026, il sera donc possible de vérifier que Morellet est doublement grand.

Après la découverte de l'œuvre de Max Bill lors de voyages au Brésil en 1950 et 1951, Morellet décide de s'engager dans la voie ouverte par l'art concret. En 1952, une visite de l'Alhambra le convainc d'abandonner toute idée de composition. Dès lors il adopte un vocabulaire géométrique élémentaire et développe des méthodes de création ne laissant plus de place à la subjectivité : procédures préétablies, appliquées de manière neutre et précise. En réaction à l'abstraction lyrique, dominante à l'époque, il s'efforce de tenir à distance toute expressivité, s'engageant ainsi dans un art programmé et systématique. Remisant au placard la figure de l'artiste inspiré, il cherche à limiter à la fois sa sensibilité et le nombre de décisions à prendre dans la conception de l'œuvre, ce qui le conduit logiquement à s'en remettre au hasard. Au fil des décennies, dans une histoire qui va le faire dialoguer avec l'art concret puis avec le minimalisme, dont, par bien des aspects, il est un précurseur, Morellet va progressivement s'intéresser au tableau comme objet et le mettre en relation avec le mur et même l'espace environnant. En ce sens, Il peut être considéré comme l'un des principaux acteurs d'une forme de classicisme moderniste, un tenant des pouvoirs de la règle, un partisan d'une poétique de la raison.

Pourtant, dès le tournant des années 1960, Morellet va constater que ses programmes élaborationnels entraînent parfois des aberrations optiques et il s'associe aux expérimentations du G.R.A.V. (Groupe de Recherche d'Art Visuel), devenant l'un des représentants majeurs de l'op art (Vasarely avait d'ailleurs été le premier acquéreur d'une de ses peintures), une esthétique qui valorise la déstabilisation du regard et l'instabilité de la perception. L'op art peut d'ailleurs être considéré comme le moment baroque de l'histoire de l'abstraction géométrique. Chez Morellet, la tendance op va trouver un allié inattendu dans un esprit néo-dadaïste qu'un long commerce avec le hasard et ses vertus avait contribué à entretenir. Le fier et littéraliste néon du minimalisme et de Dan Flavin va ainsi chez Morellet se faire souvent le complice d'écarts que l'artiste lui-même assimile plaisamment au rococo. Autrement dit, la déraison et la dérision optiques sont, au même titre que la règle, l'une des dimensions constitutives de l'art de Morellet. Il serait très réducteur de voir Morellet comme l'artiste qui aurait simplement introduit un peu d'humour dans le royaume de l'art concret. Non, son œuvre est constitutivement fondé sur une ambivalence.

Un catalogue d'exposition publié aux éditions du Centre Pompidou-Metz accompagne l'exposition. Introduit par un essai du commissaire, l'ouvrage interroge tout particulièrement la dimension internationale du parcours de Morellet.

Partenaire privilégié du Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz est essentiel dans la mise en place de Constellation dès 2025, année qui marque son quinzième anniversaire. Cette collaboration étroite était d'ores et déjà mise en lumière en 2024 par les prêts majeurs pour les expositions « Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse », « André Masson. Il n'y a pas de monde achevé. », « Voir le temps en couleurs. Les défis de la photographie », « La Répétition » ou encore, en 2025, par l'itinérance de l'exposition « Suzanne Valadon » de Metz à Paris et la collaboration autour de « Dimanche sans fin » actuellement présentée.

Le Centre Pompidou-Metz s'ouvre plus largement à l'accueil de la collection nationale, y consacrant plusieurs espaces, selon des rythmes et des points de vue différents, tout en poursuivant une programmation propre à l'établissement.

100 * MORELLET

À l'occasion du centenaire de la naissance de François Morellet, de nombreuses institutions se rassemblent pour un hommage à l'une des figures majeures de l'art contemporain, à l'initiative du Centre Pompidou.

Présent dans les plus grandes collections publiques françaises ainsi que dans de nombreuses collections institutionnelles internationales, Morellet a également investi durablement l'espace public avec plus d'une centaine d'œuvres visibles dans nos villes – sur des façades, dans des jardins, des gares ou sur des places. Grâce à la liberté et l'humour avec lesquels il s'est emparé du vocabulaire de l'abstraction géométrique, il a su créer un dialogue vivant entre l'art, l'architecture et le public. En écho à la rétrospective « François Morellet. 100 pour cent », présentée au Centre Pompidou-Metz, un vaste programme national est initié par le Centre Pompidou, en collaboration avec le Studio Morellet et de nombreuses institutions partenaires.

Ce projet d'envergure se déploie dans toute la France à travers des accrochages inédits, des redécouvertes d'œuvres figurant dans les collections et dans l'espace public, ainsi qu'un ensemble de rencontres, conférences et un colloque international. L'objectif : réinterroger l'héritage de Morellet, sa place dans l'histoire de l'art, son rapport au patrimoine et à l'architecture, et l'influence qu'il continue d'exercer sur les artistes contemporains.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)
[#centrepompidou](https://www.instagram.com/centrepompidou)

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Centre Pompidou-Metz
Pôle Communication, Mécénat
et Relations Publiques

centrepompidou-metz.fr
[@centrepompidoumetz_](https://twitter.com/centrepompidoumetz)
[#centrepompidoumetz](https://www.instagram.com/centrepompidoumetz)

Isadora Cristofari
+33 (0)6 04 59 70 85
isadora.cristofari@centrepompidou-metz.fr

Claudine Colin communication
– Une société de FINN Partners
Laurence Belon
+ 33 (0)7 61 95 78 69
laurence.belon@finnpartners.com

Informations pratiques

Accès
Centre Pompidou-Metz
1, parvis des Droits de l'Homme
57020 Metz

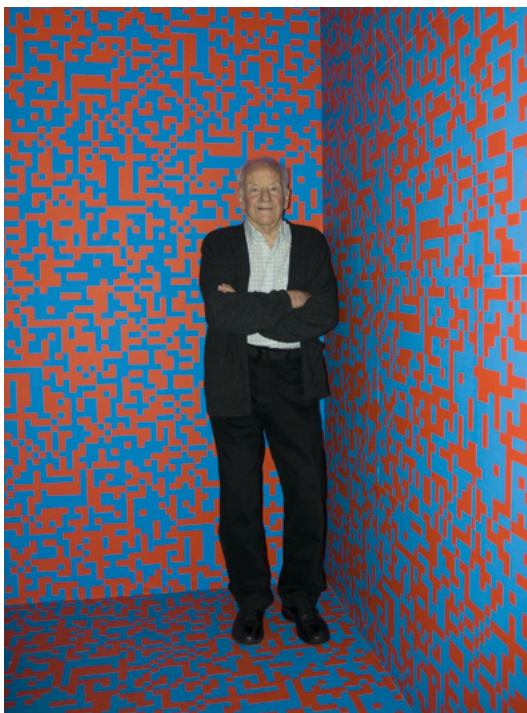
Ouverture
Tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai
01.11 > 31.03
LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM. |
10:00 – 18:00
01.04 > 31.10
LUN. | MER. | JEU. | 10:00 – 18:00 /
VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 19:00

Tarifs

Toutes les expositions
avec un seul billet
7€ / 10€ / 14€
Tarif groupe
5,5€ / 8€ / 12€
Gratuit – de 26 ans
Accès illimité et prioritaire
pour les adhérents au Pass-M

Adhérents carte POP

Accès gratuit et illimité
aux expositions sur présentation
en caisse



François Morellet dans le labyrinthe du G.R.A.V., 1963-2000, collection Musée d'Art et d'Histoire, Cholet. © Adagp, 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | HOMMAGE

100 × MORELLET

2026, CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE FRANÇOIS MORELLET

Lieux participants

Centre Pompidou-Metz
 Château de Montsoreau - Musée d'art contemporain
 Château de Versailles
 Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris
 École Nationale Supérieure d'art de Bourges
 Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux
 Frac des Pays de La Loire, Carquefou
 Galerie Mennour, Paris
 Galerie de l'Hôtel de Ville, Chinon
 MAC VAL, Vitry-sur-Seine
 [mac] musée d'art contemporain, Marseille
 Musée d'Art et d'Histoire, Cholet
 Musée d'arts de Nantes
 Musée de Grenoble
 Musée des Beaux-Arts d'Angers
 Musée des Beaux-Arts de Caen
 Musée des Beaux-Arts de Rennes
 Musée du Louvre, Paris
 Musée national Fernand Léger, Biot
 Villa Médicis, Rome

Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art, Massy, à son ouverture, et d'autres lieux à venir

À l'occasion du centenaire de la naissance de François Morellet, de nombreuses institutions se rassemblent pour un hommage à l'une des figures majeures de l'art contemporain, à l'initiative du Centre Pompidou.

Présent dans les plus grandes collections publiques françaises ainsi que dans de nombreuses collections institutionnelles internationales, Morellet a également investi durablement l'espace public avec plus d'une centaine d'œuvres visibles dans nos villes – sur des façades, dans des jardins, des gares ou sur des places. Grâce à la liberté et l'humour avec lesquels il s'est emparé du vocabulaire de l'abstraction géométrique, il a su créer un dialogue vivant entre l'art, l'architecture et le public. En écho à la rétrospective « François Morellet. 100 pour cent », présentée au Centre Pompidou-Metz, un vaste programme national est initié par le Centre Pompidou, en collaboration avec le Studio Morellet, la galerie Mennour qui représente l'artiste et de nombreuses institutions partenaires.

Ce projet d'envergure se déploie dans toute la France à travers des accrochages inédits, des redécouvertes d'œuvres figurant dans les collections et dans l'espace public, ainsi qu'un ensemble de rencontres, conférences et un colloque international. L'objectif : réinterroger l'héritage de Morellet, sa place dans l'histoire de l'art, son rapport au patrimoine et à l'architecture, et l'influence qu'il continue d'exercer sur les artistes contemporains.

100 × MORELLET



Le MuMo x Centre Pompidou conçu par Hérault-Arnod Architectures et Krijn de Koning, artiste © Klaus Stöbber

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POMPIDOU CIRCUS

LA NOUVELLE EXPOSITION DU MU MO × CENTRE POMPIDOU

7.04 → 04.12.26

MuMo × Centre Pompidou

Itinérance

Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur
7.04 → 14.08.26

Région Centre-Val de Loire
17.08 → 04.12.26

Commissariat

Attachée de conservation, Musée national d'art
moderne – Centre Pompidou
Anne Lemonnier

Grâce au partenariat entre le Centre Pompidou, et la Fondation Art Explora, le MuMo × Centre Pompidou sillonne les routes de France en présentant une exposition par an avec des pièces d'exception d'art moderne et d'art contemporain (peintures, sculptures, vidéos, photographies...) issues de la collection du Centre Pompidou. Autour de cette sélection d'œuvres, les médiateurs du MuMo initient le public à l'univers des artistes grâce à une approche sensible et active et un matériel pédagogique adapté.

La nouvelle proposition, « Pompidou Circus », part de l'idée même de l'itinérance, du spectacle nomade, de la roulotte, et s'attache à l'envie de rassembler tous les publics. L'exposition se concentre sur le thème du cirque et nombreuses sont les œuvres de la collection du Centre Pompidou à explorer ce sujet.

Le cirque, c'est celui décliné par Henri Matisse en papiers découpés et en couleurs éclatantes, dans son célèbre livre *Jazz*. C'est aussi la figure mélancolique du saltimbanque, personnage en marge de la société, mis en lumière par Pablo Picasso, Marc Chagall ou Georges Rouault. Les clowns et les acrobates sont des doubles de l'artiste : grâce à eux le réel et l'imaginaire se mêlent, ils maîtrisent mille tours, font advenir le rire et le rêve pour le bonheur du public avant de se retrouver seuls, une fois le rideau baissé. Le cirque, c'est aussi, bien sûr, tout un répertoire animalier.

Au MuMo x Centre Pompidou, on croise donc des chevaux et des éléphants, en compagnie des dompteurs et des cavaliers; des trapézistes et des arlequins; des pitres et des magiciens.

Cette galerie de personnages invite le visiteur à passer « de l'autre côté du miroir », pour un voyage dans le monde des forains.

6.04 → 21.08.26

Région Provence -Alpes -Côte-d'Azur

31.08 → 18.12.2

Région Centre-Val de Loire

Depuis 2011, le MuMo est allé à la rencontre de plus de 250 000 visiteurs, en France d'abord – de Saint Venant dans le Pas-de-Calais jusqu'aux alentours de Marseille – puis en Afrique, en Côte d'Ivoire et au Cameroun. Le MuMo est aussi allé en Belgique, en Espagne et au Luxembourg. Le MuMo roule 5 jours sur 7 et 40 semaines par an depuis plus de 10 ans maintenant.

Le MuMo x Centre Pompidou est une œuvre d'art en soi. Il est né d'une collaboration entre l'architecte Isabel Hérault et l'artiste Krijn de Koning. La première s'est inspirée de l'interdisciplinarité du Centre Pompidou pour créer un espace qui accueille performances, lectures, concerts, cinéma, débats, etc. Le second a fait de ce musée mobile un une œuvre visible partout en France par ses aplats de couleur.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)
[#centrepompidou](https://www.instagram.com/centrepompidou)

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Art Explora
Directrice des camions culturels
Ingrid Brochard

Responsable du MuMo
Lucie Avril
lucie.avril@artexplora.org

Chargée de projet
Elisa Argenziano
elisa.argenziano@artexplora.org

Responsable Communication
Pauline Ferron
pauline.ferron@artexplora.org

Chargée de communication
Leina Cherigui
leina.cherigui@artexplora.org

En partenariat avec





© Studio 13/16 x Centre Pompidou x Andrea Crews x Ben Fourni

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE STUDIO 13/16 S'INSTALLE À LA GAÏTÉ LYRIQUE À PARTIR DU 17.04.26

La Gaîté Lyrique
Établissement culturel de la ville de Paris



Partageant les valeurs d'hospitalité, de transmission et de coopération avec les artistes pluridisciplinaires accueillis à la Gaîté Lyrique, le Studio 13/16 poursuit dès le 17 avril 2026, son aventure créative et participative dans le contexte de la « Fabrique de l'époque » de la Gaîté Lyrique. Dédié aux jeunes adultes entre 13 et 25 ans, le Studio 13/16 offre un espace de réflexion, de création et d'expérimentation artistique conçu avec des artistes contemporains. Fidèle à l'ADN du Centre, il propose une offre pluridisciplinaire centrée sur les enjeux sociétaux.

Créé en 2010 par le Centre Pompidou, le Studio 13/16 a déjà accueilli plus de 100 000 visiteur-ice-s et invité plus de 500 artistes émergents et contemporains dans le cadre de sa programmation, affirmant son rôle de laboratoire d'expérimentation artistique au cœur de l'institution muséale.

L'accueil du Studio 13/16 à la Gaîté Lyrique permet, avec des artistes invité-es, de poursuivre son engagement auprès des jeunes en abordant les sujets qui les touchent et de tester, sur ce plateau de 400m², de nouveaux dispositifs de rencontres, de médiations artistiques. Le Studio 13/16 soutient les projets personnels de son public, en mettant à sa disposition des outils numériques et plastiques, et à travers une équipe de médiation formée pour guider et accompagner les démarches créatives.

Gaîté Lyrique × **Centre Pompidou**

L'accès au Studio 13/16 est gratuit et sans réservation. La liberté d'exploration est au cœur du projet dans une logique d'expérimentation libre et créative.

Têtes d'affiches

18.04 → 27.09.2026

Avec « Têtes d'affiches », la première saison invite à explorer les enjeux de la représentation de soi.

Nous mobilisons au quotidien quantité de codes sociaux pour créer des images de nous-mêmes. Qu'elles soient choisies ou subies, elles révèlent des facettes de notre identité entre fiction et réalité. Amplifiée par les canaux numériques, leur diffusion suscite parfois autant d'espoirs que d'inquiétudes. Allons-nous nous hisser en haut de l'affiche ou « nous taper l'affiche » ?

Avatars, mêmes, langage détourné, IA ... des mondes alternatifs s'immiscent dans notre quotidien et semblent sans limite. Il est possible de s'y inventer d'autres identités, de se révéler et de s'affirmer autrement. Au Studio 13/16, l'art ouvre aussi la voie à un espace de jeux et de transformations à travers différents médiums plastiques, de la photographie à la mise en scène numérique en passant par le maquillage.

Rose Gigot propose de jouer avec les masques et de détourner le maquillage comme une palette de peinture. Elle invite ainsi les jeunes à détourner les injonctions beauté véhiculées par les réseaux sociaux. Comme la peinture, le maquillage devient une succession de couches, dégradés et composition colorée.

Arnaud Laffond questionne la manière de se représenter dans l'espace public à l'ère du numérique. À partir du format de l'affiche, les jeunes créent une représentation 2D d'eux-mêmes, mêlant image, texte et dessin. Ces affiches sont intégrées dans un double virtuel du lieu, accessible via QR code, augmentant l'espace réel. L'ensemble forme une œuvre participative évolutive, favorisant dialogue, réflexion et prise de parole collective.

Avec le Labographe, le collectif **Ne Rougissez pas !** propose un format de création graphique, du poster au flyer, pour travailler sa voix et son langage dans une multitude de formats. Ressource permanente du nouveau Studio 13/16, cet outil est à la disposition de chacun pour produire sa propre affiche

Marianna Ladreyt anime un premier cycle d'ateliers techniques « Ressources » certains mercredis après-midis. La designer propose un atelier de création d'accessoires à porter. Le Studio 13/16 se porte, se montre et porte chance ; tel une amulette. Composée à leur image, les participant-e-s deviennent le porte étendard du nouveau Studio 13/16.

La Gaîté Lyrique, lieu culturel de la Ville de Paris, entend répondre à l'urgence culturelle, sociale, démocratique et climatique. Avec le projet Fabrique de l'époque, porté par Arty Farty, ARTE, makesense, SINGA & Actes Sud, entre création et engagement, La Gaîté Lyrique propose de nouvelles façons de créer et d'agir ensemble, tous et toutes rassemblées autour d'un concert, d'une table ronde, d'un verre, d'une performance, d'un atelier ou d'une projection. En 2026, avec le Studio 13/16 du Centre Pompidou, les festivals Les Grands Yeux et Mon Premier Festival ou encore le collectif Les Paillettes, la Gaîté Lyrique donne à la jeunesse le pouvoir d'agir et de s'exprimer !

Centre Pompidou Direction de la communication et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Gaîté Lyrique

Responsable presse
Tifen Marivain
tifen.marivain@gaitelyrique.net

Informations pratiques

Gaîté Lyrique x Centre Pompidou
3bis Rue Papin, 75003 Paris
Du mardi au vendredi : 09h-22h
et le week-end : 14h-19h

gaitelyrique.net
@gaitelyrique

Le Studio13/16
Mercredi, samedi et dimanche
de 15h à 19h

Ouvert tous les jours pendant les
vacances scolaires

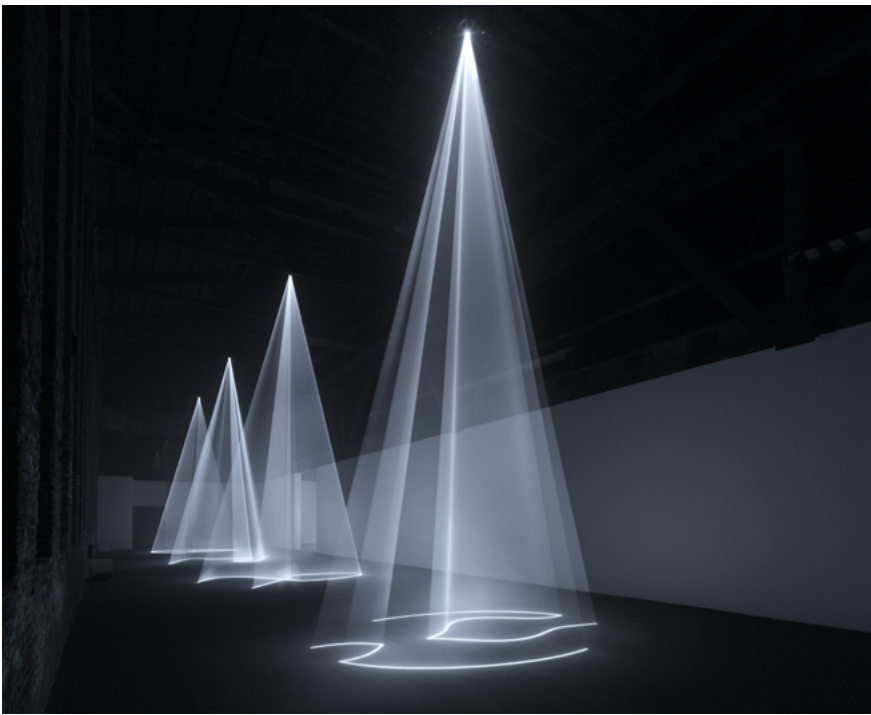
Gratuit et sans réservation
À partir de 13 ans

[Le Studio 13/16](#)
@studio1316

Avec le soutien de



CONVERSE



Anthony McCall, installation view, *Pioneer Works*, Brooklyn, New York, 2018.
Photo by Dan Bradica. Image courtesy Pioneer Works.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | INSTALLATION

ANTHONY McCALL : LUMIÈRE

04.06 → 10.06.26

Ircam

Programmation des concerts
Ircam

Directeur
Frank Madlener

Directrice adjointe à la programmation artistique
Suzanne Berthy

Commissariat

Attaché de conservation, collection cinéma, Musée
national d'art moderne – Centre Pompidou
Jonathan Pouthier

Dans le cadre du Festival ManiFeste, rendez-vous emblématique de l'Ircam, le Centre Pompidou invite Anthony McCall à investir l'espace de projection de l'institution parisienne pour un projet mêlant sculptures de lumière et création musicale contemporaine.

Pour cette proposition pluridisciplinaire, où chaque présence humaine participe activement à l'émergence d'une expérience sensible partagée, quatre œuvres lumineuses de McCall se déploient dans le temps et l'espace : *Breath* (2004), *Breath (III)* (2005), *You and I (I)* (2010) et *Skirt (I)* (2010).

Ces sculptures de « lumière solide » redéfinissent l'acte même de projection et transforment la lumière en matière à part entière. À partir d'un simple tracé projeté dans une salle emplie de fumée, l'artiste fait apparaître des volumes lumineux tangibles : des formes géométriques de lumière qui se déploient lentement. Ces œuvres proposent une expérience unique aux spectateur-ric-e-s qui rompt avec les conventions du cinéma. Ici, nulle immobilité requise. Le public est invité à se mouvoir, à interagir avec les faisceaux, et à observer les formes se matérialiser sous différents angles.

En résonnance avec les installations d'Anthony McCall, une programmation musicale pensée comme expérience spatiale et temporelle est proposée. Ainsi, l'Espace de projection de l'Ircam accueille les concerts *Rothko Chapel* (1971) de Morton Feldman, figure essentielle de la musique expérimentale new-yorkaise – interprétée par le SWR Vokal ensemble de Stuttgart, et *Does Spring Hide Its Joy* de la compositrice Kali Malone, en dialogue avec la guitare de Stephen O'Malley et le violoncelle de Lucy Railton.

Figure majeure de l'art contemporain, Anthony McCall développe depuis le début des années 1970 une œuvre radicale et profondément novatrice, située à la croisée du cinéma, de la sculpture et de l'installation.

Depuis le début des années 2000, Anthony McCall prolonge cette recherche à travers des dispositifs numériques de grande ampleur. Ses œuvres approfondissent la relation entre lumière, temps, mouvement et perception, offrant au public des environnements d'une intensité rare.

A propos du Festival ManiFeste

Festival emblématique de l'Ircam, ManiFeste est un rendez-vous international majeur dédié à la création musicale et aux formes artistiques hybrides. Il réunit chaque année compositeurs, interprètes et artistes du monde entier autour de projets mêlant musiques contemporaines et électroniques, arts visuels et spectacle vivant. Les concerts et performances se déploient dans des lieux emblématiques de Paris - Ircam, Centquatre-Paris, Cité de la Musique, Maison de la Radio et de la Musique - affirmant ManiFeste comme une plateforme incontournable de l'innovation artistique.

Programme des concerts et événements

ROTHKO CHAPEL: MORTON FELDMAN
Coproduction Musée national d'Art moderne / Département culture et création / Ircam-Centre Pompidou

→ Jeudi 4 juin, 21h

Ircam, Espace de projection

Concert

Tarifs : 18€/14€/10€/8€

Durée : 30 min

Magdalena Cerezo Falces célesta

Boris Müller percussion

Geneviève Strosser alto

SWR Vokalensemble Stuttgart

Yuval Weinberg direction

Jérémie Henrot diffusion sonore Ircam

« C'est gelé, mais ça vibre » : Morton Feldman se reconnaissait dans la peinture sans bord de Rothko. « Les images de Rothko vont jusqu'au bout de la toile, et je voulais le même effet avec la musique ; qu'elle emplisse toute la pièce octogonale et qu'elle ne puisse pas être entendue à une certaine distance ». Avec les projections sans écran d'Anthony McCall et les chanteurs du SWR Vokalensemble de Stuttgart, l'Espace de projection se métamorphose en chapelle insolite.

Le concert sera accompagné de l'installation d'Anthony McCall, ouverte jusqu'à 23h.

PROGRAMMATION DANS LE CADRE DE LA NUIT BLANCHE

ANTHONY McCALL : SKYLIGHT, 2022

→ Samedi 6 juin, 19h-2h

Ircam, Espace de projection

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Composition : David Grubbs

Dans le cadre de la Nuit Blanche et sur invitation du festival ManiFeste, le Centre Pompidou présente exceptionnellement *Skylight* (2022), installation de lumière solide réalisée par Anthony McCall en collaboration avec le compositeur et musicien David Grubbs. Prolongeant la recherche sur les propriétés volumétriques du médium lumineux qui caractérise l'ensemble de son œuvre, *Skylight* y intègre une dimension sonore. Lumière et son partagent des propriétés physiques communes: ils se propagent dans l'espace et le temps, en définissent les contours, en révèlent l'architecture. Le paysage sonore élaboré par David Grubbs en étroite collaboration avec l'artiste — dont la dramaturgie s'inspire d'une tempête — prolonge et amplifie ces qualités spatiales, offrant une expérience simultanément visuelle et acoustique.

ANTHONY McCALL : SOLID LIGHT FILMS

→ Lundi 8 juin, 20h-21h30

Ircam, Espace de projection

Performance

Tarifs : 5€

Durée: 1h30

En présence de l'artiste

Le Centre Pompidou présente une projection exceptionnelle de quatre œuvres fondatrices d'Anthony McCall, issues des collections du Musée national d'art moderne, restituées pour l'occasion dans leur format original 16mm. Réalisés entre 1973 et 1974, *Line Describing a Cone*, *Cone of Variable Volume*, *Partial Cone* et *Conical Solid* constituent les premiers jalons d'une recherche sur les propriétés volumétriques du médium cinématographique. À partir de figures géométriques tracées directement sur la pellicule, McCall déplace radicalement l'événement filmique : ce n'est plus l'image projetée qui fait œuvre, mais le faisceau lumineux lui-même, rendu visible par un fumigène, qui sculpte l'espace en un volume dans l'espace et le temps. En perpétuel mouvement, chaque projection est une performance en soi : projecteurs, pellicules et projectionnistes y sont les interprètes d'architectures éphémères de xénon, dans lesquelles les visiteurs sont invités à circuler et à s'inscrire physiquement.

ÉLECTRO-ODYSSÉE : KALI MALONE

Coproduction Musée national d'Art moderne / Département culture et création / Ircam-Centre Pompidou

→ Mardi 9 et mercredi 10 juin, 20h

Ircam, Espace de projection

Concert

Tarifs : 22€/18€/14€/10€

Durée : 1h30

Kali Malone composition, oscillateurs sinusoïdaux accordés**Stephen O'Malley** guitare électrique**Lucy Railton** violoncelle**Christopher Fullard** diffusion sonore**Jérémie Henrot** diffusion sonore Ircam

Immobilité, immersion, méditation, intonation juste : l'artiste américaine Kali Malone agence un avatar d'orgue spatialisé, fusionnant ses oscillateurs, la guitare de Stephen O'Malley et le violoncelle de Lucy Railton. Non loin d'Éliane Radigue et de La Monte Young, le goût des hallucinations sonores, des drones immersifs, et le rêve de la synesthésie, se mêlent à la projection des lumières solides d'Anthony McCall.

Avec le soutien du Centre national de la Musique.

Le concert sera accompagné de l'installation d'Anthony McCall, ouverte jusqu'à 23h.

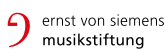
Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numériquecentrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou**Directrice**
Geneviève PaireRetrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)**Responsable du pôle presse**
Dorothée Mireux**assistées de**
Violette Barriquault
violette.barriquault@centrepompidou.fr**Ircam****Directeur**
Frank Madlener**Directrice de la communication
et des partenariats**
Marine Nicodeau
01 44 78 42 52
marine.nicodeau@ircam.fr**Informations pratiques**

Les concerts et la rencontre du lundi 8 sont sur réservation

Réservations : ircam.fr, à partir du 14 avril

Téléphone de la billetterie : 01 44 78 12 40

L'installation d'Anthony McCall est en entrée libre

Grand mécène de l'Ircam**Avec le soutien de**



Galerie nationale du design, quartier Cité du design, Saint-Étienne © Kévin Dolmaire

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | OUVERTURE

PARTICIPATION DU CENTRE POMPIDOU À LA GALERIE NATIONALE DU DESIGN

OUVERTURE LE 10.06.26

La Galerie nationale du design, Saint-Étienne



Les collections de design ont enfin un lieu d'exposition dédié !

Unique en France, la Galerie nationale du design ouvre ses portes à Saint-Étienne le 10 juin 2026 et inscrit durablement le design dans le paysage culturel français. Ce lieu inédit est coporté par l'établissement public Cité du design - Ésad Saint-Étienne et le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (MAMC+).

La collection design du Centre Pompidou comprend quelque 10 000 œuvres, de près de 900 designers, allant du début du 20^e siècle à aujourd'hui, retraçant le parcours de créateurs qui ont fait l'histoire de la modernité. C'est donc tout naturellement que le Centre Pompidou s'associe à l'ouverture de la Galerie nationale du design à Saint-Étienne en tant que partenaire exceptionnel, avec d'autres institutions culturelles majeures.

Un seul lieu pour présenter et valoriser les collections nationales de design

Le modèle de la Galerie nationale du design repose sur le rassemblement temporaire des collections publiques de design et leur mise en dialogue. Chaque année, une personnalité reconnue dans le champ du design sera invitée en tant que commissaire à concevoir une grande exposition pour raconter et questionner le design à partir des plus belles collections nationales.

La direction de la Galerie nationale du design est confiée à Aurélie Voltz qui assurera, avec les équipes du MAMC+, la conception et la production des expositions ainsi que des publications.

Son comité scientifique réunit des représentants du ministère de la Culture, de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, du MAMC+, de l'EPCC Cité du design – Ésad Saint-Étienne et des institutions culturelles partenaires : le Centre Pompidou, le Centre national des arts plastiques, le Musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux. Le Frac Grand Large – Hauts-de-France fait également partie des partenaires permanents.

La programmation événementielle, les activités de médiation et les éditions viendront enrichir le récit autour du design, né de la rencontre de l'art et de l'industrie, et aujourd'hui ancré au cœur de notre société. Ainsi dans le cadre de leur résidence « Civic City à la Cité du design », le designer Ruedi Baur et la sociologue Vera Baur proposent depuis mars 2026 des temps forts dédiés à la Galerie nationale du design. Construits à partir d'une approche de recherche critique sur le design, ces événements invitent le public à explorer autrement la notion de collection de design et les thématiques des trois premières expositions annuelles.

L'exposition inaugurale « Design en main. Du langage à l'objet » 11.06.26 → 07.03.27

Avec « Design en main. Du langage à l'objet », c'est l'historienne du design Laurence Mauderli qui ouvre la programmation de la Galerie nationale du design. Prenant la main comme fil rouge, cette exposition explore le dialogue qui s'instaure entre le geste qui façonne et les concepts du design. À travers les créations des 19^e, 20^e et 21^e siècles, en lien avec l'histoire de la production stéphanoise et l'histoire internationale du design, elle invite à (re) considérer cette discipline comme une pratique humaine essentielle et intemporelle façonnée par les enjeux de son époque.

Pour raconter cette histoire inédite, Laurence Mauderli a sélectionné des œuvres provenant des collections du Cnap, du Centre Pompidou, du MAMC+, du MADD Bordeaux, du Frac Grand Large – Hauts-de-France, du musée des Arts décoratifs (Paris), des Manufactures nationales - Sèvres et Mobilier national, du Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, du Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne...

En 2027, c'est Chantal Prod'Hom, ancienne directrice du Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains (mudac) à Lausanne, qui présentera une exposition sur le design du care.

Puis, en 2028, Marie Pok, directrice du Centre d'innovation et de design (CID) au Grand-Hornu en Belgique, abordera la thématique du signe. Il est envisagé que ces deux expositions soient ensuite présentées en itinérance au CID.

Saint-Étienne, ville de design

Saint-Étienne est la seule ville française membre du réseau des Villes créatives de design UNESCO. Dès sa création en 1987, le MAMC+ intègre le design au cœur de son projet, constituant au fil des décennies l'une des plus importantes collections françaises de design manufacturé. Sur le site de l'ancienne Manufacture nationale d'armes, où est installée l'Ésad Saint-Étienne, le quartier Cité du design accueille la Biennale Internationale Design Saint-Étienne, les expositions de design contemporain de La Platine ainsi que La Cabane, un lieu de découverte du design dédié aux jeunes publics. C'est au cœur de ce quartier, en pleine transformation sous l'impulsion de Saint-Étienne Métropole, que la Galerie nationale du design déploiera, sur environ 1 000 m², des espaces d'exposition, de médiation et de manipulation d'objets.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Cité du design - Ésad Saint-Étienne

Directrice de la communication
Marie Camière

Agence 14 Septembre
Isabelle Crémoux-Mirgalet
Stéphanie Kirkorian
Adeline Caltagirone
galerienationaledudesign@14septembre.com



En partenariat avec



Gae Aulenti, *Table Tour*, 1993 - Don de Fontana Arte 2009
©Gae Aulenti ©Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Fondation Vasarely Photographie : Fabrice Lepeltier
© Adagp, Paris 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

PROJET POUR UNE RÉVOLUTION. VASARELY ET L'ARCHITECTURE

12.06 → 01.11.26

Fondation Vasarely - Aix-en-Provence

Exposition coorganisée par la Fondation Vasarely
et le Centre Pompidou

Commissariat

Conservateur, service collections contemporaines,
Musée national d'art moderne - Centre Pompidou
Michel Gauthier

Conservatrice, service architecture, Musée national d'art
moderne - Centre Pompidou
Stéphanie Quantin-Blanqui

En 2026 est célébré le cinquantième anniversaire de l'inauguration, à Aix-en-Provence, du bâtiment de la Fondation Vasarely, que le plasticien nomma le **CENTRE ARCHITECTONIQUE**. La construction de ce bâtiment est significative, car il est l'un des très rares exemples de témoignage architectural légué à l'histoire par un artiste. Véritable chapelle Sixtine de l'art optico-cinétique, il est également l'expression par Vasarely du rêve qu'il nourrit quant aux modalités d'existence de son œuvre. L'exposition, proposée par le Centre Pompidou et la Fondation Vasarely, « **PROJET POUR UNE RÉVOLUTION. Vasarely et l'architecture** », donne l'occasion de s'arrêter sur ce bâtiment, son esthétique et sa fonction. Quel sens a-t-il dans l'œuvre de Vasarely et quel sens donne-t-il à celle-ci ?

Chez Victor Vasarely (1906, Hongrie - 1997, Paris), héritier des avant-gardes historiques de la première moitié du 20^e siècle et plus particulièrement du Bauhaus, le tropisme architectural se révèle au lendemain de la guerre. Dès le début des années 1950, il adhère au groupe Espace, fondé par André Bloc et Félix Del Marle qui ambitionnent une synthèse des arts (« Il n'y a pas de sculpteurs seuls, de peintres seuls, d'architectes seuls. L'événement plastique s'accomplit dans une "FORME UNE" au service de la poésie », disait Le Corbusier). En 1954, alors que le groupe se manifeste à travers une exposition à Biot, Vasarely réalise ses premières intégrations architecturales, à Caracas, dans



FONDATION VASARELY



Centre Pompidou

le cadre de la construction de la Cité universitaire. De nombreuses suivront jusqu'au projet, non réalisé, de la *Cité polychrome du bonheur*. L'exposition revient sur cette dimension majeure de l'activité plastique de Vasarely et sur les grands épisodes qui la scandent. Mais Vasarely a-t-il simplement été un nouvel apôtre de la synthèse des arts ou son propos diffère-t-il ?

Si, comme le montre le CENTRE ARCHITECTONIQUE d'Aix, l'intégration architecturale constitue le mode de présentation dont rêva Vasarely pour ses créations plastiques, celle-ci s'inscrit dans une stratégie d'ensemble relative à la diffusion sociale de l'œuvre d'art et, plus profondément, à son mode d'existence. S'il cherche à embellir la vie, Vasarely entend également révolutionner le statut, la nature et les modes de production de l'œuvre d'art. Symbole des Trente glorieuses, l'œuvre de Vasarely, en tant qu'elle annonce l'art programmé, témoigne tout autant des pré-occupations de la société de l'information. Ce ne fut peut-être rien moins qu'une esthétique d'après l'art, au sens où ce mot est généralement entendu, qui voulut se donner un espace et s'emblématiser dans les alvéoles hexagonales du CENTRE ARCHITECTONIQUE d'Aix.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

assistées de
Violette Barriquault
violette.barriquault@centrepompidou.fr

Fondation Vasarely

www.fondationvasarely.org

Responsable de la communication
Ugo Vasarely

Attachée de presse
Caroline Le Got
caroline.legot@fondationvasarely.org
06.23.01.03.12



© droits réservés. Ayants droits Vasarely ADAGP, 2026



Peter Doig, *Canoe-Island*, 2000
 Sérigraphie sur papier 75,1 x 101,8 cm
 Don de l'artiste et de Victoria Miro Gallery, 2003
 © Peter Doig. All Rights Reserved. DACS / Adagp, Paris
 Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

LA MER EST TON MIROIR

20.06 → 01.11.26

Abbaye Saint-Germain à Auxerre

Exposition coorganisée par la Ville d'Auxerre
 et le Centre Pompidou

Commissariat

Chargée de la coordination scientifique auprès
 du directeur du Musée national d'art moderne

-Centre Pompidou
 Pamela Sticht

Assistée de
 Maximilien Theinhardt

La ville d'Auxerre et le Centre Pompidou ont signé depuis 2022 un partenariat pour co-construire des expositions à partir d'un choix d'œuvres d'art moderne et contemporain issues de la collection du Centre Pompidou, présentées dans l'abbaye Saint-Germain-Cité de la Parole et du Son, fleuron patrimonial de la ville et lieu de rencontre et de création. Chargé de près de seize siècles d'histoire, le site de l'abbaye Saint-Germain abrite un ensemble de bâtiments monastiques aux architectures variées (crypte carolingienne, salle capitulaire du 12^e siècle, cellier du 14^e siècle...), dont certains présentent les collections d'art et d'histoire du musée Saint-Germain.

Du 20 juin au 1^{er} novembre 2026, dans le prolongement du festival Les Grands Récits (5 - 7 juin) consacré cette année à la thématique de la mer, le Centre Pompidou jette l'ancre dans les espaces de l'abbaye. Dans un esprit de dialogue avec l'architecture et les collections qu'elle abrite, l'exposition « La mer est ton miroir » est une véritable plongée dans l'imaginaire du monde marin aux 20^e et 21^e siècles.

Mystérieuse, la mer est une inspiration infinie pour les artistes. Insaisissable, elle invite à la rêverie. Calme ou violente, elle nous porte autant qu'elle nous résiste ou submerge. À l'instar de ce titre « La mer est ton miroir » extrait du poème *L'Homme et la Mer* de Charles Baudelaire (1821-1867), regarder la mer en miroir,

AUXERRE



Centre Pompidou

c'est méditer sur notre existence et prendre conscience de la puissance de la nature. Qu'ils s'inspirent des créatures fantastiques de la mer, font apparaître des sirènes, imaginent la vie subaquatique ou dénoncent son non-respect, les artistes nous invitent à plonger dans des univers magiques et poétiques, tout en nous parlant d'eux-mêmes.

Dans le cadre de cette exposition, l'artiste Nicolas Floc'h est invité à produire une œuvre *in situ* pour la salle capitulaire. Composée de vitraux constitués de photographies subaquatiques en grand angle et à la lumière naturelle des couleurs de l'Yonne et de la Seine, l'œuvre est issue de la série *La Couleur de l'eau* de l'artiste et fera désormais partie de la collection permanente de l'Abbaye.

Artistes présentés dans l'exposition :

Robert Delaunay (1885-1941)
 Man Ray (1890-1976)
 Jean Painlevé (1902-1989)
 Richard Stankiewicz (1922-1983)
 Jacques Monory (1924-2018)
 Gilles Aillaud (1928-2005)
 Peter Doig (*1959)
 Shimabuku (*1969)
 Nicolas Floc'h (*1970)
 Adel Abdessemed (*1971)
 Ronan et Erwan Bouroullec (*1971 et *1976)
 Dove Allouche (*1972)
 Janaina Tschäpe (*1973)
 John Gerrard (*1974)
 Neri Oxman (*1976)
 Genaro Strobel (*1984)
 Korakrit Arunanondchai (*1986)
 Hicham Berrada (*1986)

Cinq expositions ont d'ores et déjà été présentées depuis 2022 :
 « Le Centre Pompidou invité à l'abbaye de Saint-Germain » du 18 juin au 31 décembre 2022, « Échos, un voyage sonore dans L'abbaye de Saint-Germain » du 20 juin au 31 décembre 2023, « Botanique des imaginaires » du 15 juin au 3 novembre 2024, « Quête d'infinis » du 17 mai au 02 novembre 2025.

« La mer est ton miroir » est la cinquième exposition de ce partenariat qui s'inscrit dans le cadre du programme Constellation lancé par le Centre Pompidou à l'occasion de sa métamorphose.

Centre Pompidou Direction de la communication et du numérique

centrepompidou.fr
 @centrepompidou
 #centrepompidou

Directrice
 Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
 et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
 Dorothée Mireux

Attachée de presse
 Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

Ville d'Auxerre

Contacts presse
 Alexandra Maurice
mauricealexandra@yahoo.fr

Partenaire





Raoul Dufy, *Les Affiches à Trouville*, 1906. Huile sur toile, 65 X 81 cm
Collection Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/
Dist. GrandPalaisRim

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

RAOUL DUFY

LA MÉLODIE DU BONHEUR

27.06 → 20.09.26

Les Franciscaines Deauville

Exposition coorganisée par Les Franciscaines Deauville
et le Centre Pompidou

Commissariat

Conservateur général, chef du service des collections
modernes, Centre Pompidou - Musée national d'art
moderne

Christian Briend

Première collaboration du partenariat entre Les Franciscaines et le Centre Pompidou, l'exposition « Raoul Dufy, la mélodie du bonheur » se présente comme une rétrospective puisant dans le fonds d'œuvres considérable de l'artiste normand (Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953) conservé par le musée national d'art moderne.

Consacré à l'un des artistes les plus populaires de la scène française de la première moitié du 20^e siècle, au style immédiatement reconnaissable, l'exposition rend notamment justice à l'extraordinaire diversité du génie de Dufy, qui, loin de se limiter à la seule peinture de chevalet, s'est étendu au dessin, à la gravure, à la céramique et à l'art textile.

Une centaine d'œuvres, dont une soixantaine de peintures, sont présentées dans un parcours en dix sections à la fois chronologiques et thématiques, explorant, entre autres, ses liens normands et ses inspirations musicales.

En représentant régulièrement ses propres lieux de création, Dufy, issu d'une famille de musiciens et mélomane éclairé, ne se lasse pas en effet d'explorer les correspondances entre musique et production picturale.

De plus, l'inspiration de la peinture de Dufy se focalise souvent sur les rivages marins, qu'il peuple de figures féminines allégoriques auxquelles se mêlent en toute fantaisie de petits équidés. Il remporte d'ailleurs un franc succès avec ses champs de courses, souvent observés à Deauville, où il fait plusieurs séjours.

L'exposition s'ouvre avec trois autoportraits montrant l'artiste à différentes périodes de sa longue carrière, qui par leurs styles très divers donnent déjà au visiteur un aperçu de son évolution. D'abord formé au Havre, Raoul Dufy se fait connaître comme paysagiste, dans la continuité de l'Impressionnisme.

À partir de 1906, il compte, à Paris, parmi les peintres importants du mouvement fauve. Dufy s'essaye aussi au cubisme avec son ami Georges Braque, en peignant à ses côtés en 1908 des vues géométrisées de l'Estaque près de Marseille. Dans les années 1910, il se passionne pour l'art populaire dont il entreprend la « rénovation ».

Avec le céramiste Josep Llorens Artigas, Dufy commence en 1924 une séduisante production de vases et de carreaux de faïence où son sens inné du décoratif fait merveille, tout comme dans l'art textile qui l'occupe également à cette époque.

Dufy renouvelle également le genre du portrait, en faisant poser de nombreux modèles souvent issus du monde de l'art ou de la littérature. Le monumental portrait collectif à cheval commandé en 1930 par une famille britannique, les Kessler, constitue l'un de ses chefs-d'œuvre dans ce domaine.

L'exposition s'achève avec l'ultime et émouvante série des « Cargos noirs ». Pour cette évocation du port de sa ville natale, presque entièrement détruite à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, Dufy recourt à de larges aplats noirs pour rendre l'éblouissement du regard par la lumière solaire.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
inas.ananou@centrepompidou.fr

Les Franciscaines

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr

Responsable du pôle communication
Samuel Rouge
06 60 92 45 50
s.rouge@lesfranciscaines.fr

Eloïse Merle
06 12 81 03 92

Chargée de communication
Océane Crétot
02 61 52 29 24
o.cretot@lesfranciscaines.fr

Céleste Dorbes
07 78 24 35 48

Noalig Tanguy
06 70 56 63 24

lesfranciscaines.fr



Marcel Wanders, *Knotted Chair*, 1996, aramide, carbone, résine époxy, 79 x 55 x 65 cm
 Don de Marcel Wanders en 2016
 © Marcel Wanders
 photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Méguerditchian/Dist. RMN-GP

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

SUIVEZ LE FIL !

DESIGN & TEXTILE

27.06 → 31.10.26

Toulon, Hôtel des Arts TPM

Exposition coorganisée en partenariat avec la Métropole de Toulon Provence Méditerranée, le Centre Pompidou, les Manufactures nationales, Sèvres & Mobilier national, le Cnap et le musée des Arts décoratifs

Commissariat

Conservatrice en chef, service design et prospectives industrielle, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
 Marie-Ange Brayer

Conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du service de l'inspection, Mobilier national
 Lucile Montagne

Accompagnées par Anna Izard et Thomas Hochet

Scénographie

Lauréats de la Bourse Agora du Design 2025
 Emmylou Doutres et Clément Rosenberg

L'exposition « Suivez le fil ! Design & textile », conçue à partir d'une centaine d'œuvres issues des collections nationales de design, réunit une quarantaine de créateurs-trices et propose d'explorer une histoire où le textile devient matrice d'espaces et d'objets, reliant artisanat et technologie, gestes ancestraux et utopies contemporaines.

Le textile occupe une place singulière dans l'histoire du design où il témoigne des bouleversements esthétiques et techniques du 20^e siècle, tout en nourrissant les expérimentations les plus radicales. Longtemps cantonné au décoratif, le textile a pourtant façonné les intérieurs, structuré les espaces et inspiré de nouvelles manières de concevoir l'objet.

L'exposition s'ouvre avec des figures pionnières du textile des avant-gardes modernes, telles que Sonia Delaunay, Élise Djo-Bourgeois, Eileen Gray ou Hélène Henry, qui ont renouvelé le recours au textile dans un dialogue avec le mobilier et l'architecture. Dans les années 1960, l'apparition des fibres synthétiques et le développement industriel débouchent sur des tissus extensibles, souples et résistants, capables d'épouser les formes du corps et d'offrir une liberté nouvelle, ainsi avec Pierre Paulin ou Olivier Mourgue. Les jerseys et autres textiles souples deviennent des outils d'innovation, des vecteurs d'évolution

technique et esthétique. Dans la seconde moitié du siècle, des créatrices comme Simone Prouvé s'imposent par leur approche innovante, explorant le lien entre art, architecture et textile.

L'exposition questionne le rapport entre l'objet de design et le textile, que révolutionna Gaetano Pesce avec des processus et matériaux hybrides, pour s'étendre à des territoires anthropologiques, ainsi avec le studio Campana. Au cours des années 1990, dans une démarche expérimentale qui s'inscrit dans le contexte radical de Droog Design, d'autres designers tel que Marcel Wanders détournent le textile, questionnant la frontière entre artisanat et technologie. Hella Jongerius développe une approche expérimentale du tissage, où se conjuguent recherche et fabrication numérique. D'autres créatrices, telles que Gjertrud Hals et Chloé Bensahel explorent les liens entre textile et technologie.

Dans les années 2000, Ronan et Erwan Bouroullec innovent avec des textiles aux vertus acoustiques qui sont en même temps des partitions souples de l'espace. Cette exploration se poursuit avec d'autres matériaux, telle la maille métallique, utilisée par Ron Arad, Dominique Perrault et Gaëlle Lauriot-Prévoist, Vincent Pujardieu ou encore le duo Muller Van Severen. Ici, la maille est un langage architectural et sculptural à part entière. Aujourd'hui, des designers comme Pauline Esparon ou Jeanne Goutelle explorent les potentialités des fibres naturelles, recyclées ou régénérées, dans une réflexion sur la durabilité, la circularité et le rapport entre technique et écologie.

À travers cette histoire entre design et textile, le rôle des créatrices apparaît en filigrane : non pas comme un récit parallèle, mais comme une contribution essentielle à l'évolution du design, où le tissu est devenu le symbole d'une pensée en acte du sensible, reliant mémoire et innovation.

Exposition coorganisée en partenariat avec la Métropole Toulon Provence Méditerranée, le Centre Pompidou, les Manufactures nationales, Sèvres & Mobilier national, le Centre national des arts plastiques et le musée des Arts décoratifs.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue, coédité par les éditions du Centre Pompidou et l'Hôtel des Arts TPM.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
mia.fierberg@centrepompidou.fr

Hôtel des Arts TPM

hda-tpm.fr
@hoteldesartstpm
Facebook :
Hôtel des Arts TPM - Centre d'art

Contact presse
Agence Dezarts
Agence@dezarts.fr
Inès Saint-Esteben
06 25 98 89 26

Lucile Montesinos
06 48 34 98 50

Informations pratiques

Hôtel des Arts TPM
236, boulevard Maréchal
Leclerc - 83000 Toulon
04 94 93 37 90
hoteldesarts@metropoletpm.fr

Ouverture
du mardi au dimanche de 11h à 18h
Jours de fermeture : les lundis et jours
fériés
Entrée Libre



Diane de Kergal, Lampadaire *Emergence II*
Métal, soie, bois, 197 x 83 x 22 cm
Mobilier national
© Diane de Kergal



Le Magasin de Ben, présentation des collections permanentes, Musée, niveau 3, janvier 1991.
© Ben Vautier / Adagp, Paris 2026.
Crédit photo : Centre Pompidou, MINAM-CCI/ Philippe Migeat / Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

MUSÉE SENTIMENTAL

ANDRÉ BRETON, DANIEL SPOERRI, JOSEPH CORNELL, ANNETTE MESSENGER, MARCEL DUCHAMP, BEN...

11.09.26 → 14.03.27

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Cette exposition est co-organisée par le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le Centre Pompidou.

« Musée sentimental » est présentée parallèlement à la 18^e Biennale d'art contemporain de Lyon. (19.09 → 13.12.26)

Co-commissariat

Directrice générale du Pôle des musées d'art
MBA | MAC LYON
Directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon
Conservatrice en chef du Patrimoine
Sylvie Ramond

Conservatrice en chef des collections contemporaines
au Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Sophie Duplaix

Directrice du Musée d'art contemporain de Lyon
Conservatrice en chef du Patrimoine
Isabelle Bertolotti

Le Pôle des musées d'art de Lyon, Musée des Beaux-Arts/Musée d'art contemporain et le Centre Pompidou présentent l'exposition « Musée sentimental ». Elle explore un aspect fondateur de l'histoire de l'art du 20^e siècle : la pratique de la collection chez les artistes et son intégration à leur processus de création.

La mise en scène d'objets issus de champs les plus divers, par assemblage, accumulation, prolifération, présentation dans des dispositifs de vitrines, de boîtes ou encore de sachets... leur confère une dimension nouvelle qui renvoie à la mémoire et à l'émotion. Il s'agit de dévoiler au visiteur l'attachement sentimental que peuvent susciter ces objets, même les plus communs et les plus dérisoires.

Cette exposition, présentée au Musée des Beaux-Arts de Lyon, réunit de manière exceptionnelle des œuvres modernes et contemporaines des trois institutions publiques partenaires et propose un parcours à travers différentes approches, parfois très singulières, de la pratique de la collection d'une soixantaine d'artistes et collectifs des 20^e et 21^e siècles.



× Centre Pompidou

La notion de « Musée sentimental » trouve un double point d'ancrage dans l'histoire de l'art et des musées. Elle est rappelée en début de parcours dans deux salles introductives. D'une part, avec Alexandre Lenoir, conservateur en charge en 1791 du dépôt, au couvent des Petits-Augustins, des statues religieuses confisquées par la Révolution qu'il transforme en un Musée des monuments français. Ce musée est fondé pour la première fois sur le sentiment et non sur l'étude. D'autre part, avec le « Musée sentimental » de l'artiste Daniel Spoerri, présenté dans sa version initiale en 1977 au cœur du Centre Pompidou. Il se veut un lieu d'inspiration et d'émotion où les objets, choisis et rassemblés selon des critères nouveaux, proposent une expérience stimulante pour l'imagination.

Dans la suite du parcours, des œuvres majeures et rarement prêtées de la collection du Centre Pompidou sont présentées : *Le Magasin de Ben* (1958-1973), à la fois « centre d'art total » et sculpture évolutive sous le signe de l'accumulation d'écritures et d'objets les plus divers ; ou encore le célèbre Mur de l'atelier d'André Breton (1922-1966), reconstitution fidèle de l'agencement des œuvres et éléments de toutes natures rassemblés par le poète (objets océaniques, précolombiens, masques, objets populaires, pierres, racines...). Le macLYON expose, parmi d'autres installations, des *Mannequins imputrescibles* de Henri Ughetto, corps substitutifs conçus dès les années 1970 pour échapper à toute dégradation organique. Des pièces de la série fantastique *Weird Family* (2015-2026) de Sylvie Selig sont également montrées. Avec ses sculptures-personnages créées à partir de divers objets chinés, l'artiste invente un monde mêlant autobiographie et références aux contes pour enfants.

Parmi les œuvres présentées par le Musée des Beaux-Arts de Lyon, on peut citer *Hotel Andromeda* (1954) de Joseph Cornell, l'une des boîtes de petit format que l'artiste définissait comme de petits « théâtres de mémoire » en raison de leur apparence de cabinets de curiosités. Une vingtaine d'œuvres sculptées d'Étienne-Martin seront mises en regard du *Mur du Temps* (1963-1995), la reconstitution d'un pan de mur de l'atelier de l'artiste présenté ici pour la première fois.

Parmi les artistes présentés dans l'exposition « Musée sentimental »

Le collectif Art & Language, Delphine Balley, Ben, Christian Boltanski, George Brecht, André Breton, Marcel Broodthaers, Mark Brusse, Joseph Cornell, Erik Dietman, Philippe Droguet, Marcel Duchamp, Étienne-Martin, Hans-Peter Feldmann, André Félix, Hervé Fischer, Christian Jaccard, Géraldine Kosiak, Laura Lamiel, le collectif La "S" Grand Atelier, André Masson, Annette Messenger, Jean-Luc Moulène, Gabriel Orozco, Jean-Luc Parant, Jean-Pierre Raynaud, Pierre Révoil, Fleury Richard, Sarkis, Max Schoendorff, Sylvie Selig, Daniel Spoerri, Henri Ughetto.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux
69001 Lyon

**Directrice générale du pôle des
musées d'art MBA | MAC LYON**
**Directrice du musée
des Beaux-Arts de Lyon**
Conservatrice en chef du Patrimoine
Sylvie Ramond

Responsable Presse
Sylvaine Manuel de Condigny
04 72 10 41 15
06 15 52 70 50
sylvaine.manuel@mairie-Lyon.fr

macLYON



Joseph Cornell, *Hotel Andromeda*, 1954
© The Joseph and Robert Cornell Memorial Foundation / ADAGP, Paris 2026
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset



Mathieu Pernot, *Priscilla, Cabine du photomaton*, 1995, Epreuve gélatino-argentique, 190 x 67 cm
 © Adagp, Paris, 2026.
 Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

VIES MINUSCULES

25.09.26 → 31.01.27

Panthéon

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le Centre des monuments nationaux

Commissariat

Conservatrice, service de la création contemporaine et prospective, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
 Eva Barois De Caevil

Directeur du département culture et création du Centre Pompidou
 Mathieu Potte-Bonneville

Attaché de conservation, service de la création contemporaine et prospective, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
 Aurélien Bernard

À l'automne 2026, le Centre Pompidou et le Centre des monuments nationaux présentent « Vies minuscules » au Panthéon. Le Cmn rejoint ainsi la Constellation du Centre Pompidou en accueillant cette exposition pluridisciplinaire. Celle-ci emprunte son titre au livre de Pierre Michon, qui rassemble en 1984 huit portraits d'inconnus, parents éloignés ou rencontres fugaces, à partir desquels il tisse sa propre biographie. En donnant place à ces existences que le temps voue d'ordinaire à l'oubli, Michon leur élève un tombeau poétique.

Au cœur du monument dédié aux grands hommes et grandes femmes de la nation, « Vies minuscules » reprend ce fil d'Ariane et interroge la manière dont l'art a su accueillir les vies reléguées aux marges de la grande histoire, témoigner pour leur part infime, intime ou infâme, et dresser à leur mémoire précaire des mausolées imposants ou fragiles. En parcourant les vies immémorées dont les artistes se sont saisis, elle propose une nouvelle écriture d'une histoire qui prend en compte « la force et l'autorité de l'archive, et les limites que celle-ci impose à ce qui peut être connu » selon les mots de l'historienne Saidiya Hartman.

Conçue à partir des collections du Centre Pompidou, l'exposition « Vies minuscules » investit l'ensemble de la nef du Panthéon sous la forme d'un parcours réunissant une trentaine d'artistes et embrasse plus d'un siècle de création, de **František Kupka** à **Jumana Manna**. Parmi elles et eux figurent notamment **Christian Boltanski**, avec une installation, *Monument* (1986) ; **Mathieu Pernot** et son œuvre *Photomatons* (1995-1997) ; **Teo Hernández** avec deux films *Gabriel* et *André Robillard, Michel Nedjar* (1985) ainsi que **Clarisse Hahn** avec une sculpture intitulée *Pierre* (2015).

Leurs œuvres s'inscrivent dans un parcours en trois temps :
Grand et petit : une inquiétude moderne
L'infime, l'intime, l'infâme
Du minuscule au monumental (et retour).

Prêts exceptionnels et productions spécifiques

L'exposition présente également *Les Lettres ordinaires* d'**Adrianna Wallis**, qui s'est interrogée sur le destin des lettres qui ne peuvent atteindre leurs destinataires : lettres d'amour, d'amitié, histoires de famille, tumultes intérieurs, espoirs et questionnements. Depuis 2017, plutôt que de les envoyer au recyclage, La Poste lui réexpédie des cartons de lettres perdues, des dizaines de milliers de courriers recueillis à partir desquels l'artiste a produit un ensemble de travaux.

Sara Favriau et **Adela Součková** conçoivent chacune une œuvre spécifique en dialogue avec l'architecture monumentale du Panthéon. Adela Součková déploie, dans le transept nord, une structure en bois et textile peint qui fait écho aux allégories du monument, pensée comme une contre-architecture. Sara Favriau inscrit, à travers un enchevêtrement de passerelles miniatures, les gestes des « petites mains » et la matérialité du travail et des vies minuscules au cœur du monument.

La programmation vivante

Parce que l'attention portée aux vies in comptées traverse toutes les pratiques artistiques modernes et contemporaines, une série de propositions vivantes est pensée en parallèle de l'exposition allant de la littérature à la musique, du théâtre à la danse, au cinéma et à la performance.



Nef du Panthéon © Christian Gluckman - CMN

Une « Nuit minuscule » réunit lectures en compagnie de comédiens et d'auteurs. **La Nòvia**, collectif basé en Haute-Loire qui réunit des musiciens professionnels autour des musiques traditionnelles et/ou expérimentales, propose des expériences musicales avec les Violoneuses, SAND et Jacques Puech.

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris qui lui consacre un portrait, la chorégraphe **Bouchra Ouizguen** imagine *Nahl*, une création *in situ*. L'auteur et metteur en scène **Sébastien Khéroufi** y présente sa performance *Les Enfants de la patrie*, pièce conçue comme un épilogue à son nouveau spectacle *La mort du Môme* qui sera présenté au Théâtre de la Colline en novembre 2026 en coréalisation avec le Centre Pompidou et le Festival d'Automne.

L'artiste **Adrianna Wallis** prend place aux côtés de son œuvre pour donner à entendre certaines de ces lettres, lues par elle-même ou par des lectrices et lecteurs avec lesquels elle travaille régulièrement.

Dans le cadre de la rétrospective que le Centre Pompidou consacre à **Alain Gomis** au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou, le cinéaste est convié à choisir et présenter une sélection de films dans les cinémas avoisinant le Panthéon, en lien avec l'exposition.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
01 44 78 13 77
mia.fierberg@centrepompidou.fr

Centre des monuments nationaux
Direction de la communication

Directrice
Marie Yanowitz-Durand

Cheffe du pôle presse et des partenariats médias
Marie Roy
marie.roy@monuments-nationaux.fr

Service de presse
programmation vivante
Opus 64

Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](http://espace.presse)

monuments-nationaux.fr
@leCMN

Retrouvez tous nos communiqués
et dossier de presse ici :
monuments-nationaux.fr/espace-presse



© Éléonore Sense © Adagp, Paris 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION EN LIGNE

NOS CHIMÈRES SONT-ELLES CE QUI NOUS RESSEMBLE LE MIEUX ?

14.09 → 14.12. 26

 Exposition en ligne

Commissariat

Conservatrice en chef
 Service des collections Nouveaux médias
 Musée National d'Art Moderne
 Marcella Lista

Curateur
 KADIST
 Joseph del Pesco

Le Centre Pompidou et KADIST, organisation internationale dédiée à l'art contemporain, présentent une exposition en ligne d'œuvres vidéo, qui vient clore plusieurs années de collaboration entre les deux institutions. « Nos chimères sont-elles ce qui nous ressemble le mieux ? » fait ainsi suite aux événements « L'avenir n'est plus ce qu'il était » et « Apophénies, interruptions : Artistes et intelligences artificielles au travail », organisés en 2023 et 2024. Ce dernier volet est consacré à l'exploration des liens entre création artistique et outils d'intelligence artificielle générative.

Dans *Les Misérables* (1862), Victor Hugo invite à réfléchir sur les contradictions de la nature humaine lorsqu'il suggère que « Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux ». Bête mythologique, la chimère est une créature composite, faite de désirs, de peurs, de fantasmes et de contradictions. Hugo y voyait une allégorie de la vie intérieure de l'humanité moderne, incarnant tout ce que nous projetons, refoulons, et ne parvenons pas tout à fait à nommer. Dans cette exposition, réunissant dix artistes d'aujourd'hui, cette figure trouve une nouvelle pertinence critique. Elle vient interroger la présence des grands modèles de langage et des systèmes d'IA générative comme des chimères contemporaines — des hybrides monstrueux assemblés à partir de milliards de traces humaines, d'archives recomposées, et la froide mathématique de l'identification et de la prédiction des formes.

À l'image de la créature antique composée de corps incompatibles, ces systèmes fusionnent des fragments pour produire une forme qui nous persuade de sa cohérence, de sa présence, de sa voix. Ils parlent avec nos mots, recomposent nos histoires, imitent nos affects — et, ce faisant, font émerger une hypothèse troublante : ce qui apparaît comme une construction artificielle se montre en réalité comme un reflet saisissant de nous-mêmes.

Les œuvres réunies composent un bestiaire contemporain — non pas un catalogue de créatures mythiques, mais une exploration de systèmes d'images hybrides. Ici, les monstres sont procéduraux : faits de données, d'accumulation, d'images engendrant d'autres images. Si tout ce qui apparaît dans ces œuvres n'est pas nécessairement généré, une grande partie de ce qui circule à l'écran provient du vaste répertoire de la culture visuelle, recombinaison par des systèmes entraînés sur notre production collective d'images. Ce que nous voyons nous ressemble, précisément parce que composé pour nous d'images produites par nous.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)
[#centrepompidou](https://www.instagram.com/centrepompidou)

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Vanina Frassetto
vanina.frassetto@centrepompidou.fr

KADIST

kadist.org
kadist.tv
[@kadistkadist](https://twitter.com/kadistkadist)
[#KADISTCollection](https://www.instagram.com/kadistcollection)

Directrice de la communication
Caroline Arce Ross
caroline.arceross@kadist.org



Aristes nommés au Prix Marcel Duchamp 2026 - Josèfa Ntjam, Laura Henno, Brognon Rollin, Joël Andrianomearisoa ctsy des artistes, photos Piercarlo Quecchia

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | PRIX | EXPOSITION

LE PRIX MARCEL DUCHAMP 2026

02.10.26 → 07.02.27

Exposition présentée au Musée d'Art Moderne de Paris, dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou, l'ADIAF et le Musée d'Art Moderne de Paris/ Paris Musées

Commissariat

Conservatrice en chef du Musée d'Art Moderne de Paris
Odile Burluraux

Conservateur au Musée national d'art moderne
– Centre Pompidou
et chef de service de la Bibliothèque Kandinsky
Nicolas Liucci-Goutnikov

L'édition 2026 du Prix Marcel Duchamp est accueillie pour la deuxième fois au Musée d'Art Moderne de Paris, sous le commissariat d'Odile Burluraux (conservatrice en chef du Musée d'Art Moderne de Paris) et Nicolas Liucci-Goutnikov (conservateur au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et chef de service de la Bibliothèque Kandinsky).

Les quatre nommés pour le Prix Marcel Duchamp 2026 sont :

Joël Andrianomearisoa, né en 1977.
Représentée par Almine Rech (Paris), Primo Marella (Milan) et Sabrina Amrani (Madrid).

Brognon Rollin, nés en 1978 et 1980.
Représentés par MFC Michèle Didier (Paris).

Laura Henno, née 1976.
Représentée par Galerie Nathalie Obadia (Paris).

Josèfa Ntjam, née en 1992.
Représentée par Nicoletti Contemporary (Londres).

Le Prix Marcel Duchamp est un dispositif complet d'accompagnement des artistes. L'ADIAF a ainsi organisé 50 expositions sur la scène française autour des artistes nommés et lauréats du Prix, dont une vingtaine à l'international avec le soutien de l'Institut français. Des résidences sont également proposées aux artistes nommés grâce aux partenariats noués par l'ADIAF, en France avec Sèvres - Manufacture et Musées nationaux et aux Etats-Unis avec la Villa Albertine.

Organisé depuis l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou, doté de 90 000 euros dont 35 000 euros pour l'artiste lauréat, le Prix Marcel Duchamp est l'un des grands prix de référence dans le monde de l'art contemporain. Depuis sa création en 2000 par l'ADIAF, le Prix Marcel Duchamp a distingué nombre d'artistes, devenus des figures incontournables de la scène internationale. De 2025 à 2029, pendant les travaux de rénovation du bâtiment historique du Centre Pompidou, les expositions du Prix Marcel Duchamp auront lieu au Musée d'Art Moderne de Paris.

Calendrier du Prix Marcel Duchamp 2026 :

Jeudi 8 janvier 2026 : Réunion du comité de sélection et annonce des artistes nommés.

Jeudi 1^{er} octobre 2026 : Vernissage de l'exposition des artistes nommés dans le cadre du Prix Marcel Duchamp au Musée d'Art Moderne de Paris.

Exposition du 2 octobre 2026 au 7 février 2027 sous le commissariat de Nicolas Liucci-Goutnikov et Odile Burlaux

Jeudi 22 octobre 2026 : Annonce de l'artiste lauréat.

Exposition présentée au Musée d'Art Moderne de Paris, dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou, l'ADIAF et le Musée d'Art Moderne de Paris / Paris Musées.

Centre Pompidou Direction de la communication

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
mia.fierberg@centrepompidou.fr

ADIAF
Contact médias
Armance Communication
Romain Mangion, Charles Mouliès
adiaf@armance.co
+33 (0)1 40 57 00 00

Musée d'Art Moderne de Paris
Responsable des relations presse
Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
+33 (0)1 53 67 40 51

Partenaires



Partenaires média





Simulation d'Horizontai/Alexander Calder au Château de Chambord,
Photomontage - Esquisse scénographique, service architecture et réalisations
muséographiques du Centre Pompidou - Corinne Marchand et Judith Cuitrot
Château de Chambord © Leonard de Serres
© 2026 Calder Foundation, New York / Adepp, Paris 2026
Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Nigeat/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

FESTIVAL AR(t)CHIPEL

CENTRE - VAL DE LOIRE - 4^E ÉDITION

15.10.26 → 02.27

Un partenariat entre le Centre Pompidou et la Région
Centre-Val de Loire

Festival à partir du 15.10.26
→ Calder au cœur de la France
15 lieux en région Centre-Val de Loire
→ Max Ernst « De Natura »
au domaine de Chaumont-sur-Loire
→ Ateliers d'artistes : ouverture exceptionnelle au public

Commissariat « Calder au cœur de la France »

**Conservatrice, service des collections modernes,
Centre Pompidou – Musée national d'art moderne**
Ariane Coulondre

**Directeur honoraire du Centre Pompidou
– Musée national d'art moderne**
Alfred Pacquement

**Historienne de l'art, Centre Pompidou
– Musée national d'art moderne**
Jessica Watson

Avec le soutien de la Calder Foundation

En partenariat avec la Fondation Louis Vuitton

Commissariat Max Ernst « De Natura »

Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire
Chantal Colleu-Dumond

**Cet automne, la région Centre-Val de Loire et le Centre Pompidou
présentent une édition exceptionnelle du Festival AR(t)CHIPEL
et célèbrent deux grands artistes : Alexander Calder et Max Ernst.**

« Calder au cœur de la France » dans 15 lieux

Le Festival AR(t)CHIPEL 2026 participe à redonner toute sa visibilité à la présence française de Calder, à l'occasion du centenaire de son installation en France. En dialogue avec les œuvres monumentales installées dans l'espace public (Saché, Bourges, Amboise...), cette manifestation rappelle l'affinité de l'artiste avec la France, en particulier avec le Centre-Val de Loire, une terre d'expérimentation libre et de déploiement artistique.

En 1953, il s'installe à Saché, un village de l'Indre-et-Loire puis fait construire en 1963, un grand atelier et en 1969 une maison toujours à Saché. Bon nombre de ses stables monumentaux, composés de plaques d'acier boulonnées, ont été fabriqués par une forge industrielle à Tours.

Cette 4^e édition du Festival célèbre l'art de Calder dans une quinzaine de lieux formant un parcours à l'échelle de la région. Elle réunit, des monuments historiques emblématiques du Centre-Val de Loire (château de Chambord, château d'Azay-le-Rideau, château de Blois, château du Rivau à Lémeré...), des musées (musée des Beaux-Arts d'Orléans, musée des Beaux-Arts de Tours, musée des Beaux-Arts de Chartres, musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun...) et des centres d'art contemporain

(le CCCOD et l'Hôtel Goüin à Tours, Les Tanneries d'Amilly, l'ar[T]senal de Dreux, l'Atelier Calder à Saché...). Par son ampleur, cette manifestation souhaite offrir un dialogue inédit entre les œuvres de Calder et le patrimoine artistique, architectural et naturel de la région.

Le parcours propose une approche sensible et transversale de l'œuvre de Calder, de la sculpture au dessin jusqu'à la joaillerie et s'adresse à un large public, à la fois des amateurs d'art contemporain mais aussi des visiteurs de monuments historiques ainsi que les écoles et les familles. Chaque exposition permet de découvrir l'une des facettes de l'artiste ou de sa production (les fils de fer, les maquettes d'œuvres monumentales, les stables, les mobiles, les gouaches, les bijoux, etc.).

Organisé sous le commissariat d'Ariane Coulondre, Alfred Pacquement et Jessica Watson, avec le soutien de la Calder Foundation, ce projet anniversaire s'appuie sur la présentation d'œuvres issues de la collection du Centre Pompidou, enrichies de prêts extérieurs publics et privés.

Max Ernst « De Natura »

Cette édition du Festival AR(t)CHIPEL rend également hommage à l'artiste Max Ernst avec l'exposition « De Natura » au Château de Chaumont sur Loire, (03.10.26-28.02.27) lieu incontournable dans le domaine de l'art et des jardins. Son œuvre entretient un rapport singulier avec la nature, au-delà de simples représentations de paysages. Forêts, jardins, formations organiques ou minérales y apparaissent moins comme des motifs que comme des processus, des états de transformation où le monde extérieur se mêle étroitement à l'imaginaire. L'exposition « De Natura », issue des collections du Centre Pompidou, propose de lire cette œuvre comme une exploration du vivant non pas tel qu'il se donne à voir, mais tel qu'il s'éprouve et se métamorphose intérieurement.

Les ateliers d'artistes

Le Festival AR(t)CHIPEL 2026 offre à nouveau l'occasion de découvrir des ateliers d'artistes, habituellement fermés au public, de renouveler et approfondir les diverses actions pédagogiques - des tout-es-petit-e-s de la maternelle aux étudiant-e-s des Beaux-arts. Cette année, des bus seront mis en place pour permettre à des écoles éloignées des centres d'art et lieux d'expositions de venir les découvrir, accompagnées de médiateurs-trices. Le Festival étant maintenant un rendez-vous régulier, il était important d'aller à la rencontre des jeunes de la ruralité et de les faire participer.

Le Festival AR(t)CHIPEL et le Centre Pompidou

Le Festival AR(t)CHIPEL illustre l'ambition du Centre Pompidou pendant ses travaux à travers le programme Constellation : faire rayonner l'art au-delà de son bâtiment historique, inscrire les collections nationales dans un dialogue avec les territoires, et tisser des liens durables entre mémoire, invention et transmission.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Région Centre-Val de Loire

Contacts presse régionale

Kim Hamisultane
06 78 19 76 52
kim.hamisultane@centrevallde Loire.fr
infopresse-conseilregional@centrevallde Loire.fr

Contact presse nationale et internationale

Claudine Colin / Finn Partners
Pénélope Ponchelet
penelope.ponchelet@finnpartners.com





Louise Bourgeois, *Altered states (Etats modifiés)*, 1992
Encres de couleur, mine graphite et stylo-bille sur papier, 48 x 60,5 cm
© The Easton Foundation / Adagp, Paris
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/lean-Claude Planchet/
Dist. Grand Palais Rimm Centre

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

LOUISE BOURGEOIS, EXTRÊME TENSION

DESSINS ET GRAVURES

20.10.26 → 21.02.27

Bibliothèque nationale de France | Site Richelieu
Galerie Mansart - Galerie Pigott

Exposition coorganisée par la Bibliothèque nationale
de France et le Centre Pompidou

Commissaire Générale

Conservatrice générale honoraire du patrimoine
Marie-Laure Bernadac

Commissaires associées

Conservatrice en chef, chargée des collections
d'estampes du 20^e et 21^e siècles
BnF, département des estampes et de la photographie
Cécile Pocheau-Lesteven

Conservatrice, Cabinet d'art graphique
Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Anne Monfort-Tanguy

Présentée par le Centre Pompidou et la Bibliothèque nationale de France, une exposition consacrée à l'œuvre graphique de Louise Bourgeois réunit pour la première fois les fonds des deux institutions. C'est aussi la première exposition dédiée à l'artiste dans une institution publique parisienne depuis 2008.

Figure majeure de l'art contemporain, Louise Bourgeois (1911-2010) construit son œuvre en marge des grands courants qui marquent le 20^e siècle — surréalisme, expressionnisme abstrait, minimalisme... — développant un langage profondément personnel qui exerce toujours une profonde influence sur de nombreux artistes.

Installée à New York dès 1938, elle découvre la gravure dans l'Atelier 17 de Stanley William Hayter — une technique qui deviendra, avec le dessin, essentielle à toute son œuvre. Gravure, dessin et sculpture se nourrissent mutuellement ; les mots s'inscrivent dans les images ; les gestes se répètent comme des rituels.

En 1995, le Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et la Bibliothèque nationale de France consacraient deux expositions distinctes à son œuvre graphique, dessins d'un côté, gravures et livres de l'autre.

À cette occasion, la Bibliothèque nationale de France reçoit de l'artiste un don exceptionnel : une centaine de planches couvrant la totalité de sa production, un ensemble enrichi par la suite par les dons réguliers des Amis de la BnF.

Le Cabinet d'art graphique du Centre Pompidou acquit quant à lui des dessins récents, essentiellement des années 1990, auxquels se sont ajoutés plusieurs dons consécutifs de l'artiste, de la Clarence Westbury Foundation et des American Friends du Centre Pompidou.

Aujourd'hui, le Centre Pompidou conserve 91 œuvres (dessins, estampes, sculpture et installation) et la BnF plus d'une centaine d'estampes ainsi que huit livres d'artistes. En réunissant pour la première fois ces deux fonds complémentaires, l'exposition permet de comprendre l'interdépendance du dessin et de la gravure chez Louise Bourgeois, et met en lumière les principaux thèmes qui jalonnent son œuvre.

Un parcours chronologique

L'exposition s'ouvre avec l'*Autoportrait* de 1942, puis présente les premières gravures des années 1940, dont le portfolio fondateur *He Disappeared into Complete Silence* (1947) : textes courts et images gravées, entre conte absurde et architecture mentale.

Viennent ensuite les dessins-écheveaux aux lignes noires superposées, évoquant réseaux nerveux et fibres musculaires ; puis les architectures anthropomorphes comme *La Femme-Maison* et les formes organiques, où l'anatomie et le végétal se conjuguent.

Au cœur du parcours, l'œuvre monumentale *Extrême Tension* (2007) réunit gravure, dessin et écriture manuscrite. Ses onze grandes feuilles livrent un témoignage poignant sur le corps vieillissant, la douleur et l'angoisse existentielle. Échos directs, les planches monumentales de *Turning Inwards* (2007) sont présentées pour la première fois au public français.

L'exposition se clôt sur une série d'œuvres à l'encre rouge et à la teinture pour tissu : le rouge de la chair, du sang, de l'étreinte et de la maternité — avec ces figures enceintes, masculines ou féminines, qui troublent la distinction des genres.

Le parcours est ponctué par des livres d'artistes (*The Puritan, Ode à ma mère, Homely Girl, A Life*) et plusieurs sculptures (*Janus*, 1968, *Topiary*, 1999 ; *Pregnant Woman*, 2003) — rappelant la relation étroite entre dessin et sculpture.

Centre Pompidou Direction de la communication

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
inas.ananou@centrepompidou.fr

BnF

bnf.fr
@labnf
#labnf
<https://www.bnf.fr/fr/presse>

Directeur de la communication
Patrick Belaubre

Cheffe du service presse, tournages et partenariats médias
Elodie Vincent

Attachée de presse
Marie Borgen
marie.borgen@bnf.fr



Mbarek Bouhichhi, portrait de Paulette Nardal
© Galerie Degome-Harty © Mbarek Bouhichhi

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

PARIS NOIR

CIRCULATION ARTISTIQUES ET LUTTES ANTICOLONIALES

12.12.26 → 14.03.27

Habitation Clément - Le François, Martinique

Exposition organisée par le Centre Pompidou
et la Fondation Clément

Commissariat

Conservatrice, cheffe du service de la création
contemporaine et prospective, Musée national d'art
moderne - Centre Pompidou.

Alicia Knock

Attachée de conservation, service de la création
contemporaine et prospective, Musée national d'art
moderne - Centre Pompidou.

Laure Chauvelot

Du 12 décembre 2026 au 14 mars 2027, le Centre Pompidou et la Fondation Clément présentent « Paris Noir », une version revisitée de l'exposition qui a marqué la programmation du Centre Pompidou en 2025. Consacrée aux présences artistiques noires à Paris de la fin des années 1940 aux années 1980, cette nouvelle étape ouvre un chapitre inédit de recherche, de dialogue et de création.

Pensée comme un laboratoire vivant, l'exposition révèle Paris comme un carrefour cosmopolite de résistances culturelles, d'expérimentations esthétiques et d'affirmations politiques, tout en replaçant la Caraïbe au cœur des circulations transatlantiques. Elle met en lumière la place centrale d'intellectuelles et de penseurs majeurs — les sœurs Nardal, Suzanne et Aimé Césaire, Frantz Fanon, Édouard Glissant — dont les idées ont profondément façonné les horizons esthétiques et politiques du 20^e siècle.

L'exposition suit l'émergence de modernités artistiques noires à Paris, indissociables des engagements panafricains et anticoloniaux, et des multiples formes de marronage culturel qui déplacent et réécrivent les récits dominants. Une attention particulière est portée aux militantismes des artistes et intellectuels dans la capitale, aux liens décisifs tissés entre la Martinique et l'Algérie au cœur des combats anticoloniaux, ainsi qu'aux mouvements de retour vers l'Afrique qui ont profondément transformé les imaginaires et les trajectoires diasporiques.

Cette version martiniquaise met en lumière des artistes parfois absents de l'exposition parisienne et fait dialoguer œuvres historiques et créations contemporaines. Elle affirme la continuité des imaginaires diasporiques tout en soulignant la vitalité des pratiques artistiques actuelles. Le projet inscrit ainsi la Martinique au cœur des circulations artistiques transatlantiques et confirme son rôle de territoire de réflexion, de mémoire et de création autour des héritages Afro-atlantiques.

Déployée dans l'ensemble des espaces de l'Habitation Clément, l'exposition rassemble près de 100 œuvres dans une scénographie pensée comme une cartographie de trajectoires, de réseaux et d'expérimentations artistiques. Un catalogue accompagne l'exposition afin de prolonger la recherche, d'ouvrir de nouvelles pistes critiques et de mettre en dialogue plusieurs générations d'artistes.



Élodie Barthélemy, *Hommage aux ancêtres marrons*, 1994
Laine, fer, bois, chevelures fixées sur des flèches métalliques fichées sur des tiges de bois ; ensemble : 220 × 170 × 25 cm
Collection de l'artiste © Elodie Barthélemy
photo © Pierre-Yves Page

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Fondation Clément

Presse nationale et internationale
Claudine Colin Communication - FINN

Partners
Alexandre Holin
+ 33 6 07 09 66 59
alexandre.holin@finnpartners.com

Presse Martinique et Caraïbe
COMÉCLA

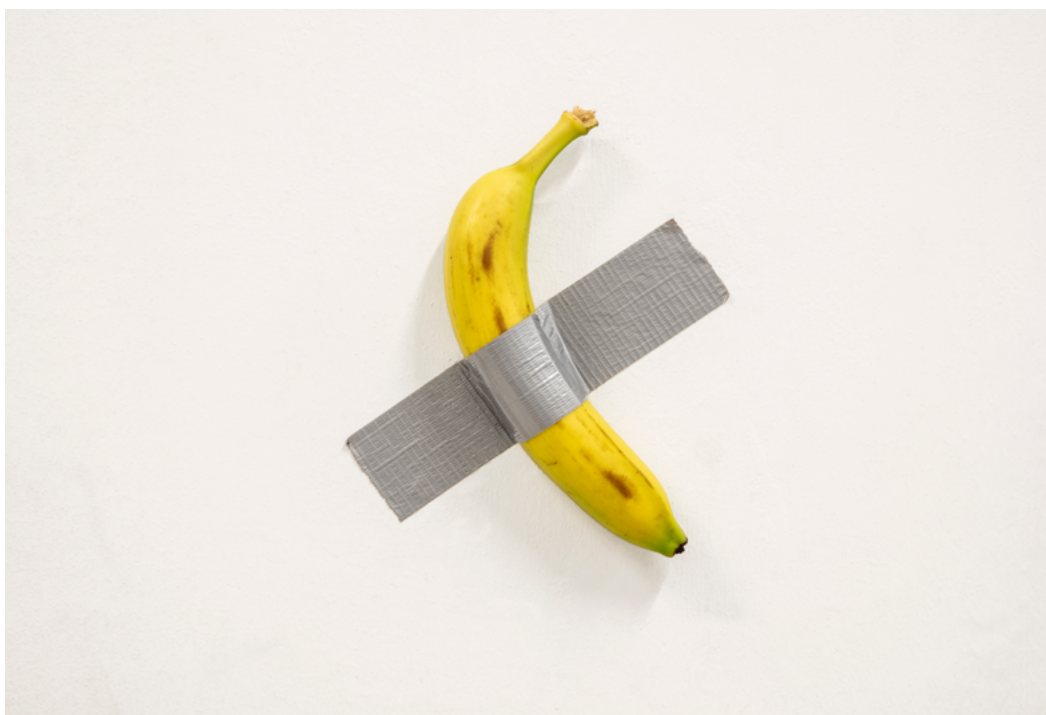
Marie-Christine Duval
+ 33 6 61 50 98 09
mc.duval@comecla.fr

Informations pratiques

Accès
Fondation Clément
Habitation Clément
Le François-Martinique
+596 (0)596546207
www.fondation-clement.org

Ouverture

Tous les jours
9h-18h30
Entrée gratuite et sans réservation
pour les expositions



Maurizio Cattelan, *Comedian*, 2019. Banane et ruban adhésif. Dimensions variables
Photo, Zeno Zotti. Courtesy, Maurizio Cattelan's Archive. Courtesy Peirrotin
©Adagp, Paris, 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

DIMANCHE SANS FIN

MAURIZIO CATTELAN ET LA COLLECTION DU CENTRE POMPIDOU

08.05.25 → 01.02.27

Centre Pompidou-Metz
Forum, Grande Nef, Galerie 1, Toits des Galeries et jardin

Commissariat

Maurizio Cattelan

Directrice du Centre Pompidou-Metz
Chiara Parisi

Pôle programmation

Sophie Bernal, Elia Biezunski, Anne Horvath, Laureen Picaut et Zoe Stillpass, accompagnées par Marta Papini

Ouverte depuis le 8 mai 2025, « Dimanche sans fin » a déjà accueilli plus de 140 000 visiteurs. Cette exposition hors normes qui investit l'ensemble des espaces invite le public à une plongée vertigineuse dans l'histoire de l'art à l'occasion des 15 ans du Centre Pompidou-Metz. Près de 400 pièces issues de la collection du Centre Pompidou rencontrent le regard implacable de Maurizio Cattelan, dont 40 de ses œuvres interrogent nos mythologies modernes avec lucidité et mélancolie.

Au fil d'un parcours construit comme un abécédaire, clin d'œil à Gilles Deleuze, l'exposition alterne œuvres iconiques, pièces inattendues et dialogues transhistoriques. La scénographie immersive de Berger&Berger transforme les espaces en une déambulation circulaire, faisant écho aux cycles du temps et à l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines.

L'exposition est conçue comme une expérience évolutive : elle refuse la permanence pour proposer une succession d'apparitions, de disparitions et de retournements, jusqu'à sa fermeture en février 2027.

« "Dimanche sans fin" grandit vite comme un petit enfant : il suffit de ne pas la voir pendant quelques mois pour qu'elle soit déjà une autre personne. De nouvelles œuvres se sont ajoutées, d'autres sont parties. C'est une créature vivante, en transformation, qui en grandissant apprend et en vieillissant transmet : comme une vieille grand-mère à laquelle nous sommes très attachés, cela vaut toujours la peine d'aller lui rendre visite. » Maurizio Cattelan

Depuis son ouverture, l'exposition a rencontré un succès public exceptionnel. Les visiteurs, souvent bouleversés, amusés, émus, s'y attardent, reviennent, se prennent en photo devant *L.O.V.E.* de Maurizio Cattelan, installée dans le Forum.

L'un des gestes les plus commentés, pendant l'été, l'ingestion partielle par un visiteur de *Comedian*, la célèbre banane scotchée au mur, a fait le tour du monde, confirmant l'ambivalence humoristique et subversive de l'exposition : entre iconoclasme et sacralité.

La scénographie, conçue comme une pléiade d'œuvres et de récits, accueille de nombreuses rotations : *Souvenirs de la galerie des glaces à Bruxelles* d'Otto Dix, *Ravine* de Philip Guston, le *Berger des Nuages* de Hans Arp, ainsi que des œuvres photographiques et graphiques de Diane Arbus, Akram Zaatar, Man Ray, Sandra Vásquez de la Horra, Rosemarie Trockel... exposées dans un rythme dicté par leur fragilité et leur rareté. De nouvelles œuvres de Maurizio Cattelan rejoignent également l'exposition.

En 2026, l'iconique mur de l'atelier d'André Breton, présenté pour la première fois en dehors du Centre Pompidou à Paris, laisse place à une nouvelle lecture de l'univers surréaliste. Une sélection d'œuvres ayant appartenu à Breton est alors présentée dans une continuité libre, intuitive, fidèle à l'esprit du poète.

Autre espace clé : *The Wrong Gallery*, galerie minuscule et inaccessible que Cattelan a animée dans le quartier de Chelsea à New York entre 2002 et 2005, poursuit son programme d'« expositions dans l'exposition ». Chaque artiste y est invité pour son œuvre, mais aussi pour sa double identité : moine franciscain (Sidival Fila), footballeuse (Ruth Beraha), Premier ministre d'Albanie (Edi Rama), médecin (Edem Allado), dentiste (Diem Phung Thi) ou encore Œuvres sans artistes.

Jusqu'au baby-foot imaginé par Cattelan régulièrement activé lors de matchs, tout est matière à jeu et renversement. « Dimanche sans fin » est une exposition-monde, une zone de liberté en mutation, une manière de vivre la collection du Centre Pompidou avec amour, et sans fin.



Vue de l'exposition «Dimanche sans fin» au Centre Pompidou-Metz
© Centre Pompidou-Metz / Marc Domage / 2025
© Adagp, Paris, 2025

Le catalogue d'exposition conçu par Irma Boom poursuit plus loin la réflexion. Maurizio Cattelan y livre un regard singulier sur son propre travail et sur son histoire personnelle. Plus qu'un recueil, une autobiographie.

Partenaire privilégié du Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz est essentiel dans la mise en place de *Constellation* dès 2025, année qui marque son quinzième anniversaire. Cette collaboration étroite était d'ores et déjà mise en lumière en 2024 par les prêts majeurs pour les expositions « Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse », « André Masson. Il n'y a pas de monde achevé. », « Voir le temps en couleurs. Les défis de la photographie », « La Répétition » ou encore par l'itinérance de l'exposition « Suzanne Valadon » de Metz à Paris.

Le Centre Pompidou-Metz s'ouvre plus largement à l'accueil de la collection nationale, y consacrant plusieurs espaces, selon des rythmes et des points de vue différents, tout en poursuivant une programmation propre à l'établissement.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Centre Pompidou-Metz
Pôle Communication, Mécénat
et Relations Publiques

centrepompidou-metz.fr
@centrepompidoumetz_
#centrepompidoumetz

Isadora Cristofari
+33 (0)6 04 59 70 85
isadora.cristofari@centrepompidou-metz.fr

Claudine Colin communication
– Une société de FINN Partners
Laurence Belon
+ 33 (0)7 61 95 78 69
laurence.belon@finnpartners.com

Informations pratiques

Tarifs

Accès

Centre Pompidou-Metz
1, parvis des Droits de l'Homme
57020 Metz

Toutes les expositions
avec un seul billet
7€ / 10€ / 14€
Tarif groupe
5,5€ / 8€ / 12€
Gratuit
– de 26 ans
Accès illimité et prioritaire
pour les adhérents au Pass-M

Ouverture

Tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai
01.11 > 31.03
LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM.
| 10:00 – 18:00
01.04 > 31.10
LUN. | MER. | JEU. | 10:00 – 18:00 /
VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 19:00

Adhérents carte POP

Accès gratuit et illimité
aux expositions sur présentation
en caisse

Dimanche sans fin.

Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

Catalogue sous la direction de Maurizio Cattelan et Chiara Parisi
Éditions du Centre Pompidou-Metz
Format : 19 x 25,5 cm
Broché, 448 pages
Prix : 39 €



© Sergio Grazia Centre Pompidou

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | OUVERTURE

LA MAISON POMPIDOU

EXPOSITION INAUGURALE

« LA BATAILLE DES COULEURS »

À PARTIR DU 13.02.26

La Maison Pompidou est un projet du Centre Pompidou piloté par la direction des publics

Commissariat « La Bataille des couleurs »

Service architecture, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne et maître de conférences à ENSASE
Boris Hamzeian

Anciennement Pavillon Brancusi, la Maison Pompidou, devient un lieu d'accueil et de ressources sur le projet du futur Centre Pompidou, un espace d'expositions, de conférences, de projections et d'ateliers.

La Maison Pompidou a pour objectifs de faire vivre le site du plateau pendant les travaux et de l'ouvrir sur la ville en proposant une exposition permanente et des expositions temporaires.

« La Bataille des couleurs » - exposition inaugurale

L'image du Centre Pompidou, conçu par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers, Gianfranco Franchini et les ingénieurs Ove Arup & Partners, reste liée aux couleurs vives qui rendent si singulier ce bâtiment dans le paysage parisien.

Chaque réseau de flux a reçu une couleur : rouge pour la circulation des biens et des visiteur-euse-s, bleu pour l'air climatisé, vert pour l'eau, jaune pour l'électricité. Si ce code offre aujourd'hui une lecture explicite de l'architecture du Centre, un choix de couleurs aussi marqué n'a à l'époque pas représenté une évidence. La sélection définitive est issue d'une succession d'événements et controverses au cours desquels le président Georges Pompidou, les architectes, les conservateur-ice-s du musée et plusieurs artistes ont composé et recomposé la palette du bâtiment, entre 1971 et 1977.

À travers les témoignages des protagonistes de la création du Centre Pompidou, et grâce à une série de dessins, de photographies, de documents inédits et d'une matériauthèque, l'exposition revient sur ces origines mouvementées. La couleur y apparaît comme un enjeu central, objet de débats et de conflits passionnés.

L'exposition s'articule en deux sections : une salle dédiée à la découverte de l'histoire chromatique du bâtiment autour de cette « bataille ». La seconde salle, quant à elle présente un ensemble d'objets courants (table, luminaire, seaux, câbles, etc.) illustrant comment les architectes ont décliné cette palette jusque dans le détail du design et de l'aménagement intérieur.

Comment ont été choisies les couleurs définitives du Centre Pompidou ?

La palette polychrome de Renzo Piano, Richard Rogers et François Morellet est le premier acte d'une histoire qui voit s'affronter de nombreux acteurs pour s'approprier les couleurs de toutes les composantes du Centre, de la structure au mobilier. Entre la présentation de la première palette pop et l'inauguration du bâtiment en 1977, seize propositions se succèdent sur fond de divergences idéologiques, de sujets esthétiques, de problèmes techniques de peinture, mais aussi de retards de chantier et d'enjeux politiques.

Comme le révèle Piano dans une récente interview, le code chromatique qu'il a défendu avec Rogers est une invention destinée à protéger les couleurs pop de leurs nombreuses oppositions. La palette finale est le résultat inattendu d'un compromis trouvé sous la pression des entreprises et les aléas des travaux.

Ces couleurs actuelles, avec leurs teintes précises et leurs caractéristiques matérielles, se sont imposées comme la signature iconique du bâtiment et font désormais partie de son patrimoine. À ce titre, la démarche d'inscription et de classement du Centre Pompidou au rang de monument historique est aujourd'hui officiellement engagée.

Un programme d'ateliers numériques jeune public par l'Ircam

L'objectif de l'Ircam à travers ces ateliers est de permettre aux jeunes générations d'expérimenter l'innovation et les sensibiliser aux grands domaines de la recherche scientifique et technologique sur le son, issue des laboratoires et studios de l'institut. Un week-end par mois, le jeune public est invité à s'immerger dans les dessous de la musique au cinéma avec « Ciné-sons », à expérimenter des nouvelles manières de raconter des histoires avec « CoMo-éducation », ou encore à s'improviser fabricant d'instrument grâce à « lutherie-numérique ».

Les premiers ateliers prendront place en mars : le samedi 14 de 15h à 17h, un atelier « Ciné-sons » pour les enfants de 8 à 12 ans et le dimanche 15 de 15h à 17h, un atelier COMO éducation pour les duos parents-enfants de 6 à 8 ans.

Puis des ateliers uniques seront à découvrir et expérimenter les samedis et dimanches du deuxième week-end de chaque mois jusqu'en juillet 2026.

Gratuits sur réservation : ircam.fr.
Ouverture des réservations le 13 février 2026.

Avec le soutien du Fonds AXA pour le Progrès humain, grand mécène de l'Ircam



Fonds AXA pour le Progrès humain
Le Fonds de dotation des Mutualités d'Assurance et de Groupe AXA

Le Plateau Pompidou

Alors que le Centre Pompidou s'engage dans une vaste transformation de son bâtiment emblématique, il choisit de faire de ce chantier bien plus qu'un simple projet architectural. À travers Le Plateau Pompidou, il affirme sa volonté de rester ouvert, créatif et profondément ancré dans son quartier, en transformant cette période de transition en une aventure culturelle collective.

Le Plateau Pompidou incarne une ambition de partage grâce à des lieux de programmation associés, des commandes *in situ*, une démarche participative ouverte et des événements itinérants dans le quartier. Ainsi, il investit plusieurs sites emblématiques autour du Centre, en collaboration étroite avec de nombreuses institutions culturelles, à commencer par la Maison Pompidou et l'Ircam, qui reste ouvert au public pendant toute la durée des travaux.

Ressources autour de l'histoire du Centre Pompidou

[L'Épopée Beaubourg](#), récit issu du journal tenu pendant sept ans par Claude Mollard, secrétaire général de l'établissement lors de sa construction.

[Rubrique architecture](#) du Magazine en ligne du Centre.

Centre Pompidou Direction de la communication

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice Geneviève Paire

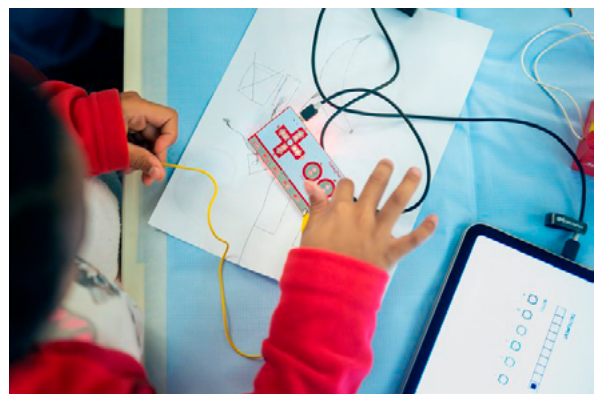
Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse Dorothee Mireux

Attachée de presse
Vanina Frassetto
01 44 78 48 56
vanina.frassetto@centrepompidou.fr

Informations pratiques
Ouvert tous les jours sauf les mardis
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Accès
Maison Pompidou
55, rue Rambuteau
75004 Paris



Atelier numérique jeune public de l'Ircam.
photo © Quentin Chevrier



Vassily Kandinsky, *Bild mit rotem Fleck* [Tableau à la tache rouge], 25 février 1914, Huile sur toile, 130 x 130 cm.
 Donation de Mme Nina Kandinsky en 1976. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Domaine public.
 Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. Grand Palais/5firm

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

KANDINSKY FACE AUX IMAGES

20.02 → 14.06.26

LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut

Exposition coorganisée par le LaM
et le Centre Pompidou

Commissariat

Conservatrice au service des collections modernes
au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Angela Lampe

Conservatrice en charge de l'art moderne au LaM
Jeanne-Bathilde Lacourt

Commissaire associée

Professeur d'histoire de l'art,
Université Bordeaux-Montaigne
Hélène Trespeuch

Cette exposition événement consacrée à Vassily Kandinsky, l'un des artistes les plus importants du 20^e siècle, coorganisée par le LaM et le Centre Pompidou, explore un aspect méconnu du travail de l'artiste : le rôle des images. Les visiteurs peuvent découvrir au sein de l'exposition les archives personnelles de Kandinsky, un véritable trésor caché, qui n'ont jamais été montrées dans cette ampleur en France. Ces documents dévoileront notamment les secrets de fabrication du célèbre *Almanach*. C'est une véritable plongée dans la fabrique de l'œuvre de Kandinsky, permettant de se forger un nouveau regard sur cet artiste et de rebattre les cartes de l'histoire de l'art abstrait. Il s'agit de l'exposition inaugurale à l'occasion de la réouverture du LaM après un an et demi de travaux de rénovation.

Un angle de recherche inédit sur un artiste iconique

Né à Moscou en 1866, Vassily Kandinsky est un pionnier de l'art abstrait, actif en Allemagne pendant de nombreuses années. Il appartient au groupe d'artistes du Cavalier bleu, qui marque un tournant décisif dans la modernité, puis enseigne à l'école du Bauhaus après un retour de quelques années en Russie. Il fuit l'Allemagne à la fermeture de l'école par les nazis en 1933 et s'installe à Paris où il décède en 1944.

Peintre abstrait intéressé par le spirituel et l'intériorité, Kandinsky est rarement associé aux images photographiques, aux publications scientifiques ou aux illustrations de presse, avec lesquelles il entretient pourtant un lien fort pendant toute sa vie.

Celles-ci ne constituent pas uniquement une ressource iconographique pour son œuvre, mais sont également un sujet de réflexion ou un outil pédagogique qui nourrissent sa pensée visuelle.

Autour du riche fonds d'œuvres et d'archives légué par Nina Kandinsky au Centre Pompidou et de prêts d'institutions européennes publiques et privées, le parcours de l'exposition permet de reconsidérer l'importance des images dans l'œuvre de l'un des fondateurs de l'abstraction.

Entre inspirations spirituelles, populaires et scientifiques : la construction d'une riche culture visuelle

L'exposition *Kandinsky face aux images* se structure autour de cinq axes : Souvenirs, Matérialisations, Reproduction, Légitimation, Inspiration - et suivra un parcours chronologique. La première partie de l'exposition montre comment la photographie, la carte postale ou le croquis gardent les traces visuelles de souvenirs de voyage qui alimentent les œuvres figuratives de l'artiste. Celui-ci est particulièrement marqué par son expérience ethnographique dans le nord de la Russie, mais également par ses voyages en Italie, en Hollande ou encore en Tunisie.

L'exposition se penche également sur la manière dont, au moment de son cheminement vers l'abstraction, il a pu se nourrir de différents courants de pensée et expériences spirituelles, à l'image de la théosophie. Ces expériences, notamment photographiques, menées depuis la fin du 19^e siècle ont pour objectif de rendre visibles des phénomènes psychiques supposés invisibles à l'œil nu. Kandinsky a par ailleurs réalisé un riche travail iconographique pendant la préparation de l'*Almanach du Cavalier bleu*, publié en 1912 avec Franz Marc. Les artistes prenant part à ce projet cherchent à renouveler le regard sur l'art et les images et à abolir la frontière entre art et culture populaire. Les images imprimées populaires, l'art extra-occidental, autodidacte ou les dessins d'enfants deviennent des sources d'inspiration privilégiées pour ces artistes.

L'impact des images scientifiques et biologiques dans l'œuvre de Kandinsky.

Le parcours de l'exposition insiste sur la place centrale des publications scientifiques de son temps sur lesquelles l'artiste s'appuie pour élaborer son esthétique, notamment pendant sa période d'enseignement au Bauhaus. Son iconothèque pédagogique et l'ouvrage *Point et ligne sur plan* occuperont une place centrale dans cette section. Kandinsky s'inspire ainsi de travaux sur les mouvements du corps mais aussi de recherches en géométrie et astronomie.

Enfin, la dernière section du parcours se concentre sur l'impact de l'imagerie biologique dans son œuvre des années parisiennes. À l'instar de Salvador Dalí, Joan Miró ou Jean Arp, Kandinsky peuple ses œuvres de formes organiques, influencées par la représentation de la nature végétale ou encore de cellules vues au microscope.

À travers le rôle des images, l'exposition invite ainsi à retracer le parcours avant-gardiste de cet artiste visionnaire et à percer les inspirations de ces œuvres iconiques en les redécouvrant avec un regard renouvelé.

L'exposition *Kandinsky face aux images* sera accompagnée d'un riche catalogue avec des essais inédits sur l'artiste ainsi que des dispositifs de médiation à destination de tous les publics. En complément de l'exposition seront présentés des dessins d'enfants collectionnés par Vassily Kandinsky au sein d'un espace cocon jeune public, dédié à la détente, la découverte et au jeu autour de l'artiste, inspiré de son appartement au Bauhaus.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Attachée de presse
Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

**LaM - Lille Métropole Musée d'art
moderne, d'art contemporain et d'art
brut**

**Contact Presse Régionale
LaM**

**Contact Presse nationale et
internationale**
**Claudine Colin Communication – Finn
Partners**
Pénélope Ponchelet
+33 (0)1 42 72 60 01
penelope.ponchelet@finnpartners.com

CONSTELLATION – PROGRAMMATION VIVANTE, CINÉMA ET FESTIVALS

**PEDRO ALMODÓVAR
RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE CINÉMA** 55
[mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou]

**CABARET EXTRA !
FESTIVAL DU LIVRE DE PARIS 2026** 57
[Grand Palais]

**MANIFESTE-2026
FESTIVAL DE L'IRCAM** 59
[Ircam]

**CÉLINE SCIAMMA
CYCLE CINÉMA** 64
[mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou]

**HORS PISTE / HORS CHAMPS.
LA VALLÉE AVEC FABRICE HYBER** 66
[Mareuil-sur-Lay, Dissais, Vendée]

**MAHMOUD DARWICH
POETRY DAY** 69
[Institut du Monde Arabe]

**ALAIN GOMIS
RÉTROSPECTIVE CINÉMA ET DIALOGUE** 71
[mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou]

**SEBASTIEN KHEROUFI, LA MORT DU MÔME
DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE
SPECTACLE VIVANT** 73
[Théâtre de la Colline]

**FEDA WARDAK, CE QUE LE CIEL NE SAIT PAS
DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE
SPECTACLE VIVANT** 75
[La Villette]

**FESTIVAL D'AUTOMNE
RENOUVELLEMENT DU PARTENARIAT
EN 2026** 77
[Divers lieux]

**LA PAROLE AU CENTRE
PROGRAMMATION 2026** 79
[Divers lieux]

**LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE
DES BANLIEUES DU MONDE
PROGRAMMATION 2026** 81
[mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou]



Volver, Pedro Almodóvar, 2006 © El deseo, Pathé

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE | MASTERCLASSE | RENCONTRES

PEDRO ALMODÓVAR, ATTACHEMENTS

08.04 → 26.05.26

 Événement organisé par le Centre Pompidou

 Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Programmation
**Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou**
 Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
 Charlene Dinhut

Exceptionnelle par son ampleur, l'œuvre de Pedro Almodóvar traverse les époques et se métamorphose au fil du temps, tout en demeurant unique par son approche de la fiction et de ses formes. Alors que le cinéaste vient d'achever son vingt-cinquième long métrage, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective intégrale, en sa présence et en celle de nombreux collaborateurs, amis et critiques de cinéma.

À replonger aujourd'hui dans sa filmographie, il apparaît combien il est l'un des plus grands cinéastes cinéphiles. Mélodrames, thrillers empreints de films noirs, comédies : il voyage au travers des genres cinématographiques, faisant dialoguer, parfois au sein d'une même œuvre, les citations et les histoires filmiques. C'est avec cette pluralité qu'il bâtit la voix que nécessite chacun de ses projets, tous portés par le même formidable souffle romanesque, par le même génie des enchevêtrements temporels, de la mise en scène – des couleurs, aussi. Réunir ses films pour cette invitation, c'est voyager dans le Madrid alternatif et libéré de la Movida, où les films se construisaient avec l'aide des amis, jusqu'aux œuvres récentes, plus introspectives, épurées. Cette filmographie permet aussi de voyager dans toute la complexité de l'âme humaine : les pulsions, la noirceur, l'obsession, la folie, la mort tu-toient l'humour, la truculence, la joie dans son cinéma audacieux, souvent ambivalent, doux et mélancolique, qu'il qualifie lui-même de viscéral. Ainsi peuplée de personnages magnifiquement

élaborés, elle a par ailleurs amplement véhiculé des valeurs d'ouverture en composant avec de nombreux protagonistes homosexuels et travestis – un geste alors rare dans le cinéma populaire international. Enfin, ses films sont autant d'écrans pour d'exceptionnels personnages féminins, incarnés par des actrices qui sont devenues les emblèmes de son cinéma : Penélope Cruz, Carmen Maura, Marisa Paredes, Rossy de Palma, Victoria Abril et bien d'autres.

Cette rétrospective souhaite retracer ce parcours et célébrer sa fertilité ainsi que celles et ceux qui l'ont accompagnée, invitant des actrices et acteurs comme des collaborateur-ice-s qui ont œuvré à la fabrication des films. Elle a également pour objet de convoquer maints regards critiques pour se saisir de cette filmographie, de ses évolutions et de sa passionnante actualité.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation vivante
Mia Fierberg

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France,
75013 Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Rendez-Vous / Presse cinéma
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Tarifs
Matin (tous les jours avant 12h) : 9,90€
Plein tarif : 13,90€
-14 ans : 5,90€
-26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi
et 8,90€ le week-end et jours fériés
Étudiants / Apprentis : 8,90€
Demandeurs d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi
+65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi
avant 18h
Carte ugc / mk2 illimité : gratuit /
8,90€ pour la masterclasse
Cartes à token 3, 5, 7, chèqueciné
mk2 acceptés
Adhérents du Centre : 5,90€
Personnel du Centre Pompidou
et de la Bpi : 5,90€
Pass Almodóvar : 3 séances : 21€ /
5 séances : 29€ / 7 séances : 35€

En partenariat



Avec le soutien de



Partenaires média





Cabaret Extra, Masha Kils et Grand Gaillard - © Hervé Veronese - Centre Pompidou

ATELIERS | EXPOSITION | LECTURES | PERFORMANCES

« CABARET EXTRA! »

FESTIVAL DU LIVRE DE PARIS 2026

17.04 → 19.04.26

Événement coproduit par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn, dans le cadre du Festival du Livre de Paris

Au Grand Palais

Programmation

Département culture et création, Centre Pompidou
Directeur, Mathieu Potte-Bonneville

Directeur artistique du festival Extra!
Chef du service de la parole, Jean-Max Colard

Directrice artistique associée du « Cabaret Extra! »,
Aliénor Philbert

« Cabaret Extra! »
Conseiller artistique et maître de cérémonie, Romain Brau

Avec Romain Brau - Bryony Byrne - Petula Crack - Dona se meurt - Jackie Fuego - Grand Gaillard - Hélène Garcia - Minima Gesté - Emile Degorce Dumas - Habibicth - Simon Johannin - Juda la vidange - Masha Kils - Lylybeth Merle - Les Meneuses - Sarah Maison - Nygel Panasco - Pov'Konnes - Jordan Røger - Soa de muse - Stelios - La Vénus Noire

Un cabaret au cœur du Festival du Livre

Dans un univers où littérature et spectacle se rencontrent, le « Cabaret Extra! » du Centre Pompidou s'immerge cette année encore au cœur du Festival du Livre de Paris, transformant la galerie 2 du Grand Palais en un écrin artistique et festif. Surplombant la nef, ce cabaret hors du commun invite les visiteur·euse·s à un voyage sensoriel de trois jours, où lectures, performances et curiosités se mêlent pour célébrer la littérature sous toutes ses formes.

Fort du succès de sa première édition ([à revoir ici](#)), le « Cabaret Extra! » revient du 17 au 19 avril 2026, promettant encore plus de personnages fantastiques, de créatures imaginaires et de numéros inédits. Le maître de cérémonie, chanteur et comédien Romain Brau, s'en réjouit : « Cette édition 2026 est très excitante pour moi, car l'année dernière nous avons façonné la matière principale dans ce magnifique salon littéraire. Cette année, nous allons affiner encore la proposition avec de nouveaux·elles artistes et de nouveaux numéros. On sent l'engouement général, notamment des artistes de la scène cabaret, qui ont entendu parler de notre événement et qui sont ravi·e·s de nous rejoindre. C'est très excitant et nous voulons aller plus loin encore dans les propositions, tout en restant grand public, artistique mais aussi académique. »

Cette année, les visiteur-euse-s sont invité-e-s à traverser la mythique porte du Cabaret de l'enfer pour découvrir les œuvres de Jordan Roger, puis assister à la revue de cabaret, jouée pendant trois jours et une nuit. Au programme : la harangue poétique, le lip sync littéraire, la petite dictée et la chansonnière, mais aussi des nouveautés : goûters d'anniversaire célébrés chaque après-midi en hommage à une personnalité littéraire, et des séances de tarot littéraire Extra-lucide.

Le vendredi, le Cabaret repousse les limites avec un nocturne CULinaire, concocté par Masha Kils, Grand Gaillard, Soa de muse et Donna se meurt. Hors scène, le Cabaret se déploie également dans la nef du Grand Palais, offrant une manifestation littéraire silencieuse qui surprend visiteur-euse-s et stands d'éditeurs.

Enfin, c'est la divine drag queen Minima Gesté, bateleuse des foules, qui guide le public du Festival jusqu'à l'ancre magique du « Cabaret Extra! ».

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation vivante
Mia Fierberg

Opus 64 / Relations presse
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com

Gina Tagliabue
g.tagliabue@opus64.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Accès et billetterie

« Cabaret Extra! »
Festival du Livre de Paris 2026 sur festivaldulivredeparis.fr

Grand palais, galerie 2

Le programme, conçu sous forme de revue de cabaret, se répète tous les jours.

En partenariat avec



La SACD accompagne « Extra! le festival de la littérature vivante du Centre Pompidou » dans le cadre du Festival du livre de Paris



KIBLIND Agence x Fatchurofi.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | FESTIVAL

ManiFeste - 2026

FESTIVAL DE L'IRCAM

03.06 → 27.06.26

Ircam, Cité de la Musique-Philharmonie de Paris,
Maison de la radio et de la musique, Théâtre de
l'Athénée, CENTQUATRE-Paris, MAC de Créteil,
Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Direction artistique

Directeur
Frank Madlener

Directrice adjointe à la programmation artistique
Suzanne Berthy

En 2026, l'Ircam et son Espace de projection sont ouverts pour incarner l'utopie originelle du plateau Beaubourg : la pluridisciplinarité en actes, irréductible aux normes et aux habitudes contemporaines.

C'est ainsi que l'artiste anglais Anthony McCall, soutenu par le Musée national d'art moderne, propose quatre sculptures verticales de lumière à l'Ircam. Cette installation s'inscrit dans le cadre du festival ManiFeste, rendez-vous incontournable dédié à la création et à l'émergence artistique.

L'Éternité ? La Brièveté !

ManiFeste-2026, le festival du printemps à Paris, se dédie à un art désirable, habitable et pionnier. Un manifeste pour la diversité de la création et la force d'œuvres iconiques, ainsi *Rothko Chapel* de Morton Feldman. En 2026, l'Ircam incarne l'utopie d'origine du plateau Beaubourg et la pluridisciplinarité en acte. L'artiste britannique Anthony McCall projette quatre « cycles de lumière » dans l'Espace de projection de l'Ircam et croise la musique vocale et les scènes électroniques. Deux manières divergentes d'être au monde polarisent ce festival : la beauté du retrait ou la fureur de l'engagement, les « cent ans de solitude » de Kurtág et de Feldman ou l'activisme en scène d'un Wim Vandekeybus en danse et de Matteo Franceschini pour son opéra *Décameron*.

La projection a son espace, au cœur de Paris, et son festival, ManiFeste-2026 !

Projeter une tradition musicale dans un contexte inédit : le fado d'Amália Rodrigues par Stefano Gervasoni, et la musique populaire arabe, intégrant la lutherie digitale de Deena Abdelwahed ; **projeter** la lumière et l'électronique extatique avec Kali Malone et Daito Manabe ; **projeter** la vitalité d'une nouvelle génération d'artistes : Claudia-Jane Scroccaro scrutant Matisse au Grand Palais, Sarah Nemtsov électrifiant les timbres, Justé Janulyté et ses monochromes sonores, Øyvind Torvund et sa chevauchée des Walkyries sur la banquise orchestrale.

Projeter enfin et surtout, l'éternité sur la brièveté, plutôt que l'inverse. L'éternité chez Ligeti ne dure que 9 minutes, celles de son *Lux Aeterna* qui habite désormais *2001, l'Odyssée de l'espace*.

Pour moduler Rimbaud :

« Elle est retrouvée. Quoi – L'Éternité – La Brièveté. »

Frank Madlener, directeur de l'Ircam

Le festival ManiFeste déploie chaque année une riche programmation dans de nombreux lieux.

Ici, les rendez-vous en coproduction entre l'Ircam, le Musée national d'art moderne, le Département culture et création ou encore la Bibliothèque publique d'information.

L'ensemble de la programmation sera à retrouver à partir d'avril sur <https://www.ircam.fr/creation/rendez-vous-2021/le-festival-manifeste>

CONCERT D'OUVERTURE DU FESTIVAL MANIFESTE 2026

Coproduction Département culture et création / Ircam

- Centre Pompidou

→ Mercredi 3 juin, 20h

Ircam, Espace de projection

Concert

Tarifs : 18€/14€/10€/8€

SWR Vokalensemble Stuttgart

Yuval Weinberg direction

Robin Meier électronique Ircam

Claudia Jane Scroccaro électronique Ircam

SWR ExperimentalStudio électronique live

Maurice Oeser projection sonore

Clément Cerles diffusion sonore Ircam

Claudia Jane Scroccaro

On the edge, création française

György Kurtág

Omaggio a Luigi Nono

Justé Janulyté

Iridescence

György Ligeti

Lux Aeterna



SWR Experimentalstudio Photo © Anja Thölking

L'éternité chez Ligeti est brève et intense : *Lux Aeterna* naît, s'articule et se dissipe en moins de dix minutes, célébrées par Stanley Kubrick dans *2001, l'Odyssée de l'espace*. Face cette icône musicale, Justé Janulyté imagine une variante électronique, glissant du plus lointain au plus proche. Cette soirée s'ouvre en marge de la salle de concert, au son de berceuses de femmes vivant en marge de la société ; ainsi Claudia Jane Scroccaro crée sa dramaturgie par l'espace et la parole. Kurtág accomplit sa propre poétique dans des ellipses vocales saisissantes.

Autour du concert

Échange organisé avec les compositrices Claudia Jane Scroccaro et Justé Janulyté à l'issue du concert à l'occasion d'un atelier du spectateur « On n'y entend rien ».

En entrée libre.

LE PARI DE L'ŒUVRE DE MORTON FELDMAN :

ROTHKO CHAPEL

Coproduction Ircam / Bibliothèque publique

d'information - Centre Pompidou

→ Jeudi 4 juin, 19h

Ircam, Salle Stravinsky

Rencontre

Gratuit sur réservation

Durée : 1h

Avec

Emma Lavigne historienne de l'art et commissaire d'exposition

Laurent Feneyrou musicologue chargé de recherche CNRS

ROTHKO CHAPEL : MORTON FELDMAN

Coproduction Musée national d'Art moderne /

Département culture et création / Ircam - Centre Pompidou

→ Jeudi 4 juin, 21h

Ircam, Espace de projection

Concert

Tarifs : 18€/14€/10€/8€

Durée : 30 min

Magdalena Cerezo Falces célesta

Boris Müller percussion

Geneviève Strosser alto

SWR Vokalensemble Stuttgart

Yuval Weinberg direction

Jérémie Henrot diffusion sonore Ircam

Morton Feldman

Rothko Chapel



Geneviève Strosser,
Photo © Florian Kleinfenn

ANTHONY MCCALL : LUMIÈRE

Coproduction Musée national d'Art moderne /
Département culture et création / Ircam - Centre Pompidou.
Vendredi 5 – Mercredi 10 juin,
horaires en fonction des événements
Ircam, Espace de projection

Exposition

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Dionysios Papanikolaou RIM Ircam
Clément Cerles diffusion sonore Ircam

Anthony McCall

Solid Light (installations)

- *Breath*, 2004
- *You and I (II)*, 2010
- *Breath (III)*, 2005
- *Skirt (I)*, 2010

Médiation culturelle autour de l'événement

Atelier recherche-crédation dirigé par Aymeric Pichevin, avec projection des productions audiovisuelles réalisées par les étudiant-e-s du master « Industries culturelles et créatives » de l'Université Paris 8 autour de l'œuvre d'Anthony McCall, le 6 juin, de 17h à 22h, en salle Stravinsky, en entrée libre.

La date du mercredi 10 juin sera une séance Culture Relax, les informations concernant le dispositif sont disponibles sur le site de l'Ircam.

PROGRAMMATION DANS LE CADRE DE LA NUIT BLANCHE**ANTHONY MCCALL SKYLIGHT**

→ Samedi 6 juin, 19h-2h

Gratuit

Anthony McCall
Skylight

David Grubbs composition

ANTHONY MCCALL : SOLID LIGHT FILMS

Coproduction Musée national d'Art moderne / Département culture et création / Ircam - Centre Pompidou
→ Lundi 8 juin, 20h-21h30

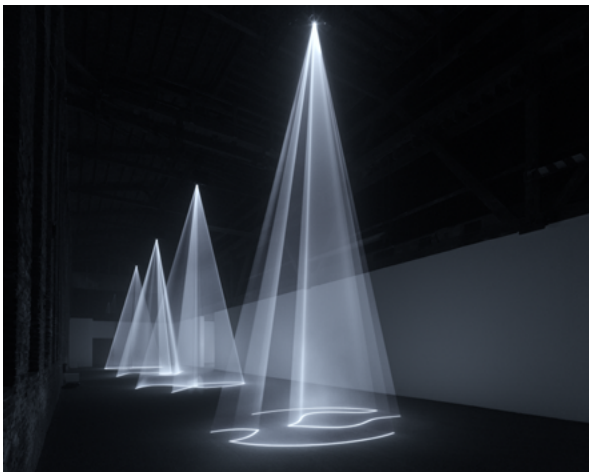
Ircam, Espace de projection

Performance

Tarifs : 5€

Durée: 1h30

En présence de l'artiste



Anthony McCall, installation view, Pioneer Works, Brooklyn, New York, 2018.
Photo by Dan Bradica Image courtesy Pioneer Works - Courtesy of artist, Sean Kelly New York, and Sprüth Magers

ÉLECTRO-ODYSSÉE : DEENA ABDELWAHED

Coproduction Le CENTQUATRE-PARIS,
Département culture et création/Ircam-Centre Pompidou.
L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil
des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

→ Samedi 6 juin, 19h

CENTQUATRE-PARIS, Atelier 4

Concert

Tarifs : 18€/14€/12€/10€

Deena Abdelwahed voix, percussion, instrument MIDI

Widad Mjama voix

Imed Alibi percussion MIDI

Nidhal Jaoua qanûn MIDI

Robin Meier électronique Ircam

Clément Cerles diffusion sonore Ircam

Deena Abdelwahed

Diwan Midi



Électro-Odyssée : Deena Abdelwahed, Ircam, 2025 Photo © Hervé Veronese

ÉLECTRO-ODYSSÉE : KALI MALONE

Coproduction Musée national d'Art moderne /
Département culture et création / Ircam - Centre Pompidou.
Avec le soutien du Centre national de la Musique
→ Mardi 9 et mercredi 10 juin, 20h

Ircam, Espace de projection

Concert

Tarifs : 22€/18€/14€/10€

Durée : 1h30

Kali Malone composition, oscillateurs sinusoïdaux accordés

Stephen O'Malley guitare électrique

Lucy Railton violoncelle

Christopher Fullard diffusion sonore

Jérémie Henrot diffusion sonore Ircam

Kali Malone

Does Spring Hide Its Joy



Trio Kali Malone, Lucy Railton, Stephen O'Malley
Photo © Benedicte Dacquain

DE L'ATTENTION AUDITIVE À L'ÉCOUTE MUSICALE

→ Samedi 13 juin, 18h
 Ircam, Salle Stravinsky
 Concert participatif
 Gratuit sur réservation

Dans le cadre des *Échappées inattendues* du CNRS

Alaïa Labat-Michon, Luis Perez-Magaña accordéons

Raphaèle Biston

Lab (Listening), création 2026

Comité d'organisation

Clément Canonne (CNRS-STMS) de l'équipe Analyse des pratiques musicales, Emmanuel Ponsot (CNRS-STMS) et Patrick Susini (Ircam-STMS) de l'équipe Perception & design sonores

Avec le soutien de la Mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires du CNRS, du ministère de la Culture, du laboratoire Sciences et Technologies de la Musique et du Son (UMR 9912) et de l'Ircam-Centre Pompidou.



Zeynep Toraman - Photo © Özge Ertürk

NEMTSOV, TORAMAN, POPPE

Samedi 13 juin, 20h
 Ircam, Espace de projection
 Concert
 Tarifs : 18€/14€/10€/8€

Ensemble Contrechamps

Enno Poppe direction
Yann Brécy, Augustin Muller électronique Ircam
Luca Bagnoli diffusion sonoxre Ircam

Zeynep Toraman

Nouvelle œuvre, création française

Enno Poppe

Laub, création française

Sarah Nemtsov

Nun VI, création 2026

MANTRA

Production Ircam-Centre Pompidou.

→ Lundi 15 juin, 20h
 Ircam, Espace de projection
 Concert
 Tarifs: 18€/14€/10€/8€

Francesco Dillon violoncelle
Emanuele Torquati piano
Pierre Carré, Robin Meier électronique Ircam
Clément Cerles diffusion sonore Ircam

Jonathan Harvey

Advaya

Riccardo Nova

āroha, création française

Justè Janulytè

Encens, création française

Rencontre autour du concert « Dans les coulisses du festival »

Les élèves de 3e du collège Joliot-Curie de Bagneux vous invitent, à 18h30 en Salle Stravinsky, à venir suivre en direct le dernier épisode de leur podcast sur ManiFeste. Ce projet, qui a bénéficié de l'accompagnement la réalisatrice documentaire Agathe Bédard, fait suite à un travail d'immersion dans les coulisses du festival. En entrée libre.



Justè Janulitè - Photo © Dimitrij Matvejev © Adapp, Paris 2026

CONCERTS « IN SITU » DE L'ACADÉMIE

Production Ircam-Centre Pompidou.

Avec le soutien de la Plateforme ULYSSES, cofinancée par l'Union européenne.

En partenariat avec le Taiwan Sound Lab – C-LAB.

→ Samedi 27 juin, 15h
 Ircam, Espace de projection
 Concert
 Tarifs : 5€

SORTIE DE L'ATELIER « SOLO ET ÉLECTRONIQUE »

Sivan Eldar encadrement pédagogique
Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Renaud Déjardin, Valeria Kafelnikov
Lucas Ounissi
Augustin Muller, Pierre Carré, encadrement pédagogique Ircam
 Créations des compositeurs et compositrices de l'académie **Yifan Guo, Marta Haladzun, Donghyuk Lee, Jasmine Morris, Joohyun Parc, Rodrigo Pasquale**

SORTIE DE L'ATELIER « COMPOSER L'ÉLECTRONIQUE »

Mauro Lanza encadrement pédagogique
Rémi Le Taillandier,
Claudia Jane Scroccaro encadrement pédagogique Ircam
 Créations des compositeurs et compositrices de l'académie **Kenny Cairo, Yue Chen, Alexandre Craman, Bengisu Önder, Jasper Seibert, Li-Hsin Shyu**

Le festival ManiFeste se déploie dans une multitude de lieux tels le Centquatre, la Philharmonie de Paris ou encore le Centre des arts d'Enghien-les-bains.

L'ensemble de la programmation sera à retrouver à partir d'avril sur <https://www.ircam.fr/creation/rendez-vous-2021/le-festival-manifeste>.

Informations et réservations : sur ircam.fr à partir du 14 avril 2026

AUTOUR DE L'ÉVÉNEMENT...

MATISSE. 1941-1954

Grand Palais

Coproduction Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

→ Mardi 24 mars – Dimanche 26 juillet

Entrée avec le billet de l'exposition « Matisse. 1941-1954 »

Au cœur de l'exposition « Matisse. 1941 – 1954 » présentée au Grand Palais, une salle est consacrée à l'album Jazz, un des sommets du livre d'artiste. La présentation de cette œuvre exceptionnelle est accompagnée d'une création électroacoustique de Claudia Jane Scroccaro. La compositrice propose un paysage sonore immersif et continu permettant des fragments d'écoute individualisée. Un écho direct à la structure du livre de Matisse, où chaque planche peut être observée séparément, tout en s'inscrivant dans une logique d'ensemble.

Janco Boy Bystron batterie, percussions
Ruben Mattia Santorsa, Dirk Häfner guitare
Jérémie Bourgogne diffusion sonore Ircam

Claudia Jane Scroccaro

Détails et retailles : conversation sonore avec Jazz de Matisse, commande de l'Ircam-Centre Pompidou

Commissariat de l'exposition

Cabinet d'art graphique, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Claudine Grammont, cheffe de service du cabinet d'art graphique

ATELIERS NUMÉRIQUES

Maison Pompidou

Gratuit sur réservation

L'Ircam propose des ateliers pour enfants et adolescent-e-s, les invitant à expérimenter différentes technologies du son développées au cœur des labos et des studios de l'institut.

CINÉ-SONS

→ Samedi 13 juin, 15h-17h

Atelier pour les 8-12 ans

Cet atelier invite les enfants à découvrir la relation fusionnelle liant les images à la musique, en remixant des scènes cultes du cinéma.

COMO-ÉDUCATION

→ Dimanche 14 juin, 15h-17h

Atelier pour les 6-8 ans

Grâce à une technologie innovante transformant les gestes et mouvements en son, les enfants pourront tester une nouvelle façon de raconter des histoires.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr

@CentrePompidou

#CentrePompidou

Directrice
 Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#).

Responsable du pôle presse
 Dorothée Mireux

Ircam

Directrice de la communication
et des partenariats

Directeur

Frank Madlener

Marine Nicodeau

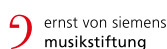
01 44 78 42 52

marine.nicodeau@ircam.fr

Grand mécène de l'Ircam



Avec le soutien de





© Céline Sciamma

PROJECTIONS | INÉDITS | MASTERCLASSE | RENCONTRES

CYCLE CÉLINE SCIAMMA

03.06 → 16.06.26

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargées de programmation
Amélie Galli
Louise Rinaldi

Du 3 au 16 juin, le Centre Pompidou invite Céline Sciamma à ouvrir « un espace du futur » au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou pour imaginer ensemble le « siècle 2 » du cinéma, qui débute selon elle alors même que son modèle traditionnel disparaît.

Elle présente tous ses films, dont *Tomboy* et *Bande de filles* dans des versions remontées par elle, et des séquences inédites de son *Portrait de la jeune fille en feu*. Elle construit également une programmation nourrie par ses préoccupations actuelles : une conférence autour d'une Histoire transféministe du cinéma, un dialogue avec Adèle Haenel autour du jeu d'actrice ou encore un ensemble de films de femmes, figures matricielles et inspirantes, à l'image de Cheryl Dunye.

L'événement se conclut sur une rencontre avec la cinéaste américaine Vivian Ostrovsky, au cours d'une double séance qui passe le relais à la rétrospective consacrée à cette dernière par la Cinémathèque du documentaire, par la Bpi (17 -30 juin).

A l'occasion de cette rétrospective, Céline Sciamma réalise enfin un film inédit dans la collection *Où en êtes-vous ?**. Ce sera le 20^e film de la collection.

Animée par l'envie de créer une forme festive, libre, inclusive et enthousiaste, cette invitation a pour ambition de poser les bases d'une réflexion où la joie côtoie l'exigence, où la cinéphilie se détourne des sentiers balisés et part à la rencontre de la vie, pour la faire entrer, de force si nécessaire, dans la production des imaginaires.

Artiste passionnée par le langage cinématographique et sa puissance politique, Céline Sciamma est une figure du cinéma français contemporain depuis son premier long métrage *Naissance des pieuvres* – sélection Un certain regard au Festival de Cannes, prix Louis-Delluc en 2007, et César de la meilleure première œuvre. Délicate et complexe, libre dans les formes qu'elle revêt, son œuvre est traversée par la mise en scène du corps féminin et queer et la question du désir. En 2011, elle réalise *Tomboy*, puis *Bande de filles*, en 2014, mais c'est avec son Portrait de la jeune fille en feu, présenté en 2019 au festival de Cannes et récompensé par le prix du meilleur scénario, que la cinéaste connaît une forme de consécration. Elle y répond en tournant rapidement un film à l'économie plus simple, *Petite maman*, présenté à la Berlinale, en 2021. En parallèle de son travail de réalisatrice, Céline Sciamma écrit des scénarios pour d'autres, notamment Claude Barras, avec *Ma vie de courgette* en 2015 ou plus récemment Noémie Merlant avec *Les femmes au balcon*.

* *Où en êtes-vous ?* est une collection d'essais filmiques initiée par le Centre Pompidou. Depuis 2014, les cinéastes dont le travail est présenté par le Centre Pompidou sont invités à réaliser des formes cinématographiques libres en réponse à cette même question.

À propos de Vivian Ostrovsky et Céline Sciamma :

En juin, Vivian Ostrovsky est l'invitée de la Bpi, Céline Sciamma celle du Centre Pompidou (3 -16 juin, mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou). Une trentaine d'années et un océan les séparent, et pourtant... On ne peut que constater des perspectives partagées, une trajectoire qui tend à s'extraire de l'industrie pour défricher des voies moins empruntées. Une volonté et une curiosité commune guident leurs chemins respectifs : donner à voir et à entendre, créer, collecter et préserver des films et des archives qui permettent d'écrire une autre histoire.

Deux séances pour mettre ces cinéastes et passeuses en dialogue, tant pour évoquer l'importance du travail de programmation mené dans les années 1970 lors des premiers festivals de films de femmes que pour croiser des portraits d'amies artistes.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation vivante
Mia Fierberg

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

128 / 162 avenue de France, 75013 Paris

L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14

RER : C

Stations : Quai de la gare, Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€ pour les séances du Centre Pompidou

Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h

Normal : 13,90€

Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés

Étudiant, apprenti : 8,90€

Demandeur d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés

+ 65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h

Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimité seront acceptées

Des formules d'abonnement pour la manifestation seront proposées.



Tomboy, Céline Sciamma, 2011 © Pyramide Distribution



Fabrice Hyber, Hors Pistes / Hors Champs 2026 © Adagp, Paris 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE

HORS PISTES / HORS CHAMPS

LA VALLÉE AVEC FABRICE HYBER

01.07 → 15.07.26

Festival pluridisciplinaire à Château-Guibert, La Vallée et Mareuil-sur-Lay-Dissais avec Fabrice Hyber

Commissariat

Directeur du département culture et création du Centre Pompidou
Matthieu Potte-Bonneville

Chargée de programmation du service des cinémas,
avec l'ensemble des services du département culture et
création du Centre Pompidou
Géraldine Gomez

Cette deuxième édition du festival Hors Pistes / Hors Champs s'inscrit résolument dans une réflexion sur la biodiversité, entendue non comme un décor ou un thème, mais comme un ensemble de relations vivantes, fragiles et interdépendantes.

En collaboration avec Fabrice Hyber, à La Vallée, en Vendée, sur le territoire qu'il façonne depuis plus de trente ans, le festival engage un dialogue au sens propre comme au sens figuré avec une forêt en devenir, semée patiemment, arbre après arbre — plus de 700 000 aujourd'hui — et pensée comme une œuvre vivante, ouverte, évolutive.

Fabrice Hyber développe depuis le début de son travail une pensée profondément liée au vivant : circulation des énergies, métabolismes, coopérations, contaminations entre les règnes. À La Vallée, sur les terres de son enfance, il a construit un domaine qui est à la fois un atelier à ciel ouvert, un laboratoire artistique et un écosystème réel. Cette œuvre-territoire n'est ni figée ni monumentale : elle pousse, se transforme, accueille l'imprévu, et engage une responsabilité politique claire face au monde vivant.

Durant le festival, des invisibilités végétales, minérales et animales, mais aussi des lieux habituellement fermés ou discrets, deviennent perceptibles. L'église de Château-Guibert, le musée de la Serrie, la préfiguration du jardin Binus, le musée de l'agriculture, le grand atelier, les halles s'ouvrent au public.

La Vallée × **Centre Pompidou**

Chaque espace devient un fragment d'un récit commun, où art, savoirs scientifiques et expériences sensibles se répondent.

La forêt occupe une place centrale. Ses arbres, ses sols, ses nappes d'eau, ses insectes, ses champignons, ses mousses — tout ce qui compose sa vie souterraine, lente, souvent imperceptible — sont rendus visibles autrement à travers une programmation cinéma, de concerts avec la chorale de Mareuil, de performances et une exposition dans Les halles du village de Mareuil intitulée : L'échos de la forêt.

Avec cette deuxième édition de Hors Champs, le festival affirme que l'art peut rendre visibles les interdépendances du vivant, déplacer les regards et contribuer à une écologie sensible et partagée. En donnant à voir ce qui est habituellement caché, il propose une autre manière d'habiter les territoires, fondée sur l'attention, la relation et la responsabilité — une écologie en actes, à la fois poétique et profondément politique.

À propos du Festival Hors Pistes / Hors Champs

Le festival s'inscrit dans une dynamique de partenariat élargi entre la Vallée de Fabrice Hyber et le Centre Pompidou. À l'horizon 2027, plusieurs projets structurants — le jardin Binus, le musée de la Serrie et une œuvre sonore pérenne dans l'église de Château-Guibert — seront implantés sur le territoire de La Vallée.

Avec Hors Champs, le Centre Pompidou fait le choix délibéré du déplacement : déplacer un festival d'art contemporain hors des centres urbains, sans en réduire ni la radicalité ni l'exigence, pour l'inscrire au cœur des territoires ruraux.

Après une première édition menée en collaboration avec le Quadrilatère, centre d'art de Beauvais, Hors Champs poursuit son chemin en ruralité, en conservant sa forme pluridisciplinaire — expositions, performances, projections, paroles, concerts — tout en s'associant étroitement à des acteurs culturels, associatifs et scientifiques déjà implantés.

Le festival repose sur une conviction forte : les enjeux artistiques, écologiques et politiques se pensent et se vivent aussi, et peut-être surtout, depuis les territoires.

Centre Pompidou Direction de la communication et du numérique	centrepompidou.fr @CentrePompidou #CentrePompidou
Directrice Geneviève Paire	Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre espace presse
Responsable du pôle presse Dorothée Mireux	
Coordination presse programmation vivante Mia Fierberg	
Opus 64 / Relations presse Arnaud Pain a.pain@opus64.com + 33 (0)1 40 26 77 94	
Gina Tagliabue g.tagliabue@opus64.com + 33 (0)1 40 26 77 94	

RÉSIDENCE DE CRÉATION AU PAYS DE BITCHE POUR UN FILM-ESSAI DE DARIA OBUKHOVA SAISON 2025 → 2026

Le volet résidence d'Hors Pistes / Hors Champs s'inscrit dans le programme « Design des territoires » porté par l'École des Arts Décoratifs – PSL, conçu comme un laboratoire d'expérimentation réunissant étudiants et professionnels autour des enjeux contemporains des territoires français.



© Daria Obukhova

Dans ce cadre, Hors Pistes / Hors Champs ouvre le programme à la pratique cinématographique en invitant un ou une cinéaste à travailler selon des modalités similaires à celles des designers : huit mois d'immersion sur le terrain, au contact direct des réalités locales, des dynamiques sociales, environnementales et patrimoniales.

Cette expérience donne lieu à la réalisation d'un film-essai destiné à rejoindre la collection Hors Pistes / Hors Champs.

L'édition 2025–2026 accueille la cinéaste Daria Obukhova, étudiante à La Fémis, en résidence au cœur du Pays de Bitche (Moselle), dans le cadre du cycle « Design des mondes forestiers ».

Son projet s'attache à faire du « Bitcherland », titre de son futur film, un espace d'expérience sensible, appréhendé « au corps à corps ». À travers la relation entre deux figures — Léa, jeune verrière en manque de perspectives, et Joseph, habitant âgé profondément enraciné — le film interroge le miroir du délaissement : loin de l'opposition générationnelle attendue, jeunes et vieux y apparaissent pris dans une même condition d'attente. L'une espère un commencement qui tarde à advenir, l'autre semble attendre une fin, tous deux confrontés à un horizon restreint par la raréfaction des débouchés professionnels et des espaces culturels. Le film explore ainsi la marginalité comme trait d'union. Ce qui rapproche Léa et Joseph n'est pas d'abord l'affinité, mais le sentiment partagé d'être relégués hors du récit dominant, dans une France dont la réussite se joue ailleurs. Joseph incarne alors une mémoire vivante du territoire — savoirs naturalistes, techniques agricoles, traces de la guerre —, mémoire souvent perçue comme un simple bruit de fond. Le film met en lumière la fragilité et la nécessité de cette transmission, lorsque Léa accepte progressivement d'en devenir la dépositaire.

Le Bitcherland s'y affirme comme un personnage à part entière : territoire dense, traversé par une histoire complexe — annexions, déplacements, identités fragmentées — qui continue de façonner les imaginaires et les regards. À travers Joseph, figure résiliente et hantée, le film esquisse la métaphore d'une région travaillée par ses strates mémorielles, entre permanence et impossibilité d'oubli.

Au cœur de cette démarche, le film propose que la reconnaissance de l'autre constitue une voie de sortie possible à l'isolement — intime autant que territorial —. Par son attention aux expériences vécues, aux récits ténus et aux formes de mémoire silencieuses, le projet de Daria Obukhova s'inscrit avec une particulière justesse dans la singularité du Pays de Bitche, territoire où les strates historiques, les identités et les perceptions contemporaines s'entrelacent de manière complexe.

Cette approche cinématographique, fondée sur l'écoute, la durée et la présence, prolonge et complète les investigations conduites par les étudiants du programme « Design des territoires ». Là où le design explore les usages, les formes et les dynamiques matérielles, le film-essai ouvre un espace sensible, capable de rendre perceptibles les dimensions affectives, mémorielles et symboliques du territoire. Il contribue ainsi à enrichir la pluralité des regards et des méthodes qui constituent la richesse du programme, en faisant dialoguer pratiques de conception et pratiques narratives.

Une programmation parallèle accompagne la résidence, associant expositions, projections et ateliers participatifs, offrant au public l'opportunité de rencontrer la cinéaste et d'échanger autour de son travail. Le film-essai sera présenté à l'été 2026.

À l'issue des cinq années du programme Hors Pistes / Hors Champs, l'ensemble des films produits en résidence constituera une collection de regards prospectifs sur la diversité des territoires investis par « Design des territoires ».

La première édition (2024-2025) avait accueilli le cinéaste Valentin Pinet, en résidence à Ambert (Livradois-Forez, Auvergne), dans le cadre de « Design des mondes montagneux », donnant naissance au premier film de la collection, *Le sel est libre*.

L'École des Arts Décoratifs – PSL

@designdesterritoires

@ecoleartsdecoparis

ensad.fr

Chargée de valorisation du programme

Design des Territoires

Joan Pronnier

+33 (0)6 84 14 27 58

joan.pronnier@ensad.fr

Partenaires





© Ernest Pignon Ernest © Adagp, Paris 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | LECTURES | RENCONTRES | PERFORMANCES

MAHMOUD DARWICH

POETRY DAY

25.09 → 27.09.26



Cycle d'événements organisé par le Centre Pompidou et l'Institut du monde arabe

Programmation

Chef du service de la parole,
département culture et création, Centre Pompidou
Jean-Max Colard

Directrice des actions culturelles,
Institut du monde arabe
Frédérique Mehdi

Le Mahmoud Darwich Poetry Day s'inscrit dans la continuité d'un projet initié par le Centre Pompidou depuis 2020, le Poetry Day, qui souhaite renouveler et réinventer les formes de célébration de la poésie. Ainsi, le Centre Pompidou propose à une trentaine de lieux, en France et à l'étranger, un événement commun dédié à une figure remarquable et emblématique : John Giorno en 2020, Charles Baudelaire en 2021, Patti Smith en 2022... Cette année, en résonance avec la tragédie qui se déroule actuellement à Gaza, le Centre Pompidou s'associe à l'IMA pour mettre à l'honneur le poète palestinien Mahmoud Darwich (1941-2008), figure majeure de la poésie arabe et universelle.

L'événement se décline en deux volets complémentaires. À Paris, l'Institut du monde arabe accueille un riche programme composé de concerts, lectures, conférences, expositions et rencontres littéraires. Ailleurs, une trentaine de lieux partenaires en France et à l'international s'emparent de cette figure poétique pour proposer, chacun selon son identité artistique, une programmation propre. Ce double dispositif donne à l'événement une dimension multiple et partagée, reflétant à la fois l'universalité de l'œuvre de Mahmoud Darwich et la diversité des regards portés sur son héritage.

Mahmoud Darwich

La trajectoire de Mahmoud Darwich, poète de l'exil, fait écho à celle des Palestiniens déracinés après 1948. Son œuvre témoigne d'une expérience collective marquée par l'arrachement, la dispersion et la reconstruction de soi hors de la terre natale. À travers ses poèmes, l'histoire personnelle rejoint la mémoire des réfugiés et des générations ayant grandi dans le souvenir d'un pays absent. Darwich fait de l'exil un espace d'écriture où se croisent nostalgie et résistance, passé et avenir, faisant de la migration le socle d'une identité collective en mouvement.

Sa poésie participe aussi à la construction d'un récit national palestinien, où l'écriture devient un acte de résistance face à l'effacement. En évoquant paysages, gestes et symboles du quotidien, il recrée une mémoire partagée et un imaginaire ouvert, en résonance avec d'autres luttes pour la dignité. Pensé à l'échelle méditerranéenne, le projet souligne le caractère universel de l'exil et la pluralité des identités façonnées par les circulations, les migrations et le dialogue entre cultures.

Avec la participation de :

Actoral (Marseille, France)
 Le Cube - indépendant art room (Rabat, Maroc)
 Les Midis poésie (Bruxelles, Belgique)
 Librairie Calliope (Casablanca, Maroc)
 Librairie des Colonnes (Tanger, Maroc)
 Centre international de poésie de Marseille (CIPM)
 Centre Pompidou (Paris)
 Factorie-Maison de la poésie (Val de Reuil, France)
 Festival international de littérature (Montréal, Canada)
 Giorno Poetry System (New York, USA)
 Institut du monde arabe (Paris)
 Jiser (Barcelone, Tunis, Alger)
 Fondation Kamel Lazaar (Tunisie)
 Lille3000/Gare St-Sauveur (Lille, France)
 L'Orient/Le Jour (Liban)
 Maison internationale des écrivains (Beyrouth, Liban)
 Maison-poème (Bruxelles, Belgique)
 Maison Rousseau et littérature (Genève, Suisse)
 Paint it Black Bookshop (Turin, Italie)
 Revue Po&sie (France)
 Université Paris 8

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
 Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
 Dorothée Mireux

Coordination presse
programmation vivante
 Mia Fierberg

Institut du monde arabe

Directeur de la communication
 Martin Garagnon
mgaragnon@imarabe.org

Attaché de presse (médias français)
 Lorenzo Romano

Attaché de presse (médias arabes)
 Selim Sameh

Opus 64 / Relations presse
 Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
 + 33 (0)1 40 26 77 94

centrepompidou.fr
 @CentrePompidou
 #CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
 et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)



Dao, Alain Gomis, 2026 © Les Films du Worsô-Srôb Films-Yennenga Production-Nati Films

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | RETROSPECTIVE | DIALOGUES

ALAIN GOMIS

07.10 → 20.10.26

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Amélie Galli

Alain Gomis, scénariste, réalisateur franco-sénégalais, est l'invité du Centre Pompidou du 7 au 20 octobre 2026. En complément de la projection des six longs métrages actuellement réalisés, il conçoit une programmation d'œuvres d'artistes qui lui importent et dont les travaux l'inspirent aujourd'hui.

Alors que son dernier film, *Dao*, a été projeté à la Berlinale en février 2026, il présente la version longue et inédite en accompagnement de sa production antérieure. À l'occasion d'une masterclass, il revient sur son parcours, ses influences et références.

Dans le cadre de cette rétrospective, Alain Gomis réalise un film inédit dans la collection *Où en êtes-vous?**. La collection contient aujourd'hui plus de vingt films.

Alain Gomis réalise son premier long métrage de fiction, *L'Afrance*, à trente ans à peine, en 2001. Suivront *Andalucia*, en 2007, *Aujourd'hui*, en 2013, avant *Félicité*, portrait saisissant d'une chanteuse de bar dans le Kinshasa d'aujourd'hui, pour lequel le cinéaste remporte l'Ours d'argent, à la Berlinale, en 2017.

À travers le cinéma, Gomis cherche « non pas à raconter une différence, mais plutôt, dans une différence, essayer de trouver, d'enrichir le commun de visages ou de parcours qui [lui] sont familiers. » Au fil d'une œuvre composée à ce jour de six longs mé-

trages, habités par les corps des acteurs professionnels et non-professionnels dont Alain Gomis apprécie de mêler les collaborations, il met en scène les récits invisibilisés de l'histoire récente. En 2018, Alain Gomis crée le Centre Yennenga, à Dakar, un lieu de formation à la post-production et de diffusion, visant à rendre les moyens artistiques et politiques du cinéma aux artistes venus d'Afrique de l'ouest autant qu'aux habitants des quartiers du lieu.

* *Où en êtes-vous ?* est une collection d'essais filmiques initiée par le Centre Pompidou. Depuis 2014, les cinéastes dont le travail est présenté par le Centre Pompidou sont invités à réaliser des formes cinématographiques libres en réponse à cette même question.

Dao, d'Alain Gomis sort dans les salles, le mercredi 29 avril 2026. La rétrospective est organisée en collaboration avec le distributeur du film, jour2fête.



Alain Gomis © Mabeye Deme © Adagp, Paris 2026

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Mia Fierberg

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013 Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare, Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€ pour les séances du Centre Pompidou
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 13,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés
+ 65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h
Les chèques cinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimités seront acceptés
Des formules d'abonnement pour la manifestation seront proposées.

Rendez-Vous / Presse cinéma

Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
espace presse



Sébastien Kheroufi. Photo © Pierre Malherbet, 2024

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | THÉÂTRE

LA MORT DU MÔME

SÉBASTIEN KHEROUFI

À PARTIR DU 06.11.26

La Colline — théâtre national, Paris

Un spectacle présenté en coréalisation avec La Colline — théâtre national et le Festival d'Automne à Paris.

Programmation

Directrice artistique du Festival d'Automne
Francesca Corona

Directrice de La Colline — théâtre national
Julie Deliquet

Cheffe du service des spectacles vivants, département culture et création, Centre Pompidou
Chloé Siganos

Chargé de programmation, département culture et création, Centre Pompidou
Delphine Picart

Le Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris présentent, en collaboration avec La Colline — théâtre national, la dernière création de Sébastien Kheroufi.

« Enterrez-moi là où j'aurai vécu.

Voici les dernières volontés du Père. Une phrase en testament. Des mots trouvés par l'Enfant au même instant que son corps dans un foyer Emmaüs. Une nuit pour résoudre l'énigme de cet inconnu. Ni maison ni assurance vie pour lesquelles se battre, simplement la responsabilité d'un dernier repos. Une nuit pour interroger les traces du paysage et le dilemme de la terre; le pays natal face à celui qui accueille. Une nuit en héritage qui déchirera la famille, la société, et le corps de l'Enfant. »

Il s'agit de la nouvelle création de l'auteur et metteur en scène Sébastien Kheroufi, nommé révélation théâtrale de l'année 2024 par le Syndicat de la critique théâtre, musique et danse. Après *Antigone* et *l'Algérie* des années 60, et *Par les villages* et les périphéries françaises des années 90, Sébastien Kheroufi clôture son triptyque dans un foyer Emmaüs de notre époque, au cœur de nos centres-villes. Tragédie contemporaine, *La Mort du Môme* est écrite pour cette génération dont Sébastien Kheroufi fait partie, élevée entre deux cultures, entre plusieurs héritages sociaux, politiques et intimes, et traversée par les non-dits. Une génération désireuse d'écrire sa propre histoire.

En lien avec cette création, Sébastien Kheroufi présente la performance *Les Enfants de la patrie* – pièce conçue comme un épilogue à son nouveau spectacle *La Mort du Môme* – au Panthéon le 16 octobre 2026, de l'exposition « Vies minuscules », en partenariat avec le Centre des monuments nationaux et le Festival d'Automne à Paris.

Sébastien Kheroufi

Né à Paris, d'un père algérien et d'une mère française, Sébastien Kheroufi grandit entre les quartiers populaires des Hauts-de-Seine et les foyers parisiens Emmaüs. Après un BEP de mécanique et divers emplois (garagiste, agent d'entretien, plongeur, chauffeur RATP, vendeur, manutentionnaire...), il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD).

Après avoir eu plusieurs rôles au théâtre et au cinéma (Anne-Laure Liégeois, Alexandra Badea, Louisa Chas, Marie Mahé, Marguerite de Hillerin...), il fonde sa compagnie La Tendre Lenteur en 2022 et participe à *Création en cours* et au festival *TRANSAT* des Ateliers Médicis. Il assiste également Anne-Laure Liégeois pour l'inauguration du site Richelieu de la Bibliothèque nationale de France et mène en parallèle, avec La Colline – théâtre national, un travail avec des collégiens en UPE2A à Épinay-sur-Seine autour de l'exil.

En juin 2023, il signe sa première mise en scène, *Antigone* de Sophocle au Théâtre du Soleil dans le cadre du festival Départ d'Incendies. Puis le Centre Pompidou et les Ateliers Médicis l'invitent à présenter sa première performance dans le cadre de *Moviment* au Centre Pompidou.

Il devient artiste associé au CDN-Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2023 et au Théâtre de Corbeil-Essonnes | Grand Paris Sud en 2024, et est lauréat du dispositif FoRTE (Fond régional pour les Talents Emergents) porté par la Région Île-de-France.

En janvier 2024, il crée simultanément *Par les villages* de Peter Handke au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis au Centre Pompidou en y intégrant 90 habitantes et habitants d'Ivry-sur-Seine. *Par les villages* est recréé avec une nouvelle distribution au Centre Pompidou puis en janvier 2025 au Théâtre des Quartiers d'Ivry dans le cadre du Festival d'Automne.

Avec Amine Adjina, Oulaya Amamra, Elodie Bouchez, Lou Adriana Bouziane, Casey, Ulysse Dutilloy-Liégeois, Benjamin Grangier, Reda Kateb, Laurent Sauvage

Production : La Tendre Lenteur

La compagnie La Tendre Lenteur est conventionnée par la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle.

La compagnie La Tendre Lenteur est accompagnée par Céline Martinet – Tapioca Production.

Coproduction : La Colline – théâtre national, Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris, Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val de Marne, Théâtre Corbeil-Essonnes-Grand Paris Sud, Institut Français, La Filature – Mulhouse, Le Tandem à Douai.

Soutiens : la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, les Ateliers Médicis, L'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation vivante
Mia Fierberg

Service de presse
programmation vivante
Opus 64

Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](http://espace.presse)

La Colline – théâtre national

Directrice de la programmation -
Secrétaire générale
Isabelle Melmoux

Responsable de la communication
Fanély Thirion

Service de presse
Agence Plan Bey
+ 33 (0)1 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

colline.fr
@lacollinetheatrenational

Festival d'Automne

Secrétaire générale
Clémence Attalah

Service de presse
Rémi Fort
+ 33 06 62 87 65 3
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
+ 33 06 29 79 46 14
y.doto@festival-automne.com

festival-automne.com/fr
@festivalautomne
#festivalautomne



COMMUNIQUÉ DE PRESSE | ARCHITECTURE | ARTS VISUELS | DANSE | MUSIQUE

CE QUE LE CIEL NE SAIT PAS

FEDA WARDAK, SAÏDO LEHLOUH, DEENA ABDELWAHED

17.12 → 19.12.26

La Grande Halle de la Villette, Paris

Un spectacle présenté en coréalisation avec La Villette
et le Festival d'Automne à Paris.

Programmation

Directrice artistique du Festival d'Automne
Francesca Corona

La Villette
Directeur de la programmation, Frédéric Mazelly

Centre Pompidou
Cheffe du service des spectacles vivants, département
culture et création, Chloé Siganos

Chargée de programmation, Malena Suburu

Le Centre Pompidou et le Festival d'Automne présentent, en collaboration avec la Villette, *Ce que le ciel ne sait pas*, œuvre monumentale et immersive de l'architecte et plasticien Feda Wardak. Cette proposition porte sur les luttes et résistances des paysans afghans face aux dynamiques impérialistes, cela grâce notamment à la restauration et la réactivation de voies d'eau millénaires, pour beaucoup ciblées et bombardées au cours des guerres successives en Afghanistan, asséchant les terres et poussant les populations à partir.

L'œuvre prend la forme d'une installation plastique conçue tel un immense escalier hélicoïdal de 11 mètres de haut tournant sur son axe central - une interprétation de la vis sans fin qui est utilisée pour forer les sols afin d'en extraire les matières - support d'une performance chorégraphiée par Saïdo Lehlouh, membre du collectif FAIR·E, co-directeur du CCN de Rennes et de Bretagne, et accompagnée d'une création sonore de la productrice, compositrice et DJ Deena Abdelwahed et d'une création lumière de Tom Visser.

Ce projet hybride, au croisement entre architecture, arts visuels, danse et musique, évoque différentes formes d'extractivisme : celui des sols avec l'extraction des matières premières, celui des corps contraints à l'exil et enfin celui des identités culturelles amenées à disparaître au fil des migrations forcées.

Ce que le ciel ne sait pas s'inscrit dans le cadre d'un projet plus vaste de Feda Wardak appelé « Chercheurs d'eau » et dont la construction et la réalisation se feront dans la durée pour constituer au final un répertoire d'œuvres protéiforme (installations monumentales, films, performances, créations sonores, poésies, etc.).

Feda Wardak

Feda Wardak est un architecte et un artiste afghano-français basé à Paris. Il s'intéresse aux modèles d'organisation de certaines communautés qui se construisent indépendamment de l'aide des pouvoirs publics. En Afghanistan, il mène des recherches depuis plusieurs années sur son territoire d'origine, le district de Jeghatu. Il travaille avec des artisans locaux dont les savoir-faire sont mis en péril. Ensemble, ils pensent à construire des espaces d'auto-détermination politique et culturelle à travers la préservation et la transmission de ces savoir-faire.

En France, il s'intéresse aux incohérences liées à l'aménagement de certains territoires engagés dans des rénovations urbaines. Il tente de mettre en récit les violences invisibles qui agissent sur ces environnements et sur les corps qui les traversent.

Le travail de Feda Wardak a été présenté entre autres à la Biennale d'architecture de Venise, au MAC VAL à Vitry-sur-Seine, aux Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois, au Dhaka Art Summit, à la Condition Publique à Roubaix, à la Biennale d'Architecture de Chicago, à la Biennale d'art de Lagos, au Centre d'art Les Églises à Chelles, à la Contemporaine - Triennale de Nîmes, à la Biennale d'art contemporain de Lyon. Et prochainement à la Fondation Cartier à Paris, au festival Public Art Munich ou encore à l'Académie des Arts de Berlin.

Calendrier

Du 4 au 6 juin 2026 aux Subsistances, Lyon dans le cadre des Nuits de Fourvière - Festival international de la Métropole de Lyon en coréalisation avec les Ateliers Frappaz - CNAREP.

Du 16 au 18 juin 2026 à la Vieille Charité, Marseille dans le cadre du Festival de Marseille en coréalisation avec Lieux Publics - CNAREP.

Direction artistique : Feda Wardak

Chorégraphie : Saïdo Lehlouh

Avec Mehdi Baki, Kaê Brown Carvalho, Marina De Remedios, Jerson Diasonama et Sonia Icthi

Dramaturgie : Feda Wardak en collaboration avec Saïdo Lehlouh

Musique : Deena Abdelwahed

Lumière : Tom Visser

Régie générale : Pernette Bénard, Alexis Rostain et Pierre Staigre

Construction escalier : Sud Side

Ingénierie escalier : Assemblage ingénierie

Construction praticable : La Fabrique à Projets

Ingénierie praticable : C3 Sud-Est

Direction de production : Antoine Blesson

Administration : Jason Abajo

Chargée de production : Sophie Roux-Mayoud

Production : Le Grand Gardon Blanc

Coproduction : Les Nuits de Fourvière – Festival international de la Métropole de Lyon ; Centre Pompidou – Département culture et création, Paris ; Festival d'Automne à Paris ; La Villette, Paris ; Lieux Publics – CNAREP & Pôle international de production et de diffusion, Marseille ; Festival de Marseille

Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts et du CND Centre National de la Danse (accueil en résidence)

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse programmation vivante
Mia Fierberg

La Villette

Directrice de la communication et des publics
Christelle Masure

Service de presse

Dimitri Besse
+33 01 40 03 75 74
d.besse@villette.com

Carole Polonsky
+33 01 40 03 75 23
c.polonsky@villette.com

Festival d'Automne

Secrétaire générale
Clémence Attalah

Service de presse

Rémi Fort
+ 33 06 62 87 65 3
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
+ 33 06 29 79 46 14
y.doto@festival-automne.com

Service de presse programmation vivante
Opus 64

Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](http://espace.presse)

lavillette.com
@la_villette
#lavillette

festival-automne.com/fr
@festivalautomne
#festivalautomne



L'École du soir 2025 avec Felwine Sarr
L'Hewa Rwanda © Festival d'automne Nadège Le Lezec

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | PARTENARIAT

LE FESTIVAL D'AUTOMNE ET LE CENTRE POMPIDOU POURSUIVENT LEUR PARTENARIAT EN 2026

Programmation

Directrice artistique du Festival d'Automne
Francesca Corona

**Directeur du département culture et création
du Centre Pompidou**
Mathieu Potte-Bonneville

**Chef du service de la parole,
département culture et création, Centre Pompidou**
Jean-Max Colard

**Cheffe du service des spectacles vivants, département
culture et création, Centre Pompidou**
Chloé Siganos

**Chargé-e-s de programmation,
département culture et création, Centre Pompidou**
Linus Gratte
Joséphine Huppert
Delphine Picart
Malena Suburu
Delphine Le Gatt

Acteur majeur du paysage artistique français et international, le Festival d'Automne à Paris déploie depuis plus de cinquante ans une programmation pluridisciplinaire dans de nombreux lieux parisiens. Créé en 1972, alors même que le projet de Renzo Piano et Richard Rogers venait d'esquisser les contours de ce qui deviendrait le Centre Pompidou, le Festival d'Automne est l'un des partenaires historiques de l'établissement, permettant notamment de donner toute son ampleur à la programmation de spectacles vivants en accompagnant des générations de chorégraphes, de performers et de dramaturges dans la Grande Salle du bâtiment historique.

Elargie ces dernières années à de nouveaux domaines, de l'exposition au débat d'idées et à la réalité virtuelle, la collaboration avec le Festival d'Automne à Paris prend, dans le cadre de la Métamorphose du Centre Pompidou, une nouvelle dimension : au travers de programmes imaginés en commun – telle l'École du soir initiée en 2025 autour de l'essayiste Felwine Sarr – et d'un choix ambitieux de propositions théâtrales et performatives, elle donne toute sa place au regard des artistes sur l'état du monde, fait trait d'union entre les scènes artistiques française et internationale, se distribue dans de nombreux lieux partenaires et y expérimente de nouveaux formats pour faire rayonner l'actualité de la création vivante.

En 2026, outre une nouvelle édition de l'École du soir, ce partenariat viendra enrichir la programmation vivante autour de l'exposition « Vies minuscules » au Panthéon. Elle sera ouverte par une création de Bouchra Ouizguen, à qui le Festival d'Automne consacre cette année un « Portrait », et ponctuée par deux autres temps forts : une création de Sébastien Kheroufi au Théâtre de la Colline ainsi qu'un spectacle de Feda Wardak, associé à Saïdo Lehlouh et à Deena Abdelwahed à La Villette.

La programmation commune

L'École du soir avec Forensic Architecture

Dans plusieurs lieux

09.26→12.26

En 2025, le Centre Pompidou s'est associé au Festival d'Automne autour du projet École du soir et de l'invitation intellectuelle du Centre Pompidou. Le Centre Pompidou incarne depuis les années 1970 un lieu majeur de la pensée vivante à Paris. Depuis 2017, le Centre Pompidou propose à un ou une intellectuel·le invité·e d'accompagner la programmation discursive de l'institution et de développer un projet de pensée. Dans le cadre de la Constellation, le Centre Pompidou maintient ce programme de l'invitation intellectuelle hors les murs.

Dans ce même esprit, le Festival d'Automne propose une École du soir, ouverte aux imaginaires et aux œuvres des artistes invités. Pensée comme un espace de transmission non académique autour d'un·e invité·e ou d'un collectif, elle fait circuler savoirs et pratiques à travers conférences et ateliers. Hommage aux traditions du sud global, cette École offre un espace de pensée pour toutes celles et ceux qui cherchent, expérimentent et inventent. À l'automne 2026, le collectif universitaire et multidisciplinaire Forensic Architecture en sera l'invité.

Les Enfants de la patrie - Sébastien Kheroufi

Panthéon

23.09.26→02.27

À l'occasion de la programmation associée à l'exposition pluridisciplinaire « Vies minuscules » qui se focalise sur les vies reléguées aux marges de la grande histoire, l'auteur et metteur en scène Sébastien Kheroufi fera découvrir sa performance *La Patrie reconnaissante*, pièce conçue comme un épilogue à son nouveau spectacle *La Mort du Même*.

Aussi, la chorégraphe Bouchra Ouizguen, invitée dans le cadre du Portrait danse de l'édition 2026 du Festival d'Automne, viendra proposer une création in situ dans l'espace monumental de la nef du Panthéon.

La Mort du Même - Sébastien Kheroufi

La Colline – théâtre national

06.11→06.12.26

Après *Antigone* et l'Algérie des années 60, et *Par les villages* et les périphéries françaises des années 90, Sébastien Kheroufi clôture son triptyque dans un foyer Emmaüs de notre époque, au cœur de nos centres villes. Tragédie contemporaine, *La Mort du Même* est écrite pour cette génération dont Sébastien Kheroufi fait partie, élevée entre deux cultures, entre plusieurs héritages sociaux, politiques et intimes, et traversée par les non-dits. Une génération désireuse d'écrire sa propre histoire.

Ce que le ciel ne sait pas -

Feda Wardak, Saïdo Lehlouh, Deena Abdelwahed

La Grande Halle de la Villette

17.19.26→19.12.26

Au croisement de l'architecture, des arts visuels, de la danse et de la musique, *Ce que le ciel ne sait pas* porte sur les luttes et résistances des paysans afghans face aux dynamiques impérialistes, grâce notamment à la restauration et la réactivation de voies d'eau millénaires, pour beaucoup ciblées et bombardées au cours des guerres successives en Afghanistan, asséchant les terres et poussant les populations à partir. Le projet évoque ainsi les différentes formes d'extractivisme : celui des sols avec l'extraction des matières premières, celui des corps contraints à l'exil et enfin celui des identités culturelles amenées à disparaître au fil des migrations forcées.

Centre Pompidou
Direction de la communication et
du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Coordination presse
programmation vivante
Mia Fierberg

Service de presse
programmation vivante
Opus 64

Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

centrepompidou.fr
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)
[#centrepompidou](https://www.facebook.com/centrepompidou)

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Festival d'Automne

Secrétaire générale
Clémence Attalah

Rémi Fort
+ 33 06 62 87 65 3
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
+ 33 06 29 79 46 14
y.doto@festival-automne.com

festival-automne.com/fr
[@festivalautomne](https://twitter.com/festivalautomne)
[#festivalautomne](https://www.facebook.com/festivalautomne)

Partenaires

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

la Villette

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL



Gérard Fromanger, *Michel (portrait de Michel Foucault)*, 2009
Estampe pigmentaire sur papier vélin signée en bas droite, titrée et numérotée, 81 x 60 cm
Éditée par Place des Arts
© Fonds de dotation Gérard Fromanger

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | CYCLE DE RENCONTRES, LECTURES ET PERFORMANCES

LA PAROLE AU CENTRE

ANNÉE 2026

Dans plusieurs lieux

Programmation

Directeur du département culture et création du Centre Pompidou

Mathieu Potte-Bonneville

Chef du service de la parole, département culture et création, Centre Pompidou

Jean-Max Colard

Chargé-e-s de programmation, département culture et création, Centre Pompidou

Christine Bolron

Inès Henzler

Joséphine Huppert

Romain Lacroix

Alice Pialoux

Aliénor Philbert

Le premier engagement du Centre Pompidou réside de fait dans son rapport à la création : faire découvrir au plus grand nombre les œuvres modernes et contemporaines à travers des expositions d'exception, soutenir la création émergente en proposant une programmation prospective, fondée sur la liberté et l'inventivité des artistes.

À cet engagement premier se rattachent des lignes sinueuses parce qu'elles circulent entre les formes et les disciplines les plus variées (à la question ouverte ici par une exposition renvoie, là une performance, ailleurs un cycle de rencontres, un concert, une rétrospective). Ces lignes, qui se recoupent parfois comme se télescopent les enjeux du présent, sillonnent la surface de la programmation et imprègnent le fonctionnement même de l'institution comme autant de jalons d'un travail au long cours.

C'est pour cette raison que depuis les années 1970, le Centre Pompidou est identifié comme un lieu majeur de la pensée vivante à Paris. Il constitue un forum où s'engage le dialogue à travers plusieurs champs culturels : arts visuels, cinéma, spectacles vivants, littérature, architecture, photographie ou encore design. La programmation Parole au Centre Pompidou s'inscrit dans cette tradition en proposant des rencontres au croisement de plusieurs disciplines, faisant écho aux sujets d'actualité.

Dans le cadre du programme Constellation grâce auquel l'esprit du Centre Pompidou voyage en France et à l'étranger, la Parole au Centre, se poursuit également chez nos partenaires avec trois rendez-vous réguliers : Musée à Venir#4, nouveau cycle de réflexion sur l'évolution des institutions culturelles, Planétarium, cartographier les lieux de la pensée et de la création, cycle de réflexion qui depuis 2020, convie de grandes voix du monde des sciences, des sciences humaines et de l'art, à partager leurs réflexions et leurs pratiques autour d'un lieu et l'École du soir, issu du partenariat entre le Festival d'Automne et le Centre Pompidou.

Cette année, un hommage à Michel Foucault est également programmé avec la BNF à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Programmation

Planétarium, cartographier les lieux de la pensée et de la création

→ **Lundi 13 avril, 19h à Paris (Théâtre de la cité internationale)**

→ **Samedi 13 juin à Lyon (Cité Anthropocène)**

→ **Dimanche 30 août à Hurigny (la Manufacture d'idées)**

Urgence climatique, nouveaux équilibres internationaux, hausse des migrations, transition numérique : les quatre transformations majeures qui caractérisent notre temps ont en commun de bouleverser l'espace dans lequel se déploient l'action et la vie humaines. Si, il y a, vingt ans, la promesse de la globalisation était celle d'une croissance sans limites, d'un monde unifié, d'un espace sans frontières, cette vision a cédé le pas devant une géographie plus complexe et heurtée.

Dans un monde où l'ensemble des repères dont nous disposons se trouve ébranlé, l'art et la pensée contemporaine peuvent-ils aider à s'orienter ? Depuis 2020, le cycle Planétarium convie de grandes voix du monde des sciences, des sciences humaines et de l'art, à partager leurs réflexions et leurs pratiques en échangeant autour d'un lieu : espace réel ou fictionnel où leur paraissent se concentrer certains enjeux de notre temps - Accompagnés en direct par le dessinateur Eric Valette, qui esquisse en direct la carte de ces lieux de pensée.

Musée à venir #4

Afin d'explorer les multiples questionnements auxquels fait face le monde de la culture, le Centre Pompidou imagine trois à quatre rencontres thématiques dans le cadre du « Musée à venir/ The Museum to come », nouvelle plateforme de réflexions et de rencontres portant sur l'évolution des institutions culturelles.

Celles-ci sont actuellement engagées dans un vaste et profond mouvement de transformation : nouveaux publics, nouvelles approches sociétales, défis écologiques, nouvelles technologies et réseaux sociaux, relectures actives de l'histoire de l'art. L'approche retenue s'appuie sur une réflexion objective et critique fondée sur des études de cas (laboratoire de l'avenir), offrant un lieu d'expression aux acteurs et actrices des changements contemporains et permettant la confrontation des modèles variés.

L'École du soir avec Forensic Architecture

Dans plusieurs lieux

09.26→12.26

En 2025, le Centre Pompidou s'est associé au Festival d'Automne autour du projet École du soir et de l'invitation intellectuelle du Centre Pompidou. Le Centre Pompidou incarne depuis les années 1970 un lieu majeur de la pensée vivante à Paris. Depuis 2017, le Centre Pompidou propose à un ou une intellectuel·le invité·e d'accompagner la programmation discursive de l'institution et de développer un projet de pensée. Dans le cadre de la Constellation, le Centre Pompidou maintient ce programme de l'invitation intellectuelle hors les murs.

Dans ce même esprit, le Festival d'Automne propose une École du soir, ouverte aux imaginaires et aux œuvres des artistes invités. Pensée comme un espace de transmission non académique autour d'un·e invité·e ou d'un collectif, elle fait circuler savoirs et pratiques à travers conférences et ateliers. Hommage aux traditions du sud global, cette École offre un espace de pensée pour toutes celles et ceux qui cherchent, expérimentent et inventent. À l'automne 2026, le collectif universitaire et multidisciplinaire Forensic Architecture en sera l'invité.

L'inventaire Foucault

→ **Lundi 2 novembre, à la BNF – Site Richelieu – Salle Ovale**

2026 marque le centenaire du philosophe français Michel Foucault (1926-1984). Considéré comme l'un des plus grands penseurs du 20^e siècle, son œuvre à la croisée des disciplines et traduite dans le monde entier a éclairé d'un jour nouveau l'histoire des savoirs, les rapports de pouvoir, la construction des identités. Dans le sillage de L'inventaire Deleuze imaginé à l'automne 2025, le Centre Pompidou s'associe de nouveau à la BNF pour se pencher sur cette œuvre majeure, que Foucault décrivait volontiers comme sa « boîte à outils » : une trentaine d'invités, foucauldien·ne·s, écrivain·e·s et artistes seront convié·e·s à mettre sa pensée à l'épreuve du présent.

Pour plus d'informations sur la programmation, visitez le site : centrepompidou.fr/fr/programme/rencontres

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Mia Fierberg

Service de presse
programmation vivante
Opus 64
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+33 (0)1 40 26 77 94

Gina Tagliabue
g.tagliabue@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)



Les deux visages d'une femme Bamileke Rosine Mbakam le lieu documentaire

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | PROJECTIONS | RENCONTRES

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

Programme organisé par le Centre Pompidou
et les Ateliers Médicis

Séances au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
et le ciné-club des Ateliers Médicis

Programmation

Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Amélie Galli

Programme porté depuis 2021 par le Centre Pompidou et les Ateliers Médicis, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde interroge la représentation des quartiers populaires à travers le cinéma et les formes contemporaines de l'image. En 2026, elle poursuit son travail de diffusion, notamment à travers un rendez-vous mensuel au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou et le ciné-club des Ateliers Médicis, des séances organisées avec le réseau de salles partenaire Cinémas 93 ainsi qu'en festivals (le Réel, Regards satellites, Porto Post Doc, Festival International du Film d'Amiens, Blois..), en France et à l'international.

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde participe également à des projets de restauration de films. Après les courts métrages *Le Garage*, 1^{er} volet manquant de la trilogie du collectif Mohamed (1979, 23 min.), et *Cinq Mailles à l'endroit... Cinq Mailles à l'envers...* (1975, 34 min.), restaurés en partenariat avec la Cinémathèque française et les Productions de l'œil sauvage, elle accompagnera la ressortie du long métrage *Interdit au moins de 13 ans*, de Jean-Louis Bertuccelli (1982, 90 min.).

Alors que se poursuivent la résidence *Rushes de cinéastes* avec Rachid Djaidani et la résidence in situ aux Ateliers Médicis avec Mehdi Anede, la 5^{ème} édition du Workshop Jeune création, animée par la cinéaste Rosine Mbakam, réunit six participant-e-s, Shadi Bensaidi, Bamar Kane, Sara Kheladi, Sadia Kossangue, Nina Mélo et Grace Seri, jusqu'au 11 mai 2026.

ATELIERS
MÉDICIS



Centre Pompidou

Pour enrichir le catalogue de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, chaque mois, un-e artiste, un-e chercheur-euse, un-e cinéaste, ou un-e journaliste rédige un texte, évoquant sa relation au film dit « de banlieue ». Lors de cette proposition, ils et elles partagent leur regard en commentant plusieurs films dont l'un est diffusé en accès libre. A venir, après la contribution confiée à Rosine Mbakam en mars, celle de Julius-Amédée Laou, en avril, Amandine Gay, en juin, hommage à Jean-Pierre Thorn, en juillet-août, Fatima Daas, en septembre.

Les Archives des invisibles

Entre le 15 mai et le 31 octobre 2026, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde participe au projet des **Archives des invisibles**, des artistes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, inscrit dans le cadre de la Saison Méditerranée. Des cinéastes sont invités à faire don d'une séquence ou d'un rush, jamais montré ni exploité, issu de leur filmographie. De cette mise en commun, se façonne un inventaire de lieux, de situations, de personnages endormis, qui continuent de les hanter. Ces fragments, chacun accompagné d'un témoignage permettant de le contextualiser, sont proposés à de nouveaux modes de réactivation. Les Archives des invisibles se veulent ouvertes, gratuites et non-exclusives. Elles interrogent les notions de partage, de récit, et font émerger des liens entre différentes histoires, économies, visibilité, géographies et temporalités, autant qu'entre des esthétiques et des modes de production singuliers.

Les séances et rendez-vous à venir

Lundi 13 avril : Focus sur le travail de la cinéaste Rosine Mbakam, en sa présence. Au mk2 Bibliothèque X Centre Pompidou.

Lundi 13 avril : Les deux courts métrages *Solitaire à micro ouvert* et *Mélodie de brumes à Paris* du cinéaste Julius-Amédée Laou, en sa présence. Au cinéma L'Ecran, Saint-Denis, dans le cadre de Lundispensable Ciné-club.

Mardi 14 avril : *Les Prières de Delphine*, de Rosine Mbakam, en sa présence. À Université Paris 8.

Vendredi 17 avril : *A World Not Ours*, de Mahdi Fleifel, en sa présence. Au Ciné 104, Pantin.

Lundi 20 avril : *La vieille quimboiseuse et le majordome* du cinéaste Julius-Amédée Laou. Au cinéma L'Ecran, Saint-Denis, dans le cadre de Lundispensable Ciné-club.

Lundi 18 mai : en cours de programmation. Au mk2 Bibliothèque X Centre Pompidou.

Lundi 1^{er} juin : en cours de programmation, en partenariat avec le British Council. Au mk2 Bibliothèque X Centre Pompidou.

Dimanche 5 juillet : Hommage au cinéaste Jean-Pierre Thorn.

La programmation mensuelle reprend en septembre. Consulter cinematheque-ideale-des-banlieues-du-monde.com pour les dernières informations.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Mia Fierberg

Ateliers Médicis
Chargée de la communication
Claire Defarcy
claire.defarcy@ateliersmedicis.fr

Service de presse des cinémas
Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](http://espace.presse)

Informations et contacts :
cinematheque-ideale-des-banlieues-du-monde.com

Responsable au Centre Pompidou :
Amélie Galli

Responsable aux Ateliers Médicis :
Liza Alster



En partenariat avec



En collaboration avec



Avec le soutien de



CONSTELLATION – À L'INTERNATIONAL

LA CASA MÁGICA D'ADRIEN ROVERO ET JUEGOS DE VOLUMEN D'ÉMILIE QUENEY [Centre Pompidou Málaga]	84	CRIAR MIRADAS FOTOGRAFÍAS DE INFANCIA DE LA COLECCIÓN DEL CENTRE POMPIDOU [Centre Pompidou Málaga]	109
BRANCUSI [Neue Nationalgalerie, Berlin]	86	IMAGINE REALITY L'ILLUSION DU RÉEL DANS L'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN PRÉ-IA [West Bund Museum Centre Pompidou, Shanghai]	111
CHEZ MATISSE EL LEGADO DE UNA NUEVA PINTURA [La Caixa, différentes étapes en Espagne]	88	Et toujours	
DESIGNING CHILDHOOD [Design Museum, Bruxelles]	90	REINVENTING LANDSCAPE [West Bund Museum Centre Pompidou, Shanghai]	113
EL GESTO Y LA MATERIA ABSTRACCIONES INTERNACIONALES (1945-1965) [Centre Pompidou Málaga]	92	TO OPEN EYES MIRADAS DE ARTISTA [Centre Pompidou Málaga]	115
OUVERTURE DU CENTRE POMPIDOU HANWHA À SÉOUL [Centre Pompidou Hanwha, Seoul]	94	IL POPOLO DI DOMANI UNA MOSTRA - LABORATORIO DI JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC [Museo in Erba, Lugano]	117
DESSINS CONTEMPORAINS. DONS ET DONATIONS FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN [Latvian National Museum of Art, Riga]	97		
KANDINSKY [Palazzo Bonaparte, Rome]	99		
COMPUTER WORLDS [West Bund Museum Centre Pompidou, Shanghai]	101		
CHEZ MATISSE RECOMMENCER LA PEINTURE 20/21^E SIÈCLE [H'ART Museum, Amsterdam]	103		
UNSTABLE MEDIA IN THE 21ST CENTURY [Hamburger Kunsthalle, Hambourg]	105		
OUVERTURE DE KANAL-CENTRE POMPIDOU A TRULY IMMENSE JOURNEY [KANAL-Centre Pompidou, Bruxelles]	107		



Juegos de volumen d'Émilie Queney © Émilie Queney

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITIONS JEUNE PUBLIC

LA CASA MÁGICA D'ADRIEN ROVERO ET JUEGOS DE VOLUMEN D'ÉMILIE QUENEY*

21.02.26 → 02.27

*La Maison Magique d'Adrien Rovero et Jeux de volumes d'Émilie Queney

Centre Pompidou Málaga

Exposition jeune public

Commissariat

Cheffes de projet, Direction des publics, Centre Pompidou
Catherine Boireau
Marika Belle

Dans le cadre de la programmation jeune public du Centre Pompidou Málaga, la direction des publics présente deux expositions-ateliers autour de la notion de l'architecture et du jeu.

Juegos de volumen (Jeux de volumes)

« Jeux de volumes » est un atelier imaginé avec l'architecte Émilie Queney, conçu selon les principes fondateurs de l'architecture de Tadao Ando. Le dispositif invite à explorer les notions de vide et de plein, de lumière et de rapport à l'espace.

À travers des gestes simples et des techniques de construction accessibles, les participants découvrent le langage de l'architecture et s'initient à ses fondamentaux.

Manipuler, assembler, transformer : chaque action permet d'expérimenter concrètement les formes et les volumes.

En observant et en modifiant l'espace qui les entoure, le public appréhende le travail de Tadao Ando de manière sensible, en jouant avec la matière, la lumière et les équilibres spatiaux.

La Casa Mágica (La Maison Magique)

**Centre Pompidou
Málaga**

« La Maison Magique », conçue par le designer suisse Adrien Rovero, est un dispositif immersif pensé comme un espace de découverte.

Destinée aux enfants de 0 à 6 ans, cette architecture est un terrain de jeu, un appartement rêvé, une installation monumentale qui regorge de surprises.

« La Maison Magique » invite le public à repenser les gestes du quotidien et à imaginer de nouveaux usages de circulation. Les repères se déplacent et se renversent : grimper le long d'une cheminée pour parvenir à la chambre, traverser un réfrigérateur pour accéder à la salle de bain. Chaque pièce devient un lieu d'expérimentation où tout est possible.

Une coproduction mille formes Clermont-Ferrand / Centre Pompidou.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
espace presse

Centre Pompidou Málaga

Mairie de Málaga
Direction de la communication
Coordinateur général
Jesús Espino González
+34 951 926 005
jespino@malaga.eu

Pôle presse
Gema Chamizo Pérez
+34 951 928 489
gschamizo@malaga.eu

Communication
GAP and co
prensa@gapandco.com
comunicacion@gapdesign.com



La Casa Mágica d'Adrien Rovero © Hervé Véronèse



Constantin Brancusi, *Muse endormie*, 1910.
Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Succession Brancusi - All rights reserved / Adagp, Paris, 2026
Photo © Centre Pompidou, MINAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

BRANCUSI

20.03 → 09.08.26



Neue Nationalgalerie
Stiftung Preußischer Kulturbesitz

Neue Nationalgalerie, Berlin

Exposition coorganisée par la Neue Nationalgalerie
et le Centre Pompidou

Commissariat

Neue Nationalgalerie
Directeur, Klaus Biesenbach
Conservatrice, Maike Steinkamp

Centre Pompidou
Conservatrice, Musée national d'art moderne,
Ariane Coulondre
Attachée de conservation, Valérie Loth

Au printemps 2026, la Neue Nationalgalerie de Berlin organise conjointement avec le Centre Pompidou une exposition d'ampleur consacrée à Constantin Brancusi, considéré comme le père de la sculpture moderne.

Avec plus de 150 œuvres (sculptures, peintures, dessins, photographies, films et documents d'archives rarement exposés), il s'agit de la première exposition complète consacrée à cet artiste exceptionnel, en Allemagne depuis plus de 50 ans.

Déployée dans l'architecture iconique de Mies Van der Rohe, cette exposition rassemble sur plus de 2500 m² les séries emblématiques de l'artiste (la *Muse endormie*, le *Baiser*, la *Colonne sans fin*, *L'Oiseau dans l'espace*...) et éclaire son processus créatif : la taille directe, la simplification des formes, le jeu sur les socles, la lumière, le mouvement, la mise en scène magistrale de la sculpture par la photographie et le cinéma.

Au cœur du parcours, figure la reconstitution partielle du légendaire atelier de Brancusi, exposé pour la première fois hors de Paris depuis son legs à l'État français en 1957.

Bien que Brancusi soit très célèbre en France, son travail reste encore peu connu du grand public en Allemagne. Cette exposition, rendue possible par le déménagement de l'Atelier Brancusi dans le cadre des travaux de rénovation du bâtiment historique du Centre Pompidou, est l'occasion unique de présenter à Berlin toute la richesse de l'art de Brancusi.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue en allemand et en anglais publié par Distanz Verlag.

Cette exposition est rendue possible grâce aux FREUNDE DER NATIONALGALERIE.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
01 44 78 13 77
mia.fierberg@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)
[#centrepompidou](https://www.instagram.com/centrepompidou)

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Neue Nationalgalerie

Responsable du pôle presse
Markus Farr
+ 49 266 4234 02
presse@smb.spk-berlin.de
www.smb.museum/presse



Henri Matisse, *Marguerite au chat noir*, 1910
Huile sur toile 94 x 64 x 2,3cm. Don de Barbara Duthuit en mémoire de Claude Duthuit, 2013
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Domaine public Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist.GrandPalaisRmn

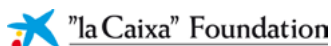
COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION ITINÉRANTE

CHEZ MATISSE

EL LEGADO DE UNA NUEVA PINTURA*

26.03 → 23.08.26

*L'héritage d'une nouvelle peinture



Caixa Forum Barcelona Espagne

Exposition organisée par le Centre Pompidou Paris
et la Fundació "la Caixa"

Commissariat

Conservatrice
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Aurélie Verdier

L'exposition « *Chez Matisse. El legado de una nueva pintura* » met en lumière l'influence de Matisse sur des foyers de création du 20^e siècle.

Ce parcours exceptionnel, conçu pour la Fundació « La Caixa » à Barcelone et à Madrid, s'articule autour d'une sélection d'œuvres majeures issues de la collection du Centre Pompidou, l'une des très rares collections publiques qui soit à même de retracer toute la carrière de cet artiste né dans le Nord et qui aura œuvré toute sa vie dans le Sud.

« *Chez Matisse* » tisse le lien entre l'artiste et ses contemporains mais aussi avec les générations à venir : avec Matisse et après lui. Ainsi, une trentaine de peintures de Matisse dialogue avec les œuvres de figures majeures des 20^e et 21^e siècle, de **Sonia Delaunay** à **Natalia Gontcharova** en passant par **Daniel Buren**.

Par ailleurs, des parentés fictives sont explorées pour aller plus loin dans l'œuvre matissien, tel le décoratif réactivé par l'artiste algérienne **Baya**.

Une vidéo de **Zoulikha Bouabdellah** clôture le parcours constituant une ramification critique quant à la place du modèle féminin chez Matisse, au travers du thème matissien entre tous, la danse.

Le titre de cette exposition à la Caixa : « Chez Matisse » choisit d'utiliser le nom de l'artiste comme celui d'un espace à habiter. Il faut comprendre Matisse dans sa dimension historique, passée, jusqu'à ses héritages dans le temps présent, comme un perpétuel recommencement de la peinture, ce médium dont il n'aura cessé de dire qu'il était le « sommet de ses désirs ».

Cette rétrospective s'inscrit dans les expositions en itinérance à l'étranger des figures clés de l'art du 20e siècle français ou ayant vécu en France : Vassily Kandinsky, Henri Matisse, Marc Chagall, Constantin Brancusi, Robert et Sonia Delaunay,... Chaque étape permet de créer une expérience unique, adaptée à la philosophie du lieu partenaire, à ses publics et à son contexte culturel. La Constellation offre également l'opportunité de faire circuler des œuvres de la collection permanente, rarement exposées en dehors du Centre parisien, comme *Marguerite au chat noir* (1910).

Au même moment, le programme Constellation propose une exposition au Grand Palais de Paris, « Matisse, 1941 – 1954 », en coproduction avec GrandPalaisRmn, qui présente des œuvres inédites afin d'illustrer l'une des périodes les plus inventive de l'artiste.

Communiqué sur notre [espace presse](#).

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

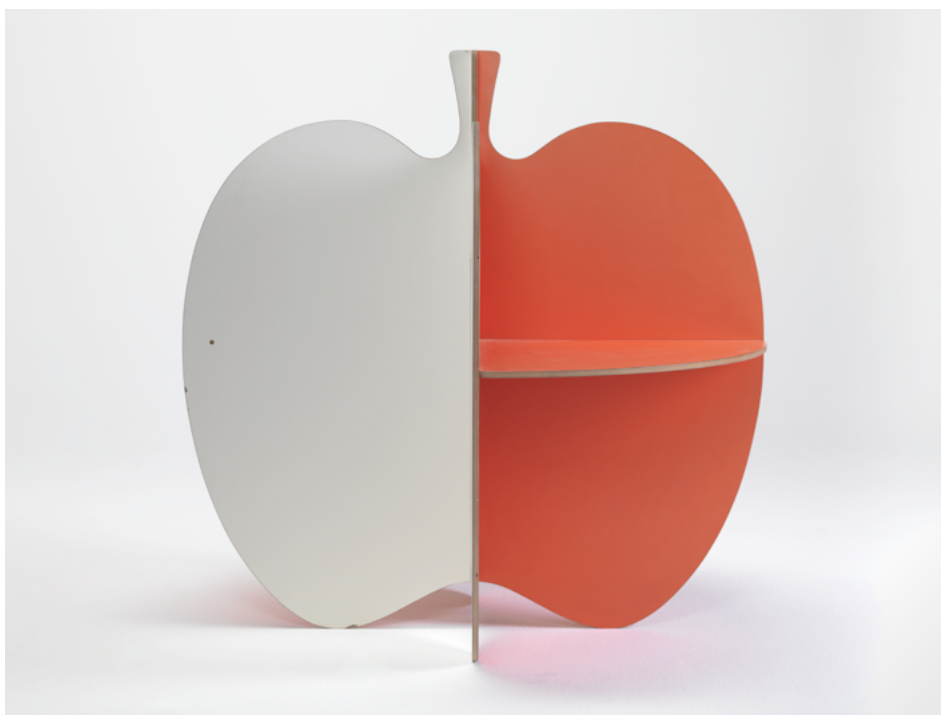
Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

Fundació « La Caixa »

Service de communication-culture
Cristina Font
cristina.font@fundaciolacaixa.org
+34 608 582 301



Patrick Arlet, *Table Pomme*, 1971, contre-plaqué mélaminé
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© droits réservés
photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Hélène Mauri / Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

DESIGNING CHILDHOOD

01.04 → 20.09.26

DESIGN MUSEUM
BRUSSELS

Design Museum Brussels

Exposition coorganisée par le Design Museum Brussels
et le Centre Pompidou

Commissariat

Design Museum Brussels
Directeur, Arnaud Bozzini

Équipe curatoriale du Design Museum Brussels

Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Cheffe du service Design et Prospective industrielle,
Marie-Ange Brayer

Attachée de conservation, service Design et
prospective industrielle, Anna Izard

À la suite de la collaboration menée dans le cadre du projet KANAL BRUT en 2019, le Centre Pompidou et le Design Museum Brussels s'associent pour présenter une exposition sur le design pour enfant qui offre un dialogue inédit entre les deux institutions: leurs collections s'y croisent et s'enrichissent mutuellement autour de l'histoire de la conception du mobilier pour enfant aux 20^e et 21^e siècles, avec une attention particulière portée aux créations belges dans ce domaine.

Cette exposition s'inscrit dans le sillage de « L'Enfance du design. Un siècle de design pour enfant » et « Petits mondes. Un siècle de design pour enfant », présentées au Centre Pompidou (2024) et à l'Hôtel des arts à Toulon (2025).

Au début du 20^e siècle, dans le contexte des théories de l'apprentissage et de l'éducation, l'enfant acquiert une place nouvelle au sein de la famille et de l'espace social. La chambre d'enfant devient un sujet à part entière dont s'emparent les créateurs de la modernité, ainsi Pierre Chareau en France dans les années 1920. L'émergence du mobilier pour enfant accompagne les bouleversements de l'habitat liés à la révolution industrielle. Des firmes comme Thonet à Vienne ou Baumann en France, pionnières du mobilier de série, produisent des meubles adaptés à l'enfant dans un esprit de rationalisation.

Avec la démocratisation de l'éducation et l'apparition d'écoles alternatives, architectes et designers investissent le champ scolaire : Marcel Lods et Jean Prouvé en France, Arne Jacobsen au Danemark, conçoivent des équipements à la fois ergonomiques et fonctionnels.

Après la Seconde Guerre mondiale, le mobilier s'adapte aux nouveaux modes de vie. Marcel Gascoïn imagine des ensembles modulables où l'enfant joue et apprend dans sa chambre. Dans les années 1960-1970, la notion de jeu se retrouve au cœur du mobilier pour enfant. L'essor des matières plastiques permet un mobilier léger, coloré et transformable, avec Verner Panton, Luigi Colani ou Marc Berthier. Aujourd'hui, des designers comme Stéphanie Marin, prolongent cet esprit de jeu et d'apprentissage en puisant dans l'univers de l'enfance une approche ouverte et évolutive du design, basée sur la créativité.

La collection design du Centre Pompidou, héritière du Centre de création industrielle (CCI) à l'origine de plusieurs expositions consacrées à la thématique de l'enfance dans les années 1970, s'est enrichie ces dernières années d'une soixantaine d'objets de mobilier pour enfant, acquis grâce au soutien de la marque Bonpoint. La collection du Centre Pompidou comporte aujourd'hui quelque 120 œuvres qui retracent l'histoire du mobilier pour enfant, du design moderne à nos jours, parmi lesquelles figurent des créations de designers tels qu'Alvar et Aino Aalto ou Charles & Ray Eames.

Dans cette exposition, le Design Museum Brussels enrichit le récit initié par le Centre Pompidou en mettant en lumière la contribution belge. À travers des pièces de ses collections, le musée souligne la vitalité du design en Belgique, en résonance avec les mouvements artistiques internationaux. Il révèle une approche attentive aux besoins des enfants, intégrant très tôt les enjeux écologiques et pédagogiques.

Des chambres d'enfants dessinées par Sylvie Feron dans les années 1930 à Jules Wabbes, jusqu'aux initiatives actuelles du duo ecoBirdy avec la chaise Charlie en plastique recyclé, les designers belges introduisent aussi la singularité enfantine dans l'espace domestique. Ainsi, le design en Belgique témoigne d'une créativité où l'innovation formelle se conjugue avec une réflexion sur la société et l'environnement. Aujourd'hui, à l'heure des nouveaux défis environnementaux, sociaux et technologiques, le mobilier pour enfant continue de refléter son époque. Impression 3D, open source, matériaux recyclés ou fabrication locale annoncent une nouvelle génération de meubles créatifs, responsables et accessibles. Cet univers du mobilier pour enfant demeure un formidable laboratoire où se conjuguent imagination, apprentissage et innovation.

À travers cette collaboration internationale, le Design Museum Brussels poursuit son engagement pour l'exploration et la valorisation de l'histoire du design en Belgique, tout en saisissant l'occasion d'enrichir ses collections.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse

Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Design Museum Brussels

Directeur
Arnaud Bozzini
arnaud.bozzini@designmuseum.brussels

designmuseum.brussels
@designmuseumbrussels
#designmuseumbrussels

Responsable communication
Rachel Van Level
rachel.vannevel@designmuseum.brussels



Renate Müller, *Hippo*, 1964,
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Renate Müller
Photo: Centre Pompidou, MNAM-CCI/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist. GrandPalaisRmn



Wols. Grenade bleue, 1946
Huile sur toile 46 x 33 cm. Collection Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle - Domaine public
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacques Faujour/Dist. Grand Palais Rmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

EL GESTO Y LA MATERIA*

ABSTRACCIONES INTERNACIONALES (1945-1965)*

13.05 → 07.09.2026

*Le Geste et la Matière. Abstractions internationales (1945-1965)

Centre Pompidou Málaga

Exposition temporaire

Commissariat

Conservateur général,
chef du service des collections modernes
Musée national d'art moderne - Centre Pompidou
Christian Briand

L'exposition « Le Geste et la Matière » est consacrée à un moment important de l'histoire de l'art qui, après la Seconde guerre mondiale, voit l'apparition à Paris d'une nouvelle abstraction, non plus fondée sur la géométrie, comme celle qui prévalait jusqu'ici, mais gestuelle et matiériste. Influencés par l'automatisme prôné par le surréalisme, les peintres privilégient la spontanéité du geste, nécessitant souvent une grande dépense corporelle, et inventent des modes inédits de recouvrement du support pictural.

Dans les années 1940-1950, la capitale française joue le rôle d'une plateforme d'échanges artistiques, caractérisée par un dense réseau de galeries et par une génération de critiques d'art qui s'emploient à favoriser des regroupements d'artistes. Paris, qui est redevenue pour un temps le centre du monde artistique, attire artistes européens, souvent chassés de leur pays par des régimes autoritaires, mais aussi américains, incités à s'installer dans la capitale grâce au *GI Bill*, ainsi que de nombreux artistes venus d'Asie.

Croisant divers mouvements importants de l'histoire de l'art du 20^e siècle comme l'art informel, l'Action painting américain ou Gutai au Japon, la quarantaine de peintures (souvent de grands formats) de l'exposition « Le Geste et la Matière » se déploie en cinq sections :

**Centre Pompidou
Málaga**

- Un « Art autre » rend compte de la notion d'« informel » que défend le critique Michel Tapié à partir de 1950.

- « Échanges transatlantiques » évoque les relations entre les scènes artistiques de Paris et New York.

- « Le Noir est une couleur » réunit des artistes qui se limitent au noir, mettant particulièrement en évidence les mouvements plus ou moins contrôlés de la brosse ou du pinceau.

- « Asie / Occident » met en lumière la production de peintres d'origine asiatique, inspirés par cette nouvelle esthétique. En retour, des artistes occidentaux se montrent tout autant sensibles à la calligraphie qu'à la spiritualité extrême-orientale.

- Enfin « Une diffusion européenne » rend manifeste que l'abstraction gestuelle devient rapidement un langage commun, largement partagé.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
espace presse

Centre Pompidou Málaga

Mairie de Málaga
Direction de la communication
Coordinateur général
Jesús Espino González
+34 951 926 005
jespino@malaga.eu

Direction de la communication
Pôle presse
Gema Chamizo Pérez
+34 951 928 489
gschamizo@malaga.eu

Communication
GAP and co
prensa@gapandco.com
comunicacion@gapdesign.com



Centre Pompidou Hanwha, Courtesy Hanwha Foundation of Culture, architect Jean-Michel Wilmotte

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | INSTITUTIONNEL | EXPOSITION

OUVERTURE DU CENTRE POMPIDOU HANWHA À SÉOUL

04.06.26

Centre Pompidou Hanwha
50 63-ro, Yeongdeungpo District, Seoul, Corée du Sud

centrepompidou.fr
centrepompidou-hanwha.kr
CentrePompidouHanwha
@centrepompidouhanwha

Le 4 juin 2026, au moment où la France et la Corée célèbrent le 140^e anniversaire de leurs relations diplomatiques, la Hanwha Foundation of Culture et le Centre Pompidou ouvriront le Centre Pompidou Hanwha dans le quartier de Yeouido. Cette inauguration constituera un projet d'échange et de coopération essentiel entre les deux pays, et marquera la naissance d'une nouvelle institution consacrée à l'art moderne et contemporain au cœur de Séoul.

Un nouveau pas dans la dynamique internationale du Centre Pompidou

Dans les prochains mois, en parallèle de l'inauguration attendue du Centre Pompidou Francilien à Massy, deux nouveaux lieux à l'international ouvriront successivement, à Séoul puis à Bruxelles, marquant une étape importante dans l'histoire de l'institution. Avec l'ouverture du Centre Pompidou Hanwha à Séoul, c'est la vision internationale du Centre Pompidou qui se consolide, ainsi que son engagement à renforcer les liens avec les publics et les scènes artistiques locales.

À l'été 2023, sous l'égide du ministère de la Culture et du ministère des affaires étrangères, le Centre Pompidou a signé un accord de partenariat pour la création d'un Centre Pompidou Hanwha, en Corée du Sud.

Cet espace d'exposition, de plus de 11 000 m² de superficie, dont l'aménagement a été confié à l'agence Wilmotte & Associés, sera hébergé dans la célèbre Tour 63, située à Yeouido, le quartier financier de la ville. Le choix de Séoul comme ville partenaire n'est pas anodin car l'offre muséale et culturelle en République de Corée, et en particulier dans sa capitale Séoul, n'a cessé de croître et de se diversifier dans la dernière décennie. Les expositions qui y sont présentées attirent chaque année un très grand nombre de visiteurs, à la fois nationaux et internationaux ainsi que d'âge et de milieux très variés.

Dans le cadre de cette collaboration originale et pendant la durée de la fermeture du Centre Pompidou, sera proposée une série de huit expositions monographiques et thématiques – à raison de deux par an pendant cinq ans – à partir des collections modernes du Musée national d'art moderne.

Une nouvelle institution consacrée à l'art moderne et contemporain au cœur de Séoul

Le Centre Pompidou Hanwha présentera chaque année deux grandes expositions fondées sur la collection du Centre Pompidou. Déployées sur près de 1500 m², dans un espace entièrement dédié au Centre Pompidou, ces expositions seront consacrées aux artistes et mouvements du 20^e siècle. Parallèlement, le musée présentera une série d'expositions d'art contemporain, qui mettront en lumière des artistes coréens et relieront les grands récits de l'histoire de l'art au contexte culturel du pays. Cette programmation fera dialoguer les grands courants de l'histoire de l'art avec la création contemporaine et proposera des actions culturelles et éducatives destinées aux publics coréens, en complément d'un espace éducatif où les jeunes visiteurs pourront explorer et interagir avec les œuvres d'art.

Conçu comme un musée résolument tourné vers l'avenir, le Centre Pompidou Hanwha s'inscrit dans la tradition d'innovation du Centre Pompidou et propose une lecture renouvelée de sa collection à la lumière du contexte culturel et artistique coréen. Chaque exposition reposera sur des recherches inédites et s'appuiera sur un commissariat conduit conjointement par des équipes coréennes et françaises. Le musée offrira ainsi aux visiteurs une nouvelle approche de l'art moderne et contemporain, et contribuera au développement de la recherche curatoriale et des échanges artistiques entre la Corée et la France.

Nouveau repère culturel à Séoul, le Centre Pompidou Hanwha a également vocation à devenir un lieu de rencontre et de partage, ouvert aux habitants comme aux touristes.

Une architecture de lumière au cœur de Séoul

Le bâtiment s'élève sur quatre niveaux et comprend deux vastes galeries d'exposition d'environ 1 500 m² chacune. Il résulte de la transformation complète de l'ancienne annexe du 63 Building confiée à l'architecte français Jean-Michel Wilmotte, également auteur du projet de l'aéroport international d'Incheon.

La structure préexistante, qui abritait un aquarium, a été repensée afin de créer une véritable « boîte de lumière ». Celle-ci permet à la lumière naturelle de pénétrer profondément à l'intérieur du bâtiment durant la journée, tandis que, la nuit venue, la lumière intérieure se diffuse vers l'extérieur et éclaire la ville. À l'extérieur, une bande de lumière horizontale dialogue avec la verticalité du 63 Building. L'enveloppe translucide en double vitrage évoque les courbes des tuiles traditionnelles coréennes.

Un pont culturel entre la Corée, la France et la scène artistique internationale

À travers sa programmation et ses collaborations scientifiques, le Centre Pompidou Hanwha entend favoriser les échanges entre la Corée, la France et la scène artistique internationale. Il contribuera ainsi au rayonnement culturel de Séoul et à son affirmation comme l'un des pôles majeurs de l'art contemporain en Asie.

Une exposition inaugurale réunissant les figures majeures du cubisme

L'exposition inaugurale, « The Cubists: Inventing Modern Vision » (*Les Cubistes : inventer la vision moderne*) présentée à partir du 4 juin 2026 à partir des œuvres de la collection du Centre Pompidou, occupera les deux galeries principales du musée, soit plus de 3 000 m² d'espace d'exposition. Elle est le fruit d'un commissariat conjoint entre le Centre Pompidou à Paris et le Centre Pompidou Hanwha.

Avec le cubisme, mouvement majeur qui a profondément renouvelé la manière de voir et de représenter le monde, le Centre Pompidou Hanwha fait le choix d'un symbole fort pour son ouverture.



Rendering of Centre Pompidou Hanwha, Courtesy Hanwha Foundation of Culture, architect Jean-Michel Wilmotte



L'exposition réunit des œuvres de figures majeures du mouvement, dont Pablo Picasso, Georges Braque, Juan Gris, Fernand Léger, ainsi que Sonia et Robert Delaunay, aux côtés d'artistes moins connus du public coréen, tels qu'Albert Gleizes, Amédée Ozenfant et Natalia Gontcharova.

Organisée selon un parcours chronologique, l'exposition retrace l'émergence, la diffusion et le développement international du cubisme. Divisée en huit sections, elle rassemble environ 90 peintures et sculptures réalisées par plus de 40 artistes, dont de nombreuses œuvres majeures jamais présentées auparavant en Corée.

Une section spéciale intitulée KOREA FOCUS s'intéresse à la place de Paris dans la formation de l'art moderne coréen au début du 20^e siècle. En explorant les échanges entre le cubisme occidental et différents domaines artistiques coréens, les arts visuels, la photographie, la littérature ou la danse, cette section met en lumière la manière dont la « vision moderne » issue du cubisme a nourri les développements de l'art moderne et contemporain coréens.

Une programmation sur quatre ans

Au cours de ses quatre premières années d'activité, le Centre Pompidou Hanwha s'appuiera sur la collection du Centre Pompidou pour mettre en lumière les grands courants de l'art moderne du 20^e siècle et proposer une programmation reflétant la diversité des formes et des expérimentations de l'avant-garde.

À la suite de l'exposition inaugurale « The Cubists », la saison 2026-2027 sera notamment consacrée à Marc Chagall, Vassily Kandinsky, ainsi qu'à Henri Matisse et au fauvisme. Les années suivantes mettront l'accent sur le surréalisme et l'art abstrait et accorderont une place particulière aux femmes artistes, longtemps restées en marge de l'histoire de l'art. La première grande rétrospective consacrée à Constantin Brancusi en Corée sera également présentée. D'autres projets exploreront les origines de la révolution numérique et de l'intelligence artificielle à travers les premiers arts numériques, proposant de nouvelles lectures d'œuvres emblématiques de la collection du Centre Pompidou.

« Un musée ne se résume pas au bâtiment qui l'abrite ; il incarne un esprit, un ensemble de valeurs et de savoir-faire qui peuvent être partagés dans le monde entier. Cette dimension internationale est essentielle à l'identité du Centre Pompidou, et l'ouverture du Centre Pompidou Hanwha constitue à la fois une étape importante de notre histoire et une opportunité sans précédent d'échanges avec de nouveaux publics et avec la scène culturelle coréenne, particulièrement prolifique. »

Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou

« Le Centre Pompidou Hanwha sera un musée ouvert où l'art, la technologie et l'avenir convergent, offrant une nouvelle manière de rencontrer l'art moderne et contemporain de classe mondiale au cœur du quotidien à Séoul. »

Sungsoo Lee, président de la Hanwha Foundation of Culture

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le lieu d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire profondément ancré dans la cité, ouvert sur le monde. En 2025, il initie une véritable métamorphose qui lui permet de rester en mouvement pendant tout le temps de sa rénovation, jusqu'à sa réouverture en 2030.

Depuis une quinzaine d'années, le Centre Pompidou renforce sa présence internationale, qui prend la forme d'expositions itinérantes, de prêts exceptionnels et de collaborations durables. Ce dispositif vise à diffuser les collections, partager les savoir-faire et créer des dialogues entre les scènes artistiques, tout en contribuant à la diplomatie culturelle française. L'ouverture de Centre Pompidou à travers le monde joue un rôle important dans cette stratégie. Après Malaga en 2015 puis Shanghai en 2019, deux Centre Pompidou verront le jour en 2026, à Séoul et à Bruxelles. Le Centre Pompidou y privilégie des collaborations sur mesure et évolutives, confirmant son rôle d'acteur clé dans la circulation mondiale de l'art et des pratiques muséales.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
01 44 78 13 77
mia.fierberg@centrepompidou.fr



Frédérique Loutz, *Heirad*, 2009
Encre de Chine, aquarelle, crayons à la cire, sanguine reconstituée et gouache métallisée sur papier
170 x 200 cm
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Adagp, Paris
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/André Morin/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

DESSINS CONTEMPORAINS

DONS ET DONATION FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN AU MNAM

25.07 → 01.11.26



Musée National des Beaux-Arts de Lettonie

Exposition organisée par le Centre Pompidou
et le Musée National des Beaux-Arts de Lettonie

Commissariat

Attachée de conservation, cabinet d'art graphique
Musée national d'art moderne - Centre Pompidou
Laetitia Pesenti

Au moment où le Musée National des Beaux-Arts de Lettonie réalise sa première grande exposition de dessins d'artistes lettons, le premier étage du bâtiment, présente une sélection d'œuvres issues de la donation et des nombreux dons consentis depuis près de vingt ans par Florence et Daniel Guerlain au Musée national d'art moderne.

Cette exposition donne un éclairage axé sur la pratique contemporaine du dessin. Reprenant certaines des thématiques abordées dans l'exposition des dessins d'artistes lettons, elle ouvre sur une dimension résolument internationale et propose un « glissement » vers l'abstraction à travers des thématiques tel que le paysage, la carte géographique, la silhouette...

Le choix des œuvres, issue de la donation de 2012 et des lauréats du Prix de dessin acquis au fil des ans, panache des dessins d'artistes de différentes nationalités, plus ou moins connus et dont la plupart n'ont jamais été présentés en Lettonie.

Elle met en avant les caractéristiques, à la fois du dessin contemporain et de cette donation, en montrant des ensembles monographiques, de grandes séries et des œuvres isolées. La diversité des formats ainsi que des techniques, tentent de dresser un panorama, non exhaustif mais détaillé des œuvres sur papier.

Dons et donation Florence et Daniel Guerlain

Après avoir constitué une première collection rassemblant plusieurs typologies d'objets d'art, Florence et Daniel Guerlain se consacrent exclusivement aux œuvres sur papier. En 2006, ils créent le Prix de dessin contemporain et offrent après chaque édition, une ou plusieurs œuvres du lauréat au Musée national d'art moderne.

En 2012, ils font donation de près de 1200 œuvres qui viennent transformer la physionomie de la collection d'œuvres sur papier du Cabinet d'art graphique du Mnam.

La volonté du Musée de valoriser cette exceptionnelle donation existe depuis toujours. D'abord présentée dans la Galerie d'art graphique et la Galerie du Musée en 2013, elle fait ensuite l'objet de plusieurs expositions: en Suède en 2015, au Danemark en 2016, Espagne en 2017, en Autriche en 2019, etc. En 2017, l'exposition « Les dix ans du Prix de dessin d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain » est organisée au Musée national d'art moderne.

De 2023 à la fermeture au public du bâtiment du Centre Pompidou pour travaux en 2025, une salle du Musée est dédiée à la présentation de ce fonds. Ces œuvres font aussi régulièrement l'objet de prêts pour des expositions en France comme à l'étranger. Elles représentent un pan important de la création contemporaine au sein de la collection d'art graphique du Musée national d'art moderne.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr



Vassily Kandinsky, *Gelb-Rot-Blau (Jaune-rouge-bleu)*, 1925
Huile sur toile 128 x 201,5cm. Donation de Mme Nina Kandinsky en 1976
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Domaine public Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

KANDINSKY

15.09.26 → 14.02.27

ARTHEMISIA

Palazzo Bonaparte - Rome (Italie)

Exposition organisée par le Centre Pompidou
et Arthemisia

Commissariat

Conservatrice au service des collections modernes
Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Angela Lampe

Cette rétrospective, riche d'environ soixante-dix d'œuvres de Kandinsky, retrace son extraordinaire parcours à travers la Russie, l'Allemagne et la France. L'exposition puise dans les fonds d'œuvres du Centre Pompidou, le plus complet de l'artiste grâce aux donations et au legs de sa veuve Nina Kandinsky.

En cinq chapitres, l'exposition suit ses débuts figuratifs, la genèse de l'art abstrait à Munich, son retour dans sa Russie natale pendant les années révolutionnaires, son enseignement au Bauhaus et ses dernières années à Paris. Cadeaux, meubles, objets et documents de l'artiste transformeront le parcours en une plongée dans l'intimité de l'artiste.

L'œuvre de Vassily Kandinsky (1866-1944) a longtemps été considérée comme la première expression de l'art non-figuratif au début du 20^e siècle. Bien que les origines de l'abstraction soient aujourd'hui reconnues comme multiples, l'apport décisif de l'artiste d'origine russe à l'idée d'un art « autonome », libéré de toute référence au monde extérieur, transparaît dans son œuvre théorique et dans son rôle d'instigateur, d'éditeur et d'enseignant.

À trente ans, le jeune russe décide d'arrêter ses études de droits et de quitter sa patrie pour entreprendre une carrière de peintre à Munich. Deux expériences artistiques auraient été déterminantes:

d'une part, la découverte d'une des Meules de foin de Claude Monet, dont la force du rendu non figuratif le marque durablement, et d'autre part, une représentation de Lohengrin au théâtre Bolchoï. L'opéra de Wagner lui révèle la puissance inhérente à un art aussi abstrait que la musique, susceptible de générer des images intérieures colorées.

La synthèse des arts deviendra une constante dans l'œuvre de Kandinsky, notamment durant les années 1911-1914. L'éclatement de la guerre met un terme à cette effervescence munichoise. L'artiste russe doit regagner son pays natal, où il contribue à restructurer la vie artistique de la Russie révolutionnaire jusqu'à ce qu'il soit invité en 1921 à rejoindre en Allemagne la fameuse école du Bauhaus. Sa fermeture par le régime nazi en 1933 contraint Kandinsky de nouveau à l'exil, cette fois-ci à Paris, où il restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1944.

À propos d'Arthemisia et du Palazzo Bonaparte

Situé Piazza Venezia en plein cœur de Rome, le Palazzo Bonaparte est un ancien palais du 17^e siècle ayant appartenu à Maria Letizia Ramolino, mère de Napoléon, et qui présente depuis 2019 les expositions internationales organisées par Arthemisia.

Arthemisia est un acteur culturel italien incontournable dans la production d'expositions au niveau international. Depuis des années, les expositions Arthemisia figurent en tête des classements nationaux et internationaux en termes de nombre de visiteurs dans les grandes capitales européennes.

L'institution présente au Palazzo Bonaparte une programmation annuelle d'expositions en partenariat avec d'importantes institutions internationales, telles que le Musée Kröller-Müller – avec lequel elle a organisé l'exposition « Van Gogh » en 2022 – ou le Musée MUNCH d'Oslo, avec lequel elle a présenté l'exposition « MUNCH. Le cri intérieur », qui a été la plus visitée en Italie en 2025.

Partenaires de longue date, Arthemisia et le Centre Pompidou ont déjà collaboré dans le cadre de projets hors les murs au Palazzo Reale à Milan en 2013, au Centro Cibeles à Madrid ou encore « Matisse en son temps » au Palazzo Chiabrese à Turin en 2015.

Arthemisia s'apprête à présenter pour la première fois au Palazzo Bonaparte à Rome une exposition du Centre Pompidou.

Cette rétrospective s'inscrit dans les expositions en itinérance à l'étranger des figures clés de l'art du 20^e siècle français ou ayant vécu en France: Vassily Kandinsky, Henri Matisse, Marc Chagall, Constantin Brancusi, Sonia et Robert Delaunay,... Chaque étape permet de créer une expérience unique, adaptée à la philosophie du lieu partenaire, à ses publics et à son contexte culturel. Le programme Constellation offre également l'opportunité de faire circuler des œuvres de la collection permanente, rarement exposées en dehors du Centre parisien, comme *Mit dem schwarzen Bogen (Avec l'arc noir)* (1912) de Kandinsky.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse

Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
espace presse

Service de presse Arthemisia

Salvatore Macaluso
sam@arthemisia.it
press@arthemisia.it
+39 392 4325883
+39 06 69380306

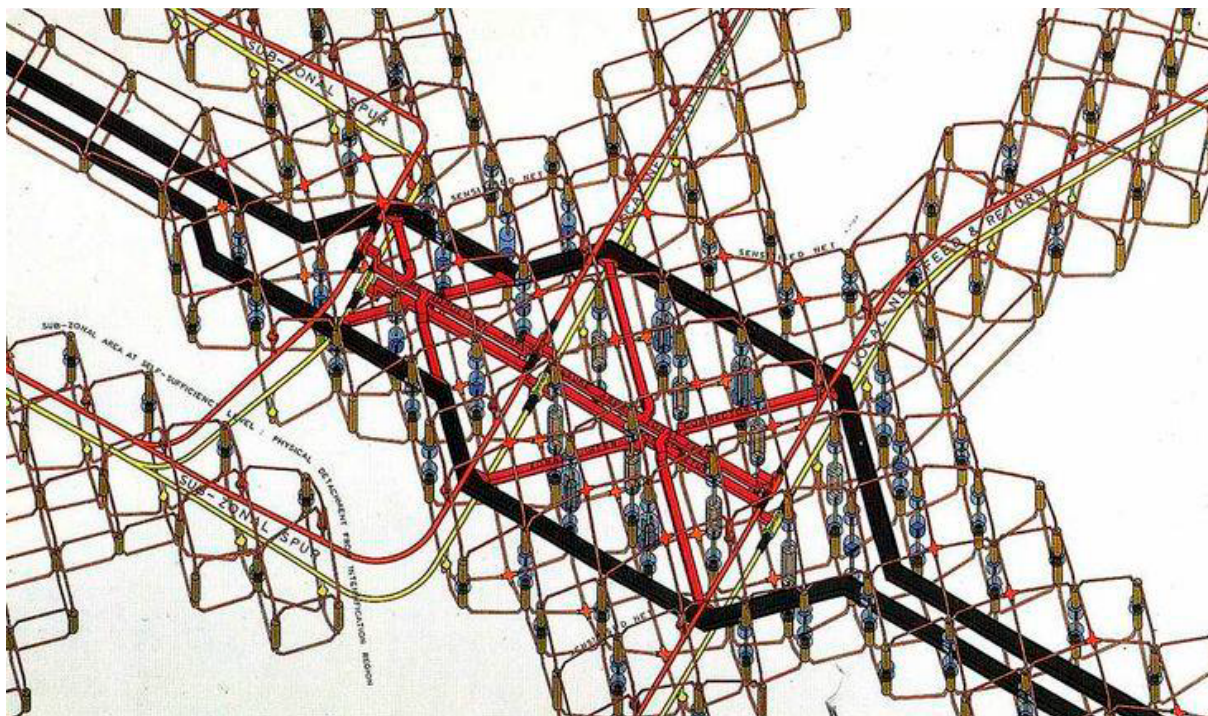
Arthemisia

@arthemisiaarte
arthemisia.it

Palazzo Bonaparte

@mostrepalazzobonaparte
mostrepalazzobonaparte.it

#KandinskyBonaparte



Archigram, *Computer City*, 1964.
 Tirage et feutre de couleur sur filme plastique monté sur carton, 51 x 84 cm
 Don de la Gaudio Family Foundation, amis du Centre Pompidou, 2025 © Archigram
 photo: © Centre Pompidou, MNAM-CCJ/Georges Méguerditchian/Dist. GrandPalaisBmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

COMPUTER WORLDS

24.09.26 → 14.02.27

Centre Pompidou × West Bund Museum Project

Exposition temporaire

Commissariat

Conservateur en chef, collection nouveaux médias,
 Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
 Philippe Bettinelli

Attachée de conservation, service création industrielle,
 Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
 Camille Lenglois

Attaché de conservation, service design
 et prospective industrielle, Musée national d'art
 moderne – Centre Pompidou
 Olivier Zeitoun

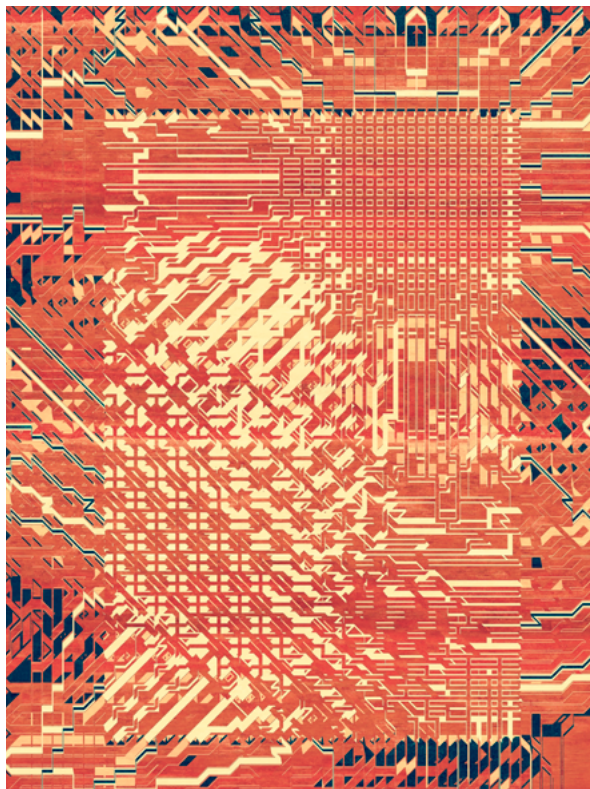
Commissaire associé, responsable de la collection
 des livres d'artistes de la Bibliothèque Kandinsky,
 Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
 Victor Guégan

Entièrement conçue à partir des collections du Centre Pompidou, « **Computer Worlds** » retrace une archéologie de la création numérique, des années 1950 à nos jours. Cette exposition collective, au croisement des disciplines artistiques, met en lumière les œuvres pionnières des fondateur·ices de l'art informatique tout en dévoilant les créations contemporaines les plus prospectives.

Depuis la seconde moitié du 20^e siècle, artistes, designers et architectes n'ont cessé de s'approprier l'outil informatique, d'en détourner les usages et d'en élargir les horizons à travers des approches à la fois innovantes, critiques ou expérimentales. De l'émergence de la cybernétique dans les années 1950 aux développements récents de l'intelligence artificielle et des NFT, l'exposition explore une histoire continue des liens entre arts et informatique.

À travers près de 180 œuvres – œuvres numériques et graphiques, installations, maquettes d'architecture et objets de design – et documents d'archives, « **Computer Worlds** » propose des clés de lecture quant aux relations entre art et informatique. Elle éclaire les potentialités artistiques de l'ordinateur et donne la voix aux artistes qui s'emparent des enjeux contemporains tels que l'IA, la simulation, le vivant ou encore les réseaux dans une optique innovante et critique.

S'inscrivant dans un récit transversal entre nouveaux médias, design et architecture, et réalisée à partir des fonds pluridisciplinaires et prospectifs du Centre Pompidou - Musée national d'art moderne, l'exposition met en dialogue des ensembles majeurs de la collection (Herbert Franke, Manfred Mohr, Vera Molnar, membres du Groupe Art et Informatique de Vincennes ...) avec des acquisitions plus récentes (Cory Arcangel, Kourosh Asgar-Irani, Agnieszka Kurant, Neri Oxman, Mika Tajima, Lu Yang...), ainsi que des documents d'archive rares qui retracent le processus de création d'artistes et designers de premier plan (Vera Molnar, Ettore Sottsass...).



Kourosh Asgar-Irani, *Rugture - Adaptive*, 2019
Laine, 200 x 320 cm
© Kourosh Asgar-Irani

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
01 44 78 13 77
mia.fierberg@centrepompidou.fr

Informations pratiques

Accès
Centre Pompidou x West Bund
Museum Project
No.2600 Longteng Avenue
Xuhui District, Shanghai

Ouverture
Tous les jours,
sauf le lundi
11h-18h



Henri Matisse, *La Blouse roumaine*, 1940, Huile sur toile, 92 x 73 x 2,5cm.
 Domaine public
 Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

CHEZ MATISSE.

RECOMMENCER LA PEINTURE

20/21^e SIÈCLE

03.10.26 → 14.02.27

H•ART
 MUSEUM

H'Art Museum, Amsterdam

Exposition organisée par le Centre Pompidou Paris
 et le H'Art Museum

Commissariat

Conservatrice, collection moderne,
 Musée national d'art moderne - Centre Pompidou
 Aurélie Verdier

«*Chez Matisse, Recommencer la peinture 20/21^e siècle*» constitue la troisième exposition issue du partenariat entre le Centre Pompidou et le H'ART Museum. Consacrée à Henri Matisse après Vassily Kandinsky et Constantin Brancusi, elle s'articule autour d'une sélection d'œuvres majeures issues de la collection du Centre Pompidou. Cette exposition s'attache à mettre en lumière l'ampleur de son œuvre tout en retraçant une partie du dialogue entre Matisse et plusieurs artistes du 20^e siècle.

L'art d'Henri Matisse (Cateau-Cambresis, 1968 – Nice, 1954) incarne obstinément l'idée d'une œuvre à accomplir, d'un cheminement à entreprendre. Il invite à la re-création d'un parcours qui interroge les conditions même de la peinture, sa matérialité et son espace, mais aussi sa situation au-delà du tableau ; son hors-champ émotionnel et politique.

« L'art moderne est un élan du cœur » disait Henri Matisse à la fin de son existence. Artiste total et majeur de la modernité, il connaît pourtant des débuts longs et appliqués, loin de la précocité virtuose d'un Picasso. Issu d'une famille de tisserands et de marchands de couleurs originaires de Picardie, il mettra souvent en valeur l'inlassable travail que demande la maîtrise, complexe, de la simplicité. Comme l'écrit bien Pierre Schneider, « Matisse éprouvera le besoin de toucher terre avant de s'élancer, de constater le poids des choses avant de leur donner des ailes »*.

Cette exposition s'attache à montrer le déploiement de son œuvre, depuis ce premier autoportrait de Matisse daté de 1900, jusqu'aux dernières peintures et aux gouaches découpées réalisées à la fin de sa vie dans la plus grande liberté – celle que permet justement la maîtrise extrême. « Je ne peins pas les choses, je peins les rapports entre les choses » disait Matisse.

Parallèlement, c'est cet interstice que « Recommencer la peinture » dévoile, en retraçant une partie de l'immense dialogue artistique mis en place au 20^e siècle autour du nom de Matisse. Sa conception entièrement novatrice de la couleur, sa reformulation critique du tableau comme pure surface picturale résonne très tôt chez les 'fauves' allemands et les néo-primitivistes russes, en passant par la peinture nord-américaine dès les années 1940.

Les femmes artistes participent aussi d'un regard autre sur l'œuvre de Matisse : l'art de Sonia Delaunay, Natalia Gontcharova, Baya, Anna-Eva Bergmann ou Zoulikha Bouabdellah sont autant d'approches réflexives sur le décoratif, les limites de la peinture, la place du modèle et du féminin.

L'œuvre de Matisse est un art de la sensation optique qui autorise des réponses plurielles, tour à tour expressives ou conceptuelles pour qui veut méditer l'équation révolutionnaire, posée par l'artiste en 1907 : « un m² de bleu est plus bleu qu'un cm² du même bleu ».

*(P. Schneider, « Matisse peintre de l'émotion », in Le droit à la beauté, Paris, Hazan, 2017, p. 53)

Cette rétrospective s'inscrit dans les expositions en itinérance à l'étranger des figures clés de l'art du 20^e siècle français ou ayant vécu en France: Vassily Kandinsky, Henri Matisse, Marc Chagall, Constantin Brancusi, Robert et Sonia Delaunay,... Chaque étape permet de créer un projet unique, adapté à la philosophie du lieu partenaire, à ses publics et à son contexte culturel. Le programme Constellation offre également l'opportunité de faire circuler des œuvres de la collection permanente, rarement exposées en dehors du Centre parisien comme, *La Blouse roumaine, Matisse.*

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
01 44 78 48 56
mia.fierberg@centrepompidou.fr

H'Art Museum
Press and Marketing
communications department
Madeline van Vliet
+316 128 488 04
m.vanvliet@hartmuseum.nl



Christian Marclay, *Subitled*, 2019, Edition 1/5, installation vidéo à canal unique, couleur, silencieux.
Fichier vidéo HD (16/9, orientation portrait) Diffusion en boucle sur écran LED, dimensions variables
© Christian Marclay photo © Centre Pompidou, MNAM-CCJ/Dist. Grand Palais Rmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

UNSTABLE MEDIA IN THE 21st CENTURY

HIGHLIGHTS FROM THE CENTRE POMPIDOU NEW MEDIA COLLECTION

20.11.26 → 02.05.27

HAMBURGER KUNSTHALLE

Exposition coorganisée par le Centre Pompidou
et la Hamburger Kunsthalle

Commissariat

Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Conservatrice en chef de la collection Nouveaux
médias, Marcella Lista

Hamburger Kunsthalle
Conservatrice en chef des collections contemporaines
– œuvres sur papier, photographie et médias,
Corinne Diserens

Réunissant quelques-unes des voix les plus radicales des trois dernières décennies, cette exposition présente une quarantaine d'œuvres marquantes de la collection des Nouveaux Médias du Centre Pompidou. Le destin incertain des technologies émergentes a toujours posé un défi aux critères de continuité et de pérennité attendus d'une collection muséale. Et pourtant, ces technologies ont nourri les mémoires sensorielles, ont sédimenté en chacun et chacune au fil du temps, au point de former ce que l'on pourrait comparer à une seconde peau. Leur impermanence n'a de pair que la résonance au long cours qu'elles inscrivent dans les perceptions, les imaginaires et la réélaboration constante du savoir.

« Unstable Media in the 21st Century » (Médias instables au 21^e siècle) invite à découvrir les évolutions récentes de ce champ de la création artistique à travers une grande diversité de formes, de gestes et de situations. L'exposition explore comment les artistes s'approprient les médias de leur temps et réinventent continuellement les récits de l'image et du son, jusqu'à leur devenir non-linéaire, à travers la programmation informatique et la circulation en réseau. À travers huit chapitres sont abordées les principales recherches qui travaillent aujourd'hui ces pratiques. L'écriture du temps et l'investigation de la matière numérique, la dilution du récit et la mise en abyme de l'archive, la confrontation à l'histoire coloniale et la possibilité de l'œuvre comme lieu d'énonciation,

l'interrogation du corps comme image et de l'image comme corps. De grandes installations dialoguent avec des miniatures, le mouvement se reflète dans la fixité, la vie organique et la vie simulée s'infusent mutuellement et se prêtent leurs apparences. La scénographie de l'exposition suggère un cheminement ouvert, riche de méandres, de boucles et de perspectives changeantes, à même de parler d'une histoire à construire.

Plusieurs générations d'artistes entrent en résonance, depuis les œuvres de maturité d'artistes pionniers et pionnières tels que Sonia Andrade, Harun Farocki, Francis Alÿs, Christian Marclay, Penny Siopis, Pierre Huyghe ou le collectif Dumb Type, jusqu'aux œuvres-manifestes qui illustrent des trajectoires plus récentes, comme celles de Fiona Tan, Jérôme Bel, Apichatpong Weerasethakul, Omer Fast, Cécile B. Evans, Lawrence Abu-Hamdan, Saodat Ismailova, Wang Tuo, Laura Henno, Thao Nguyen Phan, Sarah Meyohas...

Créée avec l'ouverture du Centre Pompidou au milieu des années 1970, la collection Nouveaux Médias est une collection de référence réunissant aujourd'hui plus de 3000 œuvres. Sa dernière grande présentation hors les murs, « Vidéo, un art, une histoire », a été exposée entre 2007 et 2011 dans près de dix institutions en France et à l'international.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
01 44 78 13 77
mia.fierberg@centrepompidou.fr

Hamburger Kunsthalle
Mira Forte
Pressesprecherin & Leiterin
Presse- & Öffentlichkeitsarbeit
+49-(0)40-428131-204
presse@hamburger-kunsthalle.de

Stiftung öffentlichen Rechts
Glockengießerwall 5
20095 Hamburg
www.hamburger-kunsthalle.de



Anonyme (film), *Danse serpentine III* (Cat. Lumière N°765-1),
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© droits réservés
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique
du MNAM/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION INAUGURALE

OUVERTURE DE KANAL-CENTRE POMPIDOU À BRUXELLES

28.11.26 → 10.01.28

KANAL

Commissariat

Kanal-Centre Pompidou

Artistic director, Kasia Redzisz

Curator, Marta Dziewańska

Senior Curator, Devrim Bayar

Curator, Sandrine Colard

Assistant curators, Claire Contamine, Justine McKenna,
Pietro Scammacca

Centre Pompidou - Musée national d'art moderne

Curator, Aurélie Verdier

Associate curators, Aurélien Bernard, Anne Foucault

En 2017, le Centre Pompidou, la Région de Bruxelles-Capitale et la Fondation Kanal signent une convention de partenariat structurel pour la création d'un nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire : KANAL. Le projet ouvre au public le 28 novembre 2026, au sein de l'ancien garage Citroën, place de l'Yser, à Bruxelles.

Pendant toute la durée du partenariat, qui court jusqu'en 2031, Kanal et le Centre Pompidou conçoivent des expositions de longue durée, à partir de la collection du Musée national d'art moderne dont le premier volet, « A truly immense journey » prendra place à l'ouverture. En parallèle, les équipes du Centre Pompidou proposent deux fois par an des expositions temporaires autour des grandes figures de l'art moderne.

L'accrochage invite à un voyage sans destination fixe, au fil des forces qui propulsent les humains, les idées et les pratiques artistiques à travers les géographies et les histoires depuis les années 1900 jusqu'à aujourd'hui.

Plus de 350 œuvres d'art provenant en grande majorité du Centre Pompidou, de Kanal mais également d'autres collections publiques et privées belges sont présentées dans l'exposition.

On y chemine entre pays et mouvements, à la rencontre d'icônes de l'art moderne comme Lygia Clark, Sonia Delaunay, Natalia Gontcharova, Henri Matisse, Wifredo Lam, Katarzyna Kobro, Pablo Picasso ou Alberto Giacometti, et d'artistes contemporains de la scène bruxelloise et internationale, comme Sammy Baloji, Edith Dekyndt, Aglaia Konrad et Hana Miletić.

La combinaison d'œuvres historiques et contemporaines crée des constellations surprenantes qui jettent une lumière nouvelle sur des enjeux d'actualité, sur Bruxelles et sur les histoires de l'art.

S'inspirant de la situation du nouveau musée au bord du canal Bruxelles-Charleroi – une voie historique de commerce, d'échange et de migration – « A truly immense journey » se déploie en trois mouvements. Le premier est celui de la circulation, et montre comment les personnes se déplacent pour des raisons politiques, sociales et environnementales à travers le monde et en Belgique.

La deuxième partie situe l'art moderne européen dans ses ramifications coloniales avec l'Afrique, l'Océanie, les Caraïbes et l'Amérique latine. Elle illustre aussi l'importance des artistes qui ont voyagé ou émigré dans la diffusion de nouvelles idées. La dernière partie de l'exposition met le public en mouvement, à travers des œuvres d'artistes – des constructivistes, de De Stijl et du Bauhaus aux minimalistes et aux artistes cinétiques – qui ont dépassé les formes d'art conventionnelles pour laisser la place au hasard et à l'interaction.

Le titre de l'exposition fait écho à la parabole *My Destination (Le départ, 1935)* de l'écrivain Franz Kafka, qui évoque un monde en constante transformation, en perpétuel mouvement. Une façon de voir qui résonne fort dans une période d'instabilité mondiale.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

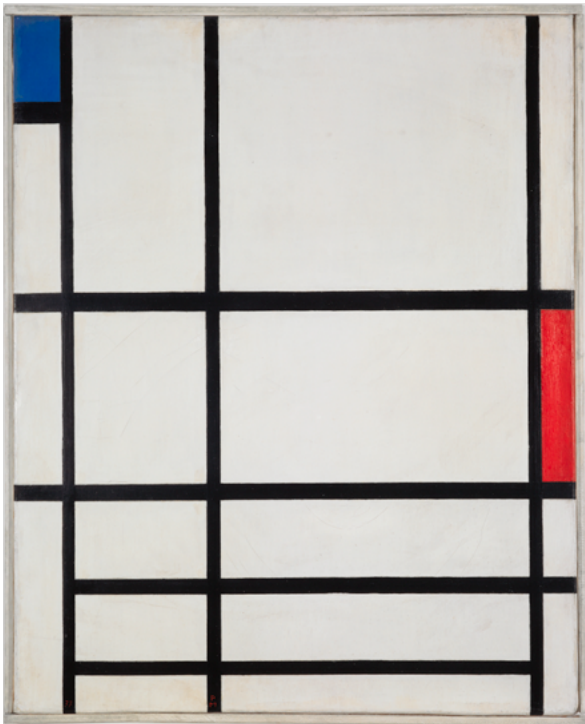
Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)
[#centrepompidou](https://www.instagram.com/centrepompidou)

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Kanal-Centre Pompidou

Attaché de presse
David Salomonowicz
dsalomonowicz@kanal.brussels
+32 476 30 75 54



Piet Mondrian, *Composition en rouge, bleu et blanc II*, 1937
Huile sur toile, 75 x 60,5 cm
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Domaine public
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacques Faujour/Dist. GrandPalaisRmn



Nesa Paripovic, *N.P.1977, 1977*
Film Super 8 transféré sur Bêta SP, couleur, silencieux. Durée: 20'55
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Nesa Paripovic Photo © Nesa Paripovic



Bruno Barbey, L'Amazonie à Leticia, frontière du Brésil et de la Colombie, 1966
Epreuve pigmentaire, 51,9 x 75,8cm
© Bruno Barbey / Magnum photos
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

CRIAR MIRADAS*

FOTOGRAFÍAS DE INFANCIA DE LA COLECCIÓN DEL CENTRE POMPIDOU

03.12.26 → 29.03.27

*Les enfants modèles
Photographies d'enfance dans la collection du Centre Pompidou

Centre Pompidou Málaga

Exposition temporaire

Commissariat

Attachée de conservation au Cabinet de la photographie
Musée national d'art moderne - Centre Pompidou
Olga Frydryszak-Rétat

L'exposition « Les enfants modèles » propose une exploration visuelle de l'enfance à travers un ensemble de photographies issues de la collection du Centre Pompidou.

En interrogeant la manière dont la photographie moderne et contemporaine a construit et représenté cette figure, elle invite à porter un regard renouvelé sur l'enfant face à l'objectif. Tantôt figure idéalisée, tantôt acteur du jeu, parfois objet de projection ou de mise en scène, l'enfant apparaît comme un motif pluriel, révélateur des valeurs, des normes et des imaginaires qui traversent une époque.

Depuis les débuts du médium jusqu'aux pratiques contemporaines, l'enfance s'est imposée comme un terrain privilégié d'expérimentation visuelle. Derrière l'apparente légèreté des scènes de jeu, des portraits ou des fragments du quotidien, ces images révèlent des regards multiples: tendres, critiques, parfois ambigus. Elles traduisent à la fois le désir de saisir la vitalité et la singularité de l'enfance, et la tentation de la cadrer, de la diriger ou de la transformer en image.

**Centre Pompidou
Málaga**

En réunissant des approches documentaires, humanistes ou conceptuelles, l'exposition met en lumière la richesse des écritures photographiques et la diversité des contextes de création. Des œuvres d'artistes tels que Henri Cartier-Bresson, Sabine Weiss, Diane Arbus ou Christian Boltanski entrent en résonance pour montrer comment l'enfance devient un espace d'invention visuelle, de réflexion sociale et d'expérimentation narrative. Loin de se réduire à un motif attendrissant, elle apparaît comme un révélateur des formes, des récits et des pouvoirs de l'image.

Entre gravité et légèreté, humour et mélancolie, « Les enfants modèles » propose une réflexion sur la fabrication des images d'enfance. Ces photographies dessinent une histoire visuelle où se croisent liberté, regard et mise en forme, invitant à repenser ce que signifie photographier l'enfant, et ce que ces images disent, en retour, de notre manière de voir et de représenter le monde.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse

Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Centre Pompidou Málaga

Mairie de Málaga
Direction de la communication

Coordinateur général
Jesús Espino González
+34 951 926 005
jespino@malaga.eu

Gema Chamizo Pérez
+34 951 928 489
gschamizo@malaga.eu

Communication
GAP and co

prensa@gapandco.com
comunicacion@gapdesign.com

Ilana Savdile, *Spinal Sheds of a Desperate Glory*, 2024. 4

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

IMAGINE REALITY

L'ILLUSION DU RÉEL DANS L'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN PRÉ-IA

17.12.26 → 14.05.28

Centre Pompidou x West Bund Museum Project

Accrochage semi-permanent

Commissariat

Chargée de coordination scientifique
auprès du directeur du Musée national d'art moderne -
Centre Pompidou
Pamela Sticht

Assistée de
Maximilien Theinhardt, chargé de recherche, Musée
national d'art moderne - Centre Pompidou

Scénographie
Pascal Rodriguez

À l'ère de l'intelligence artificielle, l'exposition « Imagine Reality » invite à explorer les multiples manières dont les artistes des 20^e et 21^e siècles interrogent, interprètent et transforment le réel. Cette nouvelle présentation thématique et transhistorique de la collection du Centre Pompidou rassemble près de 80 œuvres majeures qui ont, chacune à leur manière, traduit, déplacé ou réinventé le rapport à la réalité et à ses faux-semblants, du fauvisme aux pratiques artistiques les plus contemporaines.

L'exposition s'ouvre sur des chefs-d'œuvre de la période fauve d'André Derain et Georges Braque. Dans ces compositions incandescentes, la couleur, désormais essentiellement choisie pour sa charge expressive, s'affranchit de la simple référence naturaliste. Mouvement fondateur de l'art moderne, le fauvisme ouvre une brèche. Dès lors, libérés des conventions mimétiques, les artistes explorent de nouvelles possibilités visuelles pour représenter « leurs » réalités.

L'exposition fait ensuite des incursions aux confins du rêve, de l'inconscient et de la réalité à travers les œuvres de la constellation surréaliste avec Giorgio de Chirico, Max Ernst, Joan Miro, Victor Brauner et la pionnière du cinéma expérimental Germaine Dulac.

Avec l'essor de la photographie, du cinéma, puis des nouvelles technologies, les artistes modernes et contemporains n'ont cessé de renouveler les formes de représentation du réel. La question de la réalité devient progressivement un sujet en soi, traversant également les autres grands mouvements du 20^e siècle, de la Nouvelle Vision au Pop Art, de l'art conceptuel aux pratiques actuelles

De grandes installations immersives, notamment celles de Dan Graham, Thomas Demand, Olafur Eliasson, Alicja Kwade ou Omer Fast, des projections d'œuvres de Bill Viola, Christian Boltanski, Andy Warhol & Gerard Malanga, Philippe Parreno et Véronique Boudier, ainsi que des œuvres majeures de Roman Opalka, Roy Lichtenstein, Maurizio Cattelan, Jonathan Meese, Roman Ondak et Ceal Floyer font basculer le spectateur dans des univers où différents niveaux de réalité s'entremêlent et s'entrechoquent.

Elles illustrent avec acuité la célèbre réflexion de l'écrivain de science-fiction J. G. Ballard : « La méthode la plus prudente et la plus efficace pour affronter le monde qui nous entoure est de considérer qu'il s'agit d'une fiction absolue. »

À mesure que s'efface l'idée d'une représentation unifiée et normative du monde, la réalité apparaît de plus en plus construite, projetée, voire fantasmée. La perception humaine ne permettant pas de distinguer de manière absolue une réalité subjective d'une réalité dite « objective », l'exposition met en lumière ces glissements de paradigmes qui annoncent les enjeux contemporains de l'intelligence artificielle.

À l'heure où les technologies numériques redéfinissent en profondeur notre rapport aux images et au monde, « Imagine Reality » interroge les frontières mouvantes entre réel et illusion, perception et simulation. Dans un dialogue inédit entre des œuvres essentielles de la collection traversant les deux siècles, le Centre Pompidou propose une réflexion ambitieuse et accessible sur la manière d'habiter le monde et de l'imaginer.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
01 44 78 13 77
mia.fierberg@centrepompidou.fr

Informations pratiques

Accès
Centre Pompidou x West Bund
Museum Project
No.2600 Longteng Avenue
Xuihui District, Shanghai

Ouverture
Tous les jours,
sauf le lundi
11h-18h



Romain Bernini, *Him IV*, 2022
© Adagp, Paris 2026



Peter Doig, 100 Years, Ago 2001
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle -
© Peter Doig. All Rights Reserved, DACS / Adagg, Paris, 2025 -
Photo © Centre Pompidou, MNAM/CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

重塑景观
蓬皮杜中心典藏展(四)
REINVENTING LANDSCAPE*
28.04.25 → 18.10.26

*Repenser le paysage

Centre Pompidou × West Bund Museum Project

Accrochage semi-permanent

Commissariat

Chef du service des collections modernes
au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Christian Briand

Attachée de conservation au
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Marjolaine Beuzard

« Reinventing Landscape », quatrième parcours semi-permanent du Centre Pompidou × West Bund Museum Project depuis son ouverture, propose pour ce nouveau volet, une mise en lumière de l'art du paysage. Genre pictural privilégié au 19^e siècle, dont l'Impressionnisme notamment a fait son thème de prédilection, le paysage connaît aux 20^e et 21^e siècles de profondes mutations. Pour en témoigner, la présentation proposée ici est conçue comme un vaste parcours thématique exploitant la très riche collection du Centre Pompidou dans le domaine de la peinture, de l'installation, de la photographie, du cinéma, du design et des nouveaux médias.

Chacune des neuf sections de cet accrochage est consacrée aux diverses manières de représenter l'environnement naturel ou urbain dans lesquels évoluent les sociétés humaines. De 1905 à nos jours, les évolutions du paysage sont envisagées selon des catégories stylistiques, mais aussi en posant la question du point de vue adopté par les artistes ou encore de leur rapport à la lumière. Leurs interventions au cœur de la nature sont également abordées, ainsi que les tentatives de recréer des environnements apparentés à des paysages dans l'espace même de l'exposition.

« Reinventing Landscape », quatrième parcours semi-permanent du Centre Pompidou x West Bund Museum Project depuis son ouverture, propose pour ce nouveau volet, une mise en lumière de l'art du paysage. Genre pictural privilégié au 19^e siècle, dont l'impressionnisme notamment a fait son thème de prédilection, le paysage connaît aux 20^e et 21^e siècles de profondes mutations. Pour en témoigner, la présentation proposée ici est conçue comme un vaste parcours thématique exploitant la très riche collection du Centre Pompidou dans le domaine de la peinture, de l'installation, de la photographie, du cinéma, du design et des nouveaux médias.

Chacune des neuf sections de cet accrochage est consacrée aux diverses manières de représenter l'environnement naturel ou urbain dans lesquels évoluent les sociétés humaines. De 1905 à nos jours, les évolutions du paysage sont envisagées selon des catégories stylistiques, mais aussi en posant la question du point de vue adopté par les artistes ou encore de leur rapport à la lumière. Leurs interventions au cœur de la nature sont également abordées, ainsi que les tentatives de recréer des environnements apparentés à des paysages dans l'espace même de l'exposition. Cet accrochage commence par un chef-d'œuvre de la collection contemporaine du Centre Pompidou, *100 Years Ago* du peintre anglais Peter Doig (2001), grand paysage dont l'unique personnage semble interroger le spectateur sur son rapport à la nature.

Les œuvres rassemblées illustrent la richesse des approches artistiques face au paysage : géométrisation cubiste, visions mentales du surréalisme, abstraction gestuelle ou encore intensité émotionnelle de l'expressionnisme. Certaines explorent les effets de la lumière ou adoptent des points de vue inédits, comme les vues aériennes. D'autres s'attachent à la ville moderne ou à la mémoire inscrite dans les lieux. Enfin, les formats panoramiques invitent à une immersion totale, concluant le parcours sur une célébration de la nature en perpétuelle transformation.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

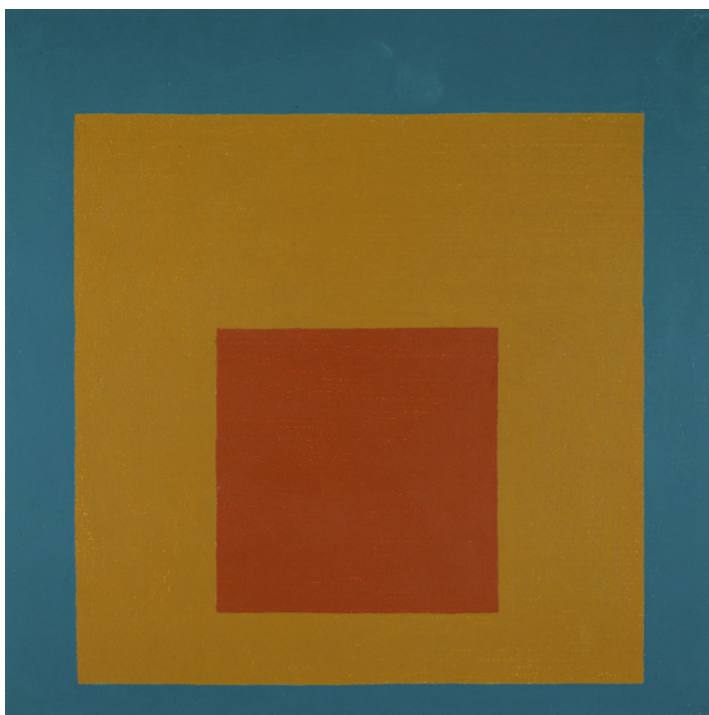
Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Attachée de presse
Mia Fierberg
01 44 78 13 77
mia.fierberg@centrepompidou.fr

Informations pratiques

Accès
Centre Pompidou x West Bund
Museum Project
No.2600 Longteng Avenue
Xuhui District, Shanghai

Ouverture
Tous les jours,
sauf le lundi
11h-18h



Josef Albers, *Homage to the Square*, 1958.
Huile sur Isorel, 61 x 61 cm © The Josef and Anni Albers Foundation / Adagp, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacqueline Hyde/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

TO OPEN EYES

MIRADAS DE ARTISTA*

03.07.25 → 31.01.27

*Regards d'artistes

Centre Pompidou Málaga

Accrochage semi-permanent

Commissariat

Cheffe de service, conservatrice,
Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
Valentina Moimas

Chargée de recherche,
Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
Anne-Charlotte Michaut

Le titre de cet accrochage reprend la célèbre formule utilisée par Josef Albers pour définir sa mission pédagogique. Pour l'artiste et professeur allemand, l'art est avant tout une expérience, indissociable de la vie. Il affirme en ce sens que « l'art nous signifie qu'il faut "apprendre à voir et à sentir la vie" ». « Ouvrir les yeux » est un crédo qui s'applique autant à sa conception de la pédagogie qu'à sa démarche artistique.

À rebours du mythe de l'artiste génial ou avant-gardiste, cette présentation s'intéresse au regard que les artistes posent sur l'art, la société ou le monde. Elle rassemble et confronte des visions variées – depuis Marcel Duchamp et jusqu'à Julie Mehretu, en passant par Joseph Beuys, Judy Chicago, Nicolas Schöffer, Louise Bourgeois et Donald Judd. Réunissant 150 œuvres sélectionnées dans les collections du Musée national d'art moderne, « To Open Eyes. Miradas de artista » (*Regards d'artistes*) en démontre la richesse et la diversité – en termes de médiums, d'époques et de contextes de création.

« To Open Eyes » est un voyage libre proposant un panorama ouvert et non exhaustif des grands mouvements et des ruptures qui ont jalonné l'histoire de l'art des 20^e et 21^e siècles, jusqu'à des créations récentes reflétant certains enjeux contemporains.

Centre Pompidou
Málaga

Ni chronologique ni narratif, le parcours est construit à partir de rapprochements plastiques, formels ou thématiques et se déploie en six chapitres polyphoniques et transdisciplinaires.

Les œuvres offrent des éclairages sur notre rapport à l'histoire et à la spiritualité, sur la place du corps dans l'art et dans la société, mais aussi sur la manière dont les utopies façonnent nos imaginaires. Toutes participent, ensemble et séparément, à la redéfinition perpétuelle de l'art et de notre rapport au monde.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse

Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Centre Pompidou Málaga

Mairie de Málaga
Direction de la communication

Coordinateur général
Jesús Espino González
+34 951 926 005
jespino@malaga.eu

Gema Chamizo Pérez
+34 951 928 489
gschamizo@malaga.eu

Communication
GAP and co

prensa@gapandco.com
comunicacion@gapdesign.com

27 settembre 2025 - 17 maggio 2026

Il popolo di domani

Jean-Charles de Castelbajac



Jean-Charles de Castelbajac, *Totaimo Nature // Totaimo Cosmos*, Sculpture 400cm, 2021
© Jean-Charles de Castelbajac

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

IL POPOLO DI DOMANI*

UNA MOSTRA-LABORATORIO DI JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC

27.09.25 → 17.05.26

*Le peuple de demain



Museo in Erba, Lugano, Suisse

Exposition-atelier / Jeune public

Commissariat

Cheffe de projet, direction des publics
Centre Pompidou
Isabelle Frantz Marty

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

Attachée de presse
Inas Ananou
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou
Retrouvez tous nos communiqués et
dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Museo in Erba
Bureau de presse
info@uessearte.it

Pour célébrer ses 25 ans, Le Museo in Erba, fidèle à sa vocation de placer les enfants, la créativité et l'expression des émotions au centre de ses actions, accueille « Il popolo di domani », un monde de signes et de symboles pour le peuple de demain : les enfants d'aujourd'hui.

À l'invitation du Centre Pompidou, Jean-Charles de Castelbajac a imaginé cette exposition-atelier destinée aux familles qui invite à découvrir et expérimenter son univers poétique et symbolique.

Cette expérience immersive stimule la sensibilité artistique des enfants et attire leur attention sur les thèmes importants de notre temps à travers les signes et les symboles d'un langage à la fois universel et personnel.

Drapeaux, « totaimo », symboles, et les couleurs primaires emblématiques du travail artistique de Jean Charles de Castelbajac, accompagnés par les sons de Julien Granel, composent une scénographie réadaptée pour l'espace de Lugano.

AGENDA EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

EXPOSITION

La Bataille des couleurs
Ouverture le 13.02.26
[Maison Pompidou Paris]

JEUNE PUBLIC

Il popolo di domani
Una mostra - laboratorio di Jean-Charles de Castelbajac
Jusqu'au 17.05.26
[Museo in Erba, Lugano]

PROGRAMMATION CINÉMA

Pedro Almodóvar
Rétrospective intégrale | Masterclasse
|Rencontres
Événement organisé par le Centre Pompidou
Jusqu'au 26.05.26
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

EXPOSITION

Kandinsky face aux images
Exposition coorganisée par le LaM et le Centre Pompidou
Jusqu'au 14.06.26
[LaM - Lille Métropole Musée d'Art moderne, d'art contemporain et d'art brut]

EXPOSITION

Sonia & Robert Delaunay
Inventing Modern Colour
Exposition organisée par le Centre Pompidou et Arkas Art
Jusqu'au 12.07.26
[Lucien Arkas Art Center, Izmir]

EXPOSITION

Matisse (1941 - 1954)
Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn
Jusqu'au 26.07.26
[Grand Palais]

EXPOSITION

Brancusi
Exposition coorganisée par la Neue Nationalgalerie et le Centre Pompidou
Jusqu'au 09.08.26
[Neue Nationalgalerie Berlin - Allemagne]

EXPOSITION

Chez Matisse
El legado de una nueva pintura
Exposition organisée par le Centre Pompidou et la Fundación "la Caixa"
Jusqu'au 23.08.26
[Caixa Forum - Barcelona]

EXPOSITION

Designing Childhood
Exposition coorganisée par le Design Museum Brussels et le Centre Pompidou
Jusqu'au 20.09.26
[Design Museum, Brussels]

EXPOSITION

Morellet
100 pour cent
Jusqu'au 28.09.26
[Centre Pompidou-Metz]

ACCROCHAGE SEMI-PERMANENT

Reinventing Landscape
Jusqu'au 18.10.26
[Centre Pompidou x West Bund Museum Project]

ITINÉRAIRE

Pompidou Circus
La nouvelle exposition du MuMo x Centre Pompidou
Jusqu'au 04.12.26
[Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Région Centre Val-de-Loire]

EXPOSITION

Dimanche sans fin
Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou
Jusqu'au 25.01.27
[Centre Pompidou-Metz]

ACCROCHAGE SEMI-PERMANENT

To Open Eyes
Miradas de artista
Jusqu'au 31.01.27
[Centre Pompidou Málaga]

JEUNE PUBLIC

La casa mágica d'Adrien Rovero et juegos de volumen d'Émilie queney
Jusqu'au 02.27
[Centre Pompidou Málaga]

ÉVÈNEMENT

Cabaret Extra!
Événement coproduit par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn, dans le cadre du Festival du livre de Paris
17.04 → 19.04.26
[Grand Palais]

INAUGURATION

Studio 13/16 s'installe à la Gaité Lyrique
Ouverture le 17.04.26
[Gaité Lyrique]

EXPOSITION

Hilma Af Klint
Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn
06.05 → 30.08.26
[Grand Palais]

EXPOSITION

El Gesto y la Materia
Abstracciones internacionales (1945-1965)
13.05 → 07.09.26
[Centre Pompidou Málaga]

FESTIVAL

ManiFeste-2026
Festival de l'Ircam
03.06 → 27.06.26
[Ircam et autres lieux]

PROGRAMMATION CINÉMA

Céline Sciamma
Projections | Masterclasse | Rencontres
Événement organisé par le Centre Pompidou
03.06 → 16.06.26
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

INSTALLATION

Anthony McCall : Lumière
Organisé par le Centre Pompidou et l'Ircam
04.06 → 10.06.26
[Ircam]

EXPOSITION

Les cubistes
l'invention du regard moderne dans la collection du Centre Pompidou
04.06
[Centre Pompidou Hanwha, Seoul]

INAUGURATION

La Galerie nationale du design
Ouverture le 10.06.26
[Galerie nationale du design, Saint-Etienne]

EXPOSITION

Projet pour une révolution
Vasarely et l'architecture
Exposition coorganisée par la Fondation Vasarely et le Centre Pompidou
12.06 → 01.11.26
[Fondation Vasarely - Aix en Provence]

EXPOSITION

La mer est ton miroir
20.06 → 01.11.26
Exposition coorganisée par la ville d'Auxerre et le Centre Pompidou
[Abbaye Saint-Germain, Auxerre]

EXPOSITION

Raoul Dufy
La mélodie du bonheur
Exposition coorganisée par les Franciscaines Deauville et le Centre Pompidou
27.06 → 20.09.26
[Les Franciscaines, Deauville]

EXPOSITION

**Suivez le Fil !
Design & Textile**

Exposition coorganisée en partenariat avec la Métropole Toulon Provence Méditerranée, le Centre Pompidou, Les Manufactures nationales, Sèvres & Mobilier national, le Cnap et le musée des Arts décoratifs
27.06 → 31.10.26
[Hôtel des Arts TPM, Toulon]

FESTIVAL

**Hors Piste / Hors Champs - 2^e édition
à La Vallée avec Fabrice Hyber**

01.07 → 15.07.26
[Mareuil-sur-Lay, Dissais, Vendée]

EXPOSITION

**Dessins contemporains.
Dons et donations Florence et Daniel
Guérlain au Mnam**

Exposition organisée par le Centre Pompidou et le Musée National des Beaux-Arts de Lettonie
25.07 → 01.11.26
[Musée National des Beaux-Arts de Lettonie, Riga]

EXPOSITION

Musée Sentimental

Exposition coorganisée par le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le Centre Pompidou
11.09.26 → 14.03.27
[Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon]

EXPOSITION

**Nos chimères sont-elles ce qui nous
ressemble le mieux ?**

14.09 → 14.12.26
[en ligne]

EXPOSITION

Kandinsky

Exposition organisée par le Centre Pompidou et Arthemisia
15.09.26 → 14.02.27
[Palazzo Bonaparte, Rome]

EXPOSITION

Cezanne et nous

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le Grand Palais Rmn
23.09.26 → 17.01.27
[Grand Palais]

EXPOSITION

Vies minuscules

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le Centre des monuments nationaux
24.09.26 → 31.01.27
[CMN, Panthéon]

EXPOSITION

Computer Worlds

24.09.26 → 14.02.27
[Centre Pompidou × West Bund Museum Project]

PAROLE

**Mahmoud Darwich
Poetry Day**

Lectures | Rencontres | Performances
Cycle d'événements organisés par le Centre Pompidou et l'Institut du monde arabe
25.09 → 27.09.26
[Institut du monde arabe]

EXPOSITION

Lumina, the color of light

Exposition organisée par le Centre Pompidou et Arkas Art
26.09.26 → 15.02.27
[Lucien Arkas Art Center, Izmir]

PROGRAMMATION VIVANTE

L'Ecole du soir

Forensic Architecture
Un programme porté par le Festival d'Automne et le Centre Pompidou
09 → 12.26
[Divers lieux]

EXPOSITION

Prix Marcel Duchamp 2026

Exposition présentée dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou, l'ADIAF et le Musée d'Art Moderne de Paris/Paris Musées
02.10.26 → 07.02.27
[Musée d'art Moderne de Paris]

EXPOSITION

Chez Matisse

Recommencer la peinture 20/21^e siècle
Exposition organisée par le Centre Pompidou et le H'Art Museum
03.10.26 → 14.02.27
[H'ART Museum, Amsterdam]

PROGRAMMATION CINÉMA

Alain Gomis

Retrospective cinéma et dialogue
Événement organisé par le Centre Pompidou
07.10 → 20.10.26
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

FESTIVAL

Festival Ar(t)chipel 2026-4^e édition

Un partenariat entre le Centre Pompidou et la Région Centre-Val de Loire
15.10.26 → 02.27
[Centre-Val de Loire]

INAUGURATION

Prélude !

17.10 → 18.10.26
24.10 → 25.10.26
31.10 → 01.11.26
[Centre Pompidou Francilien
fabrique de l'art ,Massy]

EXPOSITION

**Louise Bourgeois, Extrême tension
Dessins et gravures**

20.10.26 → 21.02.27
[BnF – Richelieu]

PAROLE

L'inventaire Foucault

02.11.26
[BnF-Site Richelieu-Salle Ovale]

SPECTACLES VIVANTS

Sebastien Kheroufi**La Mort du Môme**

Programmation coproduite par le Centre Pompidou et le Festival d'Automne,
A partir du 06.11
[Théâtre de la Colline]

EXPOSITION

Unstable Media in the 21st Century

Exposition coorganisée par le Centre Pompidou et la Hamburger Kunsthalle
20.11.26 → 02.05.27
[Hamburger Kunsthalle, Hambourg]

EXPOSITION

A truly immense journey

28.11.26 → 10.01.28
[KANAL-Centre Pompidou, Bruxelles]

EXPOSITION

Criar Miradas

**Fotografías de infancia de la colección
del Centre Pompidou**
03.12.26 → 29.03.27
[Centre Pompidou Málaga]

EXPOSITION

Paris Noir**circulation artistiques et luttes
anticoloniales**

Exposition organisée par le Centre Pompidou et la Fondation Clément
12.12.26 → 14.03.27
[Habitation Clément, Le François,
Martinique]

SPECTACLES VIVANTS

**Feda Wardak, Saïdo Lehlouh, Deena
Abdelwahed****Ce que le ciel ne sait pas**

Un spectacle en coréalisation avec La Villette, le Centre Pompidou et le Festival d'Automne
17.12 → 19.12.26
[Grande Halle de la Villette]

PAROLE**Planetarium cartographier les lieux de la pensée et de la création**

→ Lundi 13.04 19h [Théâtre de la cité internationale, Paris]

→ Samedi 13.06 [Cite Anthropocene, Lyon]

→ Dimanche 30.08 [la Manufacture d'idées, Hurigny]

PROGRAMMATION CINÉMA**La Cinémathèque idéale des banlieues du monde**

Projections | Rencontres

Un programme organisé par le Centre Pompidou et les Ateliers Médicis 2026

[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

ACCROCHAGE SEMI-PERMANENT**Imagine Reality****L'illusion du réel dans l'art moderne et contemporain pré-IA**

17.12.26 → 14.05.28

[Centre Pompidou x West Bund Museum Project]

ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU

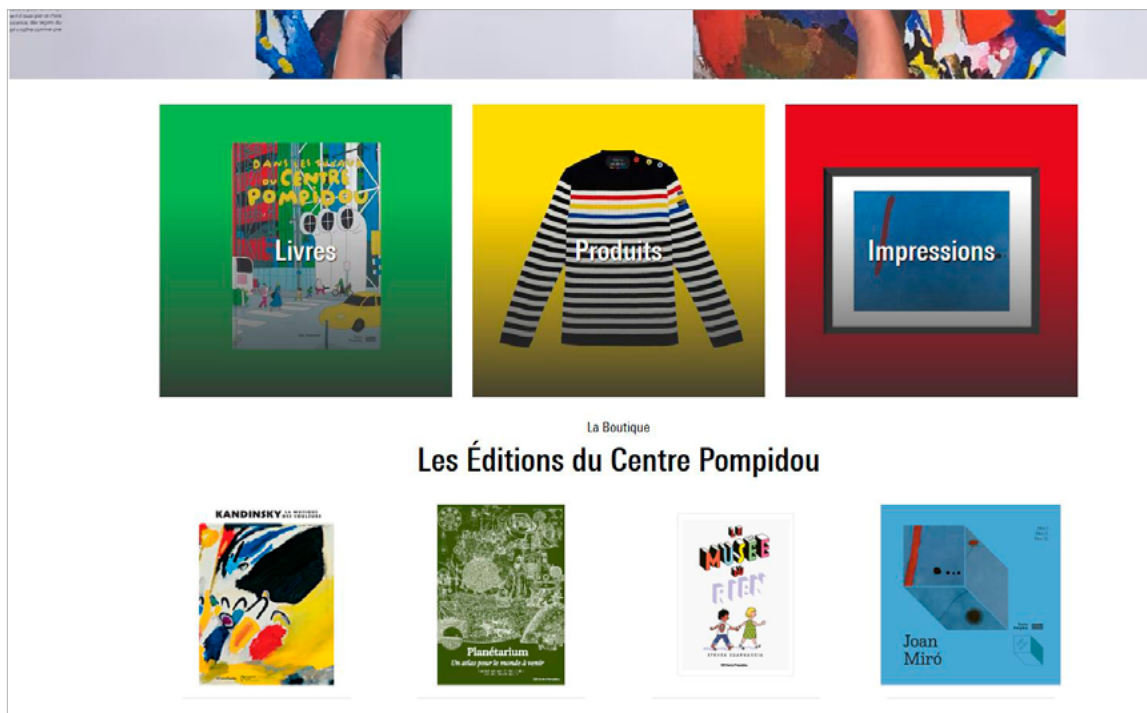
LA BOUTIQUE EN LIGNE

LA BOUTIQUE EN LIGNE **123**

**L'ÉPOPÉE BEAUBOURG
DE LA GÉNÈSE À L'OUVERTURE
1971 - 1978** **124**
[Éditions Centre Pompidou, Paris]

**LA BATAILLE DES COULEURS
À BEAUBOURG
1971 - 1977** **125**
[Éditions Centre Pompidou, Paris]

**AUTOUR DE L'EXPOSITION
MATISSE 1941-1954** **126**
Publications diverses



COMMUNIQUÉ DE PRESSE | ÉDITION

LA BOUTIQUE EN LIGNE

BOUTIQUE.CENTREPOMPIDOU.FR

Éditions du Centre Pompidou

boutique.centrepompidou.fr

Retrouvez l'actualité des parutions des éditions du Centre Pompidou [@centrepompidoustore](#)

Centre Pompidou
Direction de la communication

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Au lendemain de la fermeture des points de vente du Centre Pompidou, de sa librairie de référence et de sa boutique design, la Boutique en ligne devient la vitrine incontournable de la production des éditions du Centre Pompidou : les ouvrages qui accompagnent les projets de la Constellation, mais aussi des publications de référence autour de la collection et des albums jeunesse.

En croissance exponentielle depuis son lancement en 2014, la Boutique en ligne du Centre Pompidou qui a fêté ses 10 ans, a été entièrement repensée en janvier 2022.

En 2026, étoffant le site de nouvelles fonctionnalités pour améliorer l'expérience client, elle s'enrichira d'une plateforme adressée aux clients professionnels.

Les trois univers mis en exergue sur la Boutique en ligne reflètent l'offre et le savoir-faire des éditions du Centre Pompidou : les [livres](#), les [produits dérivés](#) dont les éditions limitées d'artistes et le service d'[impression à la demande](#).

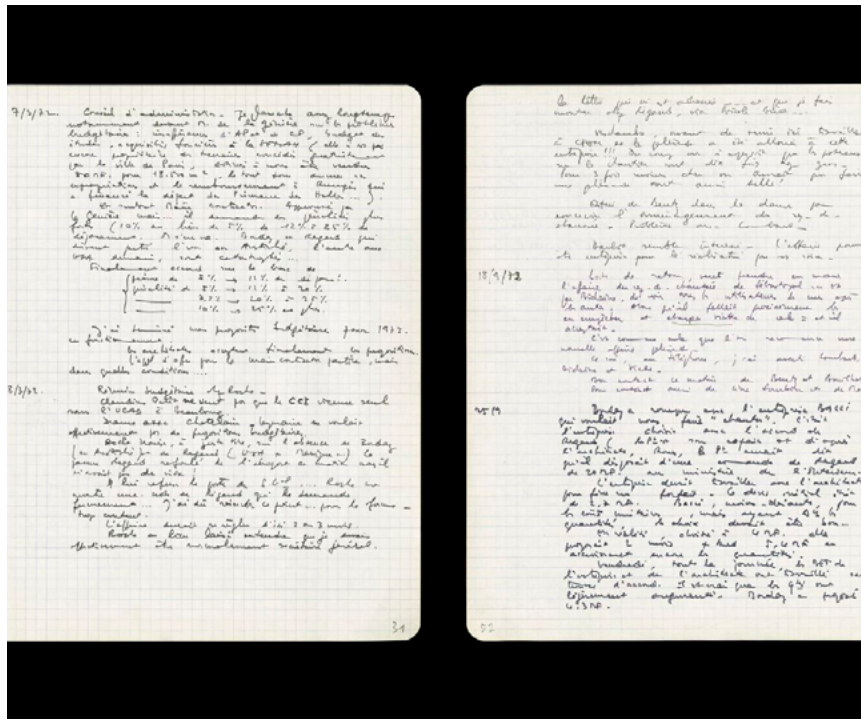
Les gammes de produits développées en interne, qui existent depuis l'ouverture de l'établissement, sont disponibles en ligne et proposent des objets dérivés autour des chefs-d'œuvre de la collection et de son bâtiment emblématique. L'esprit Centre Pompidou investit ces produits mettant en exergue son ADN iconique.

CLAUDE MOLLARD

L'ÉPOPÉE BEAUBOURG

DE LA GENÈSE À L'OUVERTURE, 1971-1978

ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU



COMMUNIQUÉ DE PRESSE | ÉDITION

L'ÉPOPÉE BEAUBOURG

DE LA GENÈSE À L'OUVERTURE

1971 - 1978

Éditions du Centre Pompidou

L'Épopée Beaubourg
De la genèse à l'ouverture, 1971 - 1978
Claude Mollard

Parution le 05.11.25
Format : 12.5 x 24 cm
Illustrations : 10
Pages : 456
Fabrication : Broché à rabats
Prix : 24€
Tirage : 2 000

EAN : 978-2-38654-031-8

Centre Pompidou
Direction de la communication

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Claude Mollard intègre en 1971 la petite équipe de construction du Centre Pompidou qu'il quitte en 1978, un an après l'ouverture, le 31 janvier 1977. Il est secrétaire général de l'établissement à l'architecture révolutionnaire, de plus de 1 000 salariés. Accueillant près de 10 millions de visiteurs la première année, cet établissement culturel sans précédent dans le monde est un succès populaire et international, un projet colossal conçu et réalisé en six ans.

Pendant sept ans, il a tenu le journal quotidien de cette grande aventure de la 5^e république.

Ce journal révèle, 50 ans plus tard, les coulisses de l'exploit : la rencontre d'acteurs aux tempéraments riches, contradictoires, se débattant dans des crises à répétition. Un drame, une comédie, presque un scénario parfait avec une unité d'action, de temps et de lieu. Une architecture audacieuse, aux limites du réalisable techniquement et financièrement. Des architectes, Renzo Piano et Richard Rogers, jeunes prodiges.

Ce livre au ton enlevé nous plonge dans « L'affaire Beaubourg », ou les secrets du projet culturel le plus emblématique porté par la France depuis la naissance du musée du Louvre.

LA BATAILLE
DES
COULEURS
À BEAUBOURG

1971-1977

ÉDITIONS DU
CENTRE
POMPIDOU

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | ÉDITION

LA BATAILLE DES COULEURS À BEAUBOURG 1971-1977

Éditions du Centre Pompidou

La Bataille des couleurs à Beaubourg
1971-1977

Sous la direction de Boris Hamzeian

Parution le 22.04.26
Format : 12.5 x 24 cm
Illustrations : 40
Pages : 144
Fabrication : Broché à rabats
Prix : 22€

EAN : 978-2-38654-041-7

Centre Pompidou
Direction de la communication

Directrice
Geneviève Paire

Attachée de presse
Vanina Frassetto
vanina.frassetto@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Qu'on l'approche en déambulant dans les rues des quartiers des Halles et du Marais, ou qu'on l'aperçoive depuis l'un des panoramas de Paris offerts par la tour Eiffel ou les hauteurs de Montmartre, le Centre Pompidou se présente comme une machine monumentale, joyeuse et singulière grâce à l'éclat de ses couleurs vives.

Ses couleurs ont une fonction rhétorique qui dépasse les effets décoratifs ou esthétiques : le blanc est associé au squelette structurel ; le gris est réservé à l'ensemble des autres éléments de la charpente métallique ; le rouge met en évidence les dispositifs de circulation mécanique (ascenseurs, escalators) ; le bleu identifie les conduits du système de climatisation ; le jaune et le vert, enfin, renvoient aux réseaux électrique et hydraulique. Ces couleurs qui aujourd'hui s'imposent dans le paysage parisien comme une évidence résultent en réalité de **débats intenses menés au cours des années qui séparent la conclusion du concours pour l'édifice et son inauguration** : entre alliances, refus, prises de position et trahisons, de nombreux acteurs (architectes, personnalités du monde culturel, artistes...) ont tenté de colorer cette carcasse métallique dressée au cœur de Paris.

Ce livre richement illustré en dépeint un récit vivant et stimulant. **Boris Hamzeian, architecte et historien de l'architecture**, est chargé de recherche au service architecture du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou et **commissaire de l'exposition inaugurale de la Maison Pompidou**, que cet ouvrage accompagne.

AUTOUR DE L'EXPOSITION « MATISSE. 1941-1954 » PUBLICATIONS

Matisse, 1941-1954

Catalogue de l'exposition

Co-édition Centre Pompidou – GrandPalaisRmnÉditions

Sous la direction de Claudine Grammont

19.6 X 28 cm, 480 pages, 300 images

Prix 45€

Sommaire du catalogue

Préface

1. « Matisse acrobate », Claudine Grammont
Reproduction des œuvres exposées, rythmées par des photos anciennes des œuvres in situ, et une sélection de citations
2. « La conclusion d'un tableau, c'est un autre tableau »,
Antoine Compagnon
3. « Érotisme et plaisir du dessin dans le dernier Matisse »,
Alix Agret
4. « Free Jazz », Anne Théry
5. « Matisse et la question du collage », Yuval Etgar
6. « Portraits et visages de 1939 à 1954 », Popy Venzal
7. « Moderne / Sacré : résonances de la chapelle de Vence », Fan-
ny Drugeon
8. « Tendances Matisse : design graphique, années 1950 »,
Catherine de Smet

Liste des œuvres exposées

Bibliographie sélective

Matisse, 1941-1954

Le journal

Co-édition Centre Pompidou – GrandPalaisRmnÉditions

Sous la direction de Claudine Grammont

28 X 43 cm, 24 pages, 40 images

Prix 7€

Un journal structuré par des mots-clés, permettant de rentrer dans le propos de l'exposition d'une façon thématique et originale

Une très belle iconographie, montrant une sélection de chefs-d'œuvre et de photos de l'atelier de photographes de renom

Un poster du *Nu bleu II*



AUTOUR DE L'EXPOSITION « MATISSE. 1941-1954 » PUBLICATIONS

Portfolio Jazz – Henri Matisse Co-création Centre Pompidou – Maison Matisse

À l'occasion de l'exposition présentée au Grand Palais, « Henri Matisse, 1941–1954 », le Centre Pompidou, en lien avec Maison Matisse, réédite en édition limitée le célèbre portfolio *Jazz*, objet d'exception. Composé de 24 planches imprimées par l'imprimerie Draeger à 150 exemplaires, mis sous coffret et numéroté à la main, sous la direction des éditions du Centre Pompidou, chaque exemplaire est délivré avec un certificat d'authenticité.

L'ouvrage, publié en 1947, correspond à un moment clé de la carrière de l'artiste où il passe de la peinture à la pratique du papier découpé. Cette importante réalisation deviendra la matrice de son œuvre ultérieure.

L'impression sur une presse lithographique Marinoni-Voirin réalisée chez Draeger, imprimeur historique de l'album, permet de retrouver la qualité unique des découpages colorés et d'offrir une restitution parfaite de la chromie. Chaque couleur est imprimée séparément à partir d'une plaque offset gravée et nécessite parfois jusqu'à onze passages successifs sous presse.

Cette collaboration avec Maison Matisse a permis d'ajouter deux études calligraphiques.

Format: 58 x 37,5 cm

Papier: Arches, BFK Rives blanc 270 g/m², vélin, 100% coton

Mise sous étui cartonné à rabat, avec marquage noir d'une des signatures « JAZZ » réalisées par Matisse

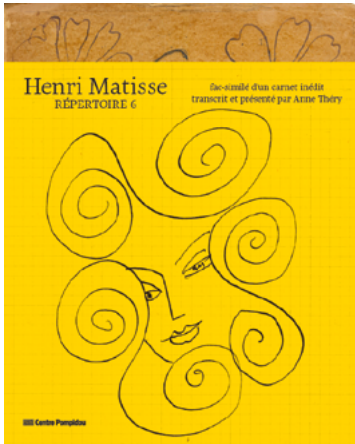
Prix 4 000€

Afin de rendre accessible sa production au plus grand nombre, les éditions du Centre Pompidou publient également cinq planches iconiques du portfolio, vendues à l'unité.

Prix 300€

En vente sur boutique.centrepompidou.fr

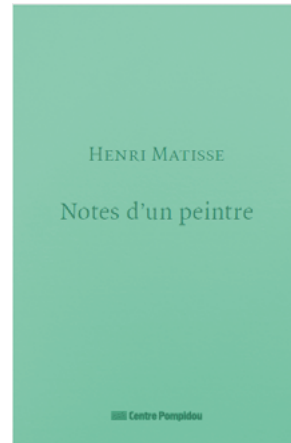




Henri Matisse – Répertoire 6
Éditions du Centre Pompidou

Facsimilé - carnet de dessins et d'écrits d'Henri Matisse
Parmi la centaine de carnets d'Henri Matisse, le *Répertoire 6* est le tout premier publié à réunir textes et dessins. Ce fac-similé intégral dévoile la genèse de l'un des plus somptueux livres de Matisse, *Jazz* (1947). Il rend aussi compte du foisonnement des projets que l'artiste mène de front à l'été 1946.

Transcription accompagnée d'une étude par Anne Théry.
Parution 18 mars 2026
16 x 22 cm, 200 pages, 168 illustrations
Prix 39€



Henri Matisse – Notes d'un Peintre
Éditions du Centre Pompidou

Notes d'un Peintre est le premier écrit d'Henri Matisse sur son art. Dans ce texte bref et dense publié le 25 décembre 1908 dans *La Grande Revue*, l'artiste répond aux critiques sur ses toiles exposées au Salon d'automne de 1905, qui a marqué les débuts du fauvisme.

Le texte est accompagné de reproductions de tableaux choisis par Matisse.
40 pages
Prix 10,50€



Henri Matisse, La Tristesse du roi
Éditions du Centre Pompidou

Auteur : Elizabeth Amzallag-Augé
Graphiste : Fanette Mellier
« L'Art en jeu » est une collection jeunesse emblématique du Centre Pompidou pour faire découvrir l'art des 20^e et 21^e siècles aux enfants. Au fil des pages, une œuvre se révèle à travers le déroulement des images, des questions, des surprises graphiques et des jeux, ici, *La Tristesse du roi*.

32 pages
Prix 12€



Bande-dessinée
Matisse le rêve absolu
Co-édition Centre Pompidou - Les Arènes

Auteurs : Julie Birmant & Jörg Mailliet
Sous la direction scientifique de Claudine Grammont

Parution le 26 mars 2026
Prix 23€

LA

COULEUR

EST

AU

CENTRE



Nouvelle gamme de produits dérivés

→ En vente sur boutique.centrepompidou.fr

 **Centre Pompidou**

ILS NOUS SOUTIENNENT

GRAND MÉCÈNE

CHANEL
CULTURE FUND

MÉCÈNES ET PARTENAIRES


Pernod Ricard

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART



MIRABAUD

Bloomberg

Ford Foundation

CELINE

SAMSUNG

SNAPCHAT



Linklaters

PULL&BEAR

FONDATION CLÉMENT



A.P.C.

CATHAYCAPITAL



Marshall

ARUP

**FONDAZIONE
RENZO
PIANO**



FONDS DE DOTATION
FRANCIS KURKDJIAN

AIRFRANCE

**CHAMPAGNE
POMMÉRY**

Le Meurice
Paris
DORCHESTER COLLECTION

G7

POSCA

MATTHIEU
Pauline

MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION EN COPRODUCTION AVEC LE GRAND PALAIS

CHANEL
GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS

All
ACCOR

NATIXIS

**AG2R
LA MONDIALE**

MIRABAUD

GIDE

**ART FOUNDATION
MENTOR
LUCERNE**



MÉCÈNES D'AWARE

AWARE remercie l'ensemble des mécènes qui ont accompagné son développement : CHANEL, mécène fondateur et historique de l'association, Sygna Partners, soutien juridique d'AWARE depuis ses débuts, ainsi qu'Engie et la Fondation Engie, le Fonds de dotation Ellysées Monceau, la Maison Veuve Clicquot Ponsardin, Neuflyze OBC, la Niki Charitable Art Foundation, le Ny Carlsbergfondet et la Terra Foundation for American Art, fidèles soutiens de ses actions et publications depuis de nombreuses années. AWARE adresse également ses remerciements à Cartier, Frederick Mulder Ltd, la Joan Mitchell Foundation, la Fondation Antoine de Galbert, le Fonds Meyer Louis-Dreyfuss, la Fondation Gandur pour l'Art, la Francis Bacon MB Art Foundation, Outset Partners, Tavolozza Foundation, ainsi qu'à l'ensemble des donateurs et donatrices individuels pour leur précieux soutien à la recherche.

Enfin, l'association exprime sa gratitude à AWARE-USA, dont le soutien aux activités d'AWARE aux États-Unis a permis d'engager celui de Bloomberg Philanthropies, Schneps Media et Treadwell. AWARE JAPAN a été créé grâce au soutien du Fonds de dotation Per Ardua ad Astra, qui a entraîné celui de la Marukawa Collection.

